

Automobile

L'OCCASION QUI VAUT SON PESANT D'OR P. 5

Iftar



Alger : 19h12
Constantine : 18h58
Oran : 19h27

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Imsak



Alger : 04h45
Constantine : 04h32
Oran : 05h03

CM-CAN 2010

Algérie-Zambie, ce soir au stade de Blida

LE FAUX PAS INTERDIT P. 20



**L'ÉQUIPE EN VERT
ET BLANC QU'ON
N'ATTENDAIT PLUS**

Ph: A2S

P. 20

Publicité

Parce que des enfants malheureux ne font jamais des adultes heureux...

www.mobilis.dz

**PENDANT LE MOIS SACRÉ, SOLIDARITÉ
AVEC L'ENFANCE DÉFAVORISÉE.**

Mobilis s'engage à verser **1000**
sur chacune de vos transactions excédant 200 da.

mobilis, et que chacun parle.



ANEP N° 775195 - 06/09/2009

Familles des disparus Besoin de vérité et de justice

«Les excuses de l'Etat ne sauraient faire taire le besoin de vérité et de justice», estiment le collectif des familles de disparu(e)s en Algérie et SOS Disparu(e)s.



Ph.: Rachid K.

Ghania Oukazi

Cette réaction est une réponse aux propos tenus par le président de la Commission nationale consultative pour la promotion et la protection des droits de l'Homme (CNCPPDH), publiés dans Le Quotidien d'Oran du 31 août 2009. «L'Etat devrait présenter ses excuses officielles aux familles de disparus et doit leur donner un statut spécial», nous avait déclaré Maître Mustapha Farouk Ksentini. Dans sa mise au point qu'il a adressée à la rédaction, le collectif des familles de disparus en Algérie et SOS Disparu(e)s affirme qu'«au premier abord, cette déclaration force la satisfaction dans la mesure où elle semble présager d'une évolution dans le traitement du dossier des disparus à un niveau institutionnel». Toutefois, écrivent-ils, «et de manière décevante, une lecture attentive de cette déclaration démontre une vision extrêmement restreinte de ce que doit être une réhabilitation pleine et entière». Ils pensent que «M.Ksentini, qui prône le dialogue, a manifestement tendance à favoriser les compromis proposés par le pouvoir et ne semble pas entendre les voix des familles». Pour le collectif et SOS Disparu(e)s, le président de la CNCPPDH «affirme, sans s'aventurer à expliquer pourquoi, que la Vérité et la Justice sont irréalisables. Pourtant, en 2005, à l'issue du Mécanisme ad hoc, M. Ksentini avait bien affirmé que la Vérité passait par la recherche des corps des personnes disparues». Le collectif de Fatima Yous et SOS Disparu(e)s affirme à cet effet qu'«il y a 3.300 personnes inhumées sous X dans les cimetières algériens. Chaque dépouille doit être identifiée par l'expertise génétique de type ADN, un procédé à la fois difficile et coûteux, donc réalisable». Les familles des disparus déplorent, lit-on dans la mise

au point, le manque de persévérance dont le président de la CNCPPDH fait preuve et la facilité avec laquelle il revient sur ses déclarations chaque fois que celle-ci n'arrangent pas le pouvoir politique ou militaire».

Le collectif reprend l'affirmation de Maître Ksentini «les droits de l'Homme, c'est une culture» pour lui recommander que «si la CNCPPDH ne peut, à elle seule, mener l'Algérie vers un Etat de droit, elle se doit d'y contribuer en s'ouvrant à la société civile et en faisant de cette culture la sienne de manière indéniable». Tout en faisant savoir que «l'indemnisation des familles de disparus conditionnée par un jugement de décès que M. Ksentini se glorifie d'avoir arrachée, est à l'opposé de la culture des droits de l'Homme», l'indemnisation, ajoutent-ils, «n'a de valeur que si elle est l'aboutissement du processus de Vérité et de Justice et sans condition». Ils concluent qu'«en l'absence de ce préalable, l'indemnisation est manipulation et chantage». Les familles de disparu(e)s notent qu'aujourd'hui, «sur fond de projet de généralisation de l'amnistie, M. Ksentini préconise des excuses officielles. Les excuses que l'Etat doit aux victimes n'auront de valeur que si elles sont accompagnées d'une réelle volonté concrétisée par des actes». Elles ajoutent cette précision «avant toute excuse, les familles de disparu(e)s attendent de l'Etat algérien qu'il se soumette à ces obligations internationales et qu'il prenne toutes les mesures nécessaires pour faire la lumière sur le sort de tous les disparus».

Leur conclusion est que «le CFDA et SOS disparus, cette minorité active - pour reprendre les propos de Maître Ksentini - qui représente en réalité une grande majorité des familles de disparus, rappellent que les indemnités et les excuses de l'Etat ne sont que des éléments de réparation et ne sauraient faire taire le besoin de Vérité et de Justice».

Les entreprises face au problème de matière première, d'électricité Grain de sable dans la machine

Synthèse : Djamel Belaïfa

Une récente enquête d'opinion réalisée auprès des chefs d'entreprises industrielles par l'Office national des statistiques (ONS) a révélé que l'activité industrielle des secteurs public et privé en Algérie poursuit son rythme de progression au premier trimestre 2009.

L'enquête, qui porte sur le type et le rythme de l'activité industrielle et non pas sur les productions et qui a ciblé 340 entreprises publiques et 400 privées, indique que le niveau d'approvisionnement en matières premières reste inférieur aux besoins exprimés. En conséquence, plus de 36% du potentiel de production du secteur public a enregistré des ruptures de stocks, causant des arrêts de travail de plus de 10 jours à près de 98% des entreprises concernées, dont plus de 5% à plus de 30 jours. Environ 49% du potentiel de production du secteur public et plus de 73% de celui du privé ont enregistré en outre des pannes d'électricité, provoquant des arrêts de travail inférieurs à 6 jours pour le secteur public et supérieurs à 12 jours pour le secteur privé.

Selon plus de 98% des patrons des deux secteurs, l'approvisionnement en eau a été suffisant durant ce trimestre ; par contre, la consommation d'énergie a connu une augmentation durant le premier trimestre de l'année en cours. La demande en produits fabriqués a augmenté au cours du 1er trimestre 2009, selon les industriels du secteur public, contrairement au secteur privé qui lui a connu une baisse malgré la stagnation de ses prix de

vente enregistrée durant cette période, précise l'enquête.

Près de 84% des chefs d'entreprises du secteur public et 50% de ceux du privé ont déclaré avoir satisfait toutes les commandes reçues. En outre, près de 87% des chefs d'entreprises publiques et 85% du privé déclarent avoir des stocks de produits fabriqués et la plupart des chefs d'entreprises des deux secteurs jugent que la situation des stocks est normale.

Concernant les taux d'effectifs, l'enquête signale qu'ils ont connu une hausse au cours du 1er trimestre 2009 pour les deux secteurs, notamment pour le secteur public. Environ 74% des chefs d'entreprises publiques et seulement 24% de ceux du privé déclarent, d'autre part, trouver des difficultés à recruter surtout le personnel d'encadrement.

Quelque 91% des patrons publics et près de 50% des privés estiment qu'en embauchant du personnel supplémentaire, les entreprises ne vont pas produire davantage. Plus de 71% des industriels du secteur public jugent que le taux d'absentéisme est supérieur au taux du trimestre précédent. Il est resté stable pour 75% de ceux du privé.

Durant les trois premiers mois de 2009, près de 3% des industriels publics ont enregistré des arrêts de travail inférieurs à 6 jours en raison de conflits sociaux. La trésorerie des entreprises est «bonne» durant ce trimestre pour près de la moitié des chefs d'entreprises publiques, néanmoins «mauvaise» selon un quart de ces derniers. En revanche, elle a connu une évolution normale selon la majorité des entreprises privées.

Par ailleurs, l'allongement des délais de recouvrement des créances, les remboursements d'emprunts, les charges élevées - selon les patrons du privé - et le ralentissement de la demande, continuent d'influer sur la situation de la trésorerie des entreprises des deux secteurs.

Pour l'équipement, l'enquête précise que plus de 76% de la production du secteur public et plus de 88% de celle du privé ont connu des pannes d'équipements, en raison de la vétusté des matériels et des problèmes de maintenance. Près de 67% des chefs d'entreprises du public et près de 89% de ceux du privé déclarent pouvoir produire davantage en renouvelant l'équipement et sans embauche supplémentaire du personnel, alors que plus de 8% des patrons publics et 80% des privés affirment pouvoir produire davantage seulement en réorganisant le processus de production sans renouvellement ni extension.

Côté prévisions, les chefs d'entreprises prédisent que la production et la demande connaîtront une hausse pour les deux secteurs. Ils prévoient une stagnation pour les prix et une baisse pour les effectifs du secteur public, à en croire les résultats de l'enquête de l'ONS.

Près de 65% du potentiel de production du secteur public a utilisé ses capacités de production à plus de 75%. Ces capacités sont utilisées à moins de 75% par 73% du potentiel de production du secteur privé, dont près de 64% à moins de 50%, selon les résultats de l'enquête, qui a touché 740 entreprises (340 publiques et 400 privées).

ANALYSE

Kharroubi Habib

Le jeu trouble de la France

Au Gabon, la proclamation attendue de la victoire jeudi d'Ali Ben Bongo, fils du président décédé, a tout fait de mettre le feu aux poudres. De violentes manifestations de protestation ont en effet suivi l'annonce de ce résultat, que contestent par ailleurs les candidats malheureux. Outre de protester contre ce résultat dont ils dénoncent la nature frauduleuse, les manifestants se sont attaqués à des cibles symboles de la présence française dans le pays. Ce débordement est l'indice qu'une partie de la population gabonaise tient la France pour complice dans une succession arrangée. L'un des principaux rivaux d'Ali Ben Bongo, Bruno Ben Moubamba, s'est fait le porte-voix du sentiment antifrancais qui anime la rue gabonaise en accusant Paris d'avoir «joué un jeu trouble» dans cette élection et accusé «certains milieux affairistes» français d'avoir fait croire à l'appareil d'Etat français que la démocratie est nuisible aux intérêts de Total, Eramet (manganèse) et Areva (uranium).

Il faut dire que les réactions antifrancaises qui s'expriment dans le pays d'Omar Bongo ont trouvé matière à l'être dans l'attitude de Paris tout au long de la préparation de la succession du président défunt et dans la déclaration empressée venue de cette capitale aussitôt le résultat du scrutin annoncé, qui a exhorté la population gabonaise et les adversaires d'Ali Ben Bongo à «accepter le verdict des urnes et les institutions du Gabon». Et cela sans tenir compte des dénonciations de fraude électorale émises tout au long du processus électoral par les adversaires du fils d'Omar Bongo et attestées par des observateurs présents sur le terrain.

Le comportement des officiels français dans le cas de l'élection présidentielle gabonaise est aux

antipodes de celui qu'ils ont affiché vis-à-vis du scrutin de même nature qui s'est déroulé en Iran.

Autant Paris s'est précipité pour cautionner la régularité de l'élection présidentielle gabonaise, dont une partie de la population conteste pourtant non sans raison le résultat, autant elle a été en pointe dans la protestation internationale contre les conditions dans lesquelles s'est déroulée celle qui en Iran s'est conclue par la victoire de Mahmoud Ahmadinejad.

Preuve est ainsi faite que la France a une conception à géométrie variable de la défense de la démocratie et que la «Françafrique», cette notion néocolonialiste des rapports que l'Hexagone entretient avec les pays africains qui furent sous sa domination, est loin d'avoir été abandonnée, comme l'ont prétendu Nicolas Sarkozy et son gouvernement.

Tout autant qu'en Iran, il souffle au Gabon un vent portant une volonté populaire de rupture avec le régime que Omar Bongo a personnifié pendant 40 ans, avec le bilan calamiteux qu'il a eu pour le pays. En prenant fait et cause, bien que sans l'admettre ouvertement, pour le fils du président défunt qui s'est présenté en tant que continuateur du régime décrié laissé par son père, la France officielle signifie ainsi que la démocratie dans les pays africains où elle a des intérêts nationaux appréciables peut toujours attendre. Démocratie qu'elle défend à cor et à cri, allant jusqu'à faire dans la désinformation et le ridicule des menaces qu'elle profère s'agissant du cas iranien.

Il ne faut par conséquent pas s'étonner que Paris se retrouve piégée au Gabon si la protestation populaire contre le scrutin présidentiel se poursuit et met en péril la sécurité de ses nombreux ressortissants présents dans ce pays.

Tirage du N°4484
163.287 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél. 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél. 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Son activité jugée illégale

La Chambre française de commerce de se conformer à la loi

Créée en 1975 conformément à des lois qui ne sont plus en vigueur depuis 1991, la Chambre française de commerce et d'industrie en Algérie (CFCIA) active jusqu'à aujourd'hui dans une totale illégalité.

Ghania Oukazi

La CFCIA vient de se faire signifier le gel de ses activités pour raison de non-conformité de ses statuts avec les lois algériennes. La genèse de cette entité a été marquée par des phases où laisser-aller, infractions volontaires aux lois et règlements, complicités et autre servitude de cadres algériens, au grand mépris de la légalité, ont fait très bon ménage. Les faits sont têtus et retracent des situations incongrues où l'Etat algérien a fermé les yeux sur des dérobades et subterfuges de responsables français qui ont amassé des fortunes en activant en même temps avec un pas à Alger et l'autre à Paris.

«Les Français ont toujours pensé qu'ils sont chez eux, alors ils ont royalement ignoré les lois algériennes avec la bénédiction, faut-il le dire, de nos autorités», nous faisait remarquer seriemment hier un haut fonctionnaire de la Présidence de la République. Il a bien accepté de nous relater l'histoire de la CFCIA - parce que c'en est bien une -, une entité qui active depuis 1975 en toute illégalité.

«Créée en 1975 par des hommes d'affaires français, la CFCIA représentait les intérêts collectifs français en Algérie et constitue un organe important de promotion des échanges franco-algériens», lit-on dans une note de la Chambre. Bien que les autorités algériennes de l'époque eussent affiché une certaine réticence à l'égard d'une institution de droit algérien qu'elles auraient jugée quelque peu «néocolonialiste», la CFCIA a activé normalement «avec une trentaine d'entreprises françaises et une quinzaine de membres algériens associés» jusqu'au début des années 90, où la situation sécuritaire de l'Algérie s'était profondément détériorée. «La directrice de la CFCIA - Mme Serr - avait décidé de quitter l'Algérie et voulait installer la Chambre en Tunisie», raconte notre source. Cette responsable avait peu de temps après démissionné de son poste, plongeant ainsi la CFCIA dans une période de flottement. «C'est Jean-François Heugas qui a eu l'idée de relancer les activités de la Chambre. Connue pour avoir été juriste en Algérie pour le compte d'entreprises, Heugas connaissait déjà bien l'Algérie. En 1991, l'Etat algérien avait adopté la loi sur les associations sur la base de nouvelles dispositions.

«PERSONNE N'AVAIT PRÊTÉ ATTENTION AU RETOUR DE LA CFCIA»

La CFCIA, comme tant d'autres entités, avait six mois pour y conformer ses statuts. Mais en la prenant en main, toujours pour des raisons d'ordre sécuritaire, Heugas avait préféré la faire fonctionner à partir de Paris. Il n'a ainsi pas jugé utile de la conformer à la nouvelle loi algérienne, «les délais étant d'ailleurs largement dépassés». Il fallait donc songer à l'appeler autrement. Son directeur voulait qu'elle devienne la chambre franco-algérienne «pour répondre aux lois françaises». Ce qui avait attiré l'attention de l'ambassade d'Algérie à Paris, qui avait réagi pour dire aux Français que «cette nouvelle appellation n'est pas possible parce que la chambre n'a rien de franco-algérienne puisqu'il n'y a pas d'Algériens dedans». Heugas l'appela alors CFCIA Section France. Ce qui ne l'a pas empêché de revenir des

1995 à Alger pour la réinstaller. C'était à une période où le terrorisme faisait rage. «Personne n'avait prêté attention au retour de la CFCIA, qu'on a laissé fonctionner avec un agrément caduc, celui de 1975», affirme notre interlocuteur, qui a tenu à rappeler que l'Algérie a été mise dès 1994 sous embargo après le détournement de l'Airbus d'Air France. «Pensez-vous qu'on pouvait se permettre le luxe de rechigner sur quoi que ce soit ou d'être regardant sur des lois alors que la vie se monnayait quotidiennement?», interroge le haut fonctionnaire, qui précise que «les efforts de l'Etat algérien étaient concentrés ailleurs».

Les orientations politiques étaient en évidence de laisser les étrangers venir pour casser l'isolement de tout un pays. Durant ces années-là, les Algériens étaient presque privés de sortie du territoire. Les visas étaient délivrés au compte-gouttes. Les responsables de la CFCIA commençaient à recruter des Algériens - des chefs d'entreprises - et se sont installés aux alentours d'El-Mouradia pour des raisons évidentes de sécurité. «De 1991 avec une trentaine d'entreprises françaises et 15 ou 20 membres algériens associés, la CFCIA s'était retrouvée à partir de 1995 avec plus de 1.600 adhérents algériens, y compris des cadres de différentes administrations algériennes, affiliés notamment aux ministères des Finances et du Commerce. Il faut le faire!», s'exclame notre source.

VISAS, FORMATIONS ET TRANSFERTS ILLICITES DE CAPITAUX

Les facilitations pour l'obtention des visas que leur garantissait la CFCIA auprès de l'ambassade de France à Alger, ainsi qu'à leurs familles, ont largement pesé dans leur adhésion. «Les adhérents algériens devaient s'acquitter chaque année de frais de cotisation équivalents à 35.000 dinars, mais pour un statut d'associé seulement, et ils ne peuvent être ni électeurs ni éligibles. Les Français, par contre, devaient payer 45.000 dinars, mais sont membres à part entière», explique notre source. Les rentrées financières de la CFCIA devenaient de plus en plus importantes. «Plus de 3 milliards de gains chaque année, c'est énorme!», s'exclame notre source encore.

«La CFCIA avait commencé à s'occuper de formation, de management et même de l'enseignement du français alors qu'on parle français», dit le haut fonctionnaire, qui rappelle que «la mission initiale de la CFCIA est d'assurer aux entreprises françaises l'encadrement, l'animation et le développement pour pénétrer l'économie algérienne». Il fait savoir au passage que la Chambre française avait même formé des secrétaires de ministres algériens. Il continue : «La CFCIA avait réussi par ailleurs à se faire labelliser par UBI France, un organisme chargé de la promotion du commerce extérieur français. «Le couple Jean-François Heugas (directeur) - Michel de Caffarelli (président) se retrouve ainsi depuis plusieurs années à gérer deux entités en même temps, l'une à Paris, la CFCIA Section France, et l'autre à Alger, la CFCIA, ceci par des artifices juridiques», dit notre source. «Nous avons assisté sans réagir à des transferts illégitimes de capitaux, puisque la CFCIA participe à la Foire internationale d'Alger et



Le siège de la chambre nationale de commerce et d'industrie

Raïna Raïkoum
Mahrez Ilias

C'est comme une déferlante, une vague immense qui emporte tout sur son passage, même les plus sceptiques et les plus tristes des tristounets. L'Algérie toute entière vit ces dernières heures au rythme des enjambées des capés de Rabah Saâdane, les Mansouri, Saïfi, Ziani, Bouguerra and Co qui préparent le match contre la Zambie pour aller en Coupe du monde. C'est dire que l'équipe nationale de football a réussi là où les politiques ont échoué : rassembler les Algériens, d'habitude difficiles à s'entendre, sur un minimum syndical, l'équipe nationale. Les succès des camarades de Lounès Gaouaoui, leur enthousiasme et leur jeunesse ont achevé de briser les dernières hésitations d'Algériens fatigués de fausses promesses.

Cette fois-ci, ça y est ! Les jeunes Algériens surtout ont enfin un vrai repère social, cette formidable machine à rassembler les plus fatalistes de ces dizaines de milliers de jeunes sans avenir et sans espoir de meilleurs lendemains. Et puis, lorsqu'on chante «One, two, three, viva l'Algérie», on a cette extraordinaire sensation que l'on appartient à une patrie, à un pays, à un idéal. Fût-il aussi éphémère qu'une Coupe du monde.

La réalité est pourtant là : les Algériens ont trouvé dans cette dynamique équipe des repères qu'ils avaient perdus, sinon abandonnés : un idéal, un avenir et un objectif. Et puis, la jeunesse a trouvé également un puissant exutoire de tant de refoulements culturels et sociaux, et la préparation d'un match de la Sélection obéit dorénavant à tout un cérémonial. Et comme le bizness n'est pas loin dans ce genre d'événement,

les jeunes supporters n'hésitent plus à casser leur tirelire pour s'acheter la panoplie du parait faire supporter : T-shirt, écharpes, etc. Y a pas à dire, cette équipe de football draine des passions formidables jusque-là refoulées, et l'on se plaît soudain à admirer ces dizaines de milliers de poitrines lorsqu'elles chantent en chœur Kassaman dans ce stade de football de Blida qui est devenu le rendez-vous des Algériens supporters de l'équipe nationale !

Quallah, c'est vraiment dingue de voir ces jeunes autant passionnés de foot et oublier toutes les misères d'un quotidien difficile. Et puis, dans cette fournaise qui tourne autour du onze de Saâdane, on trouve pratiquement toutes les couches de l'Algérie : les riches et les pauvres, les fils de patrons et de simples smicards, les enfants de hauts responsables, de militaires, comme ceux de petits commerçants, et, surtout, les enfants de l'Algérie, même ceux qui vivent ailleurs que dans ce bled. C'est l'osmose autour d'une équipe de football qui a réussi, il faudrait le reconnaître, à concilier les Algériens avec eux-mêmes, avec leur pays, dans une ambiance que seul le football est capable d'enfanter. Et puis, cette équipe nationale donne de la joie, de l'espoir, des sensations formidables aux Algériens, dirions-nous, de tous bords.

Sacré football ! Y a-t-il un lien qui unit un peuple plus fort que le foot ? La passionaria autour des Verts est réelle, naturelle, animale ! Et le match de ce soir contre les Chipolopolos Boys est de ceux qui donnent du frisson, de la démesure pour un événement, la Coupe du monde, dans d'autres circonstances sans intérêt. Sacré football, le seul truc qui fasse bouger les Algériens !

autres salons en prétextant ramener de l'argent de l'autre côté, mais en réalité tout se finance à partir des cotisations des Algériens à Alger, des refus de rapatriement de capitaux puisque la CFCIA Section France est une rallonge de la CFCIA, avec en plus le non-paiement des impôts. «La CFCIA a refusé de payer la TVA parce qu'elle active avec un agrément de 1975. Son directeur a même réussi à faire ouvrir des comptes auprès des banques algériennes avec le même agrément!», note notre source.

Ce n'est qu'en 1999 qu'elle a été rappelée à l'ordre par les autorités algériennes. C'était au temps où Bakhti Belaïb était ministre du Commerce et avait été alerté de l'illégalité de la chose par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI).

«NOUS SOMMES PRÊTS À COOPTER DES ALGÉRIENS»

L'institution présidée alors par Ali Habor avait saisi le ministère de l'Intérieur pour signaler la non-conformité de la CFCIA aux lois algériennes.

Bakhti Belaïb avait demandé à l'Intérieur de prendre certaines mesures pour obliger ce genre d'entité à se conformer aux lois du pays. «Le tout est resté lettre morte», estime notre source. Habor réécrit au ministre du Commerce en 2004 et Bendjaber, l'actuel président de la CACI, le fait en 2006. «Les Français ont saisi Mohamed Bedjaoui, alors ministre des Affaires étrangères, pour lui faire part des pressions qu'ils subissent et ont fait savoir au ministre du Commerce qu'ils ne dépendaient pas de lui. D'ailleurs, en 2006, ils avaient même participé à la foire d'Alger, ils narguaient tout le monde», raconte notre source.

En 2007, avec les changements de responsables au niveau des différents services du ministère de l'Intérieur, «les choses ont changé et sont allées vite. Reprise en main du dossier et rappel à l'ordre de la CFCIA pour respecter les lois algériennes». Cette fois, nous dit-on, «c'est l'ambassadeur de France en personne qui réagit et saisit les ministres de l'Intérieur et du Commerce, alors que le dossier relève du droit algérien. L'ambassadeur

de France a dit aux responsables algériens : nous sommes prêts à coopter des Algériens. Ce qui est grave!».

Nous apprenons que «l'Algérie a fermé les yeux sur le non-rapatriement de devises, les transferts illégitimes de capitaux, le non-paiement de la TVA, mais exige de la CFCIA de changer de statut. Le 7 juillet dernier, la CFCIA a déposé un dossier auprès du ministère de l'Intérieur avec une lettre de demande de mise en conformité, mais, souligne notre source, «ce n'est pas un dossier de conformité qu'il faut déposer, mais tout un nouveau dossier de création avec un nouvel agrément selon la loi en vigueur, avec une nouvelle assemblée générale et des membres fondateurs».

Théoriquement, ajoute-t-on, «la section France doit être dissoute et la démission de tout le staff dirigeant serait un acte moral». Théoriquement aussi, «le gel des activités de la CFCIA a été prononcé mais son site Web continue de fonctionner et la section France se prépare pour la prochaine foire en Algérie», affirme le haut responsable à la Présidence de la République.

**ALLEZ ALLEZ TOUT LE MONDE...
... ENCHALLAH LA COUPE DU MONDE !**



Vive le foot avec Djezzy !



Marché de Mesra Les voitures d'«occas» jusqu'à 13 millions plus chères

Ayache Djamel

Plus d'un mois après la suppression du crédit véhicule, les prix des voitures d'occasion connaissent une croissance importante comparée à la période 2008-2009, qui a vu une hausse sensible des crédits véhicule accordés par les banques et où les marchés hebdomadaires de voitures d'occasion ont connu des périodes de «sommeil» relativement longues. Ce qui a influé sur les ventes qui ont diminué de 50 %, selon des revendeurs de voitures d'occasion, rencontrés, vendredi, au niveau du marché hebdomadaire de Mesra, dans la wilaya de Mostaganem. Le marché, qui s'étend sur plusieurs hectares, affiche pratiquement complet dès 8h30 du matin. Tout type de véhicule et tout âge confondu venant des wilayas limitrophes et même du centre du pays sont stationnés sous un soleil de plomb. «Les prix des véhicules utilitaires ont progressé de 10 à 13 millions de centimes. Quant aux voitures touristiques, leurs prix ont augmenté entre 5 et 11 millions de centimes

tous types et âges confondus», nous dit Ali, intermédiaire dans les transactions d'achats et ventes au niveau de ce marché. «Cette hausse des prix est due notamment à la suppression du crédit véhicule», confirme notre interlocuteur. «Le rush des citoyens vers les concessionnaires fait partie du passé. Ils ne se bousculent plus chez ces derniers, faute de crédits. Et, automatiquement, ils reviennent maintenant aux véhicules d'occasion. Tu peux avoir un véhicule 'potable' à partir de 350.000 DA, l'équivalent exigé auparavant par les concessionnaires, au titre de l'apport personnel», nous dit AEK revendeur de voitures. L'évolution de prix a touché pratiquement toutes les marques, la «Maruti», année 2005, était proposée vendredi dernier à 42 millions de centimes contre environ 36 millions il y a environ deux mois. La Renault clio (2006) toutes options a vu son prix évoluer de 76 millions environ au mois de juillet dernier à 81 voire 83 millions de centimes vendredi à Mesra. La Peugeot 307, à 102 millions contre 94 millions quelques mois auparavant.

Une Renault Clio «symbole» est proposé, quant à elle, à 92 millions de centimes. Un acheteur a proposé à son propriétaire 87 millions de centimes. «Encore loin », répond sèchement le vendeur. L'acheteur se rabat ensuite sur une «Picanto», qu'il a pu acquérir à 70 millions de centimes.

Cette hausse des prix a touché aussi les voitures commerciales. Une «Partner» (2008) se négocie à 114 millions de centimes, soit 12 millions de plus qu'il y a 45 jours. Une Kangoo (2009) a frôlé les 110 millions.

D'autres évolutions des prix des véhicules d'occasion sont attendues pour la veille de l'Aid El-Fitr où la demande est plus importante, affirme-t-on.

À 11h, le marché commence à se vider. Des centaines de véhicules ont été vendus vendredi. «Auparavant, on était contraint de venir au souk 4 fois par mois pour pouvoir vendre un véhicule. Depuis la suppression du crédit véhicule, on vend maintenant jusqu'à 4 véhicules par mois », termine Abdelkader, revendeur de voitures d'occasions.

Marché de voitures de Hamma Bouziane L'occasion qui vaut son pesant d'or

A. El Abci

Les prix des véhicules au niveau du marché de voitures d'occasion de Hamma Bouziane, localité située à quelques encablures de la ville de Constantine, affichaient jeudi dernier une hausse d'environ deux à quatre millions de centimes l'unité, par rapport aux marchés précédents, et ce de l'avis de nombreux acheteurs.

Ces derniers se plaignaient, en outre, que ce jour là, «probablement à cause du Ramadan, et contrairement à son habitude, le marché de voitures d'occasion n'offrait pas la grande variété de marques, dont il était coutumier».

«Le choix des marques de voitures n'est pas grand, puisque seules sont exposées à la vente les françaises avec les marques Renault, Peugeot etc, les asiatiques avec Hyundai, Daewoo et Maruti ainsi que quelques allemandes avec Volkswagen, BMW», selon un

des acheteurs apparemment déçu.

En vérité, les marques françaises étaient présentes en force, particulièrement les modèles «Mégane» dont l'une datant de 2005 était proposée à 63 millions de centimes, alors qu'une autre plus vieille (2001) affichait le prix de 47 millions, contre une Safrane série 2002 offerte à 50 millions et une Laguna de 1999 l'était à 40 millions. Toujours dans les voitures de l'hexagone, on peut citer une Peugeot 306 de l'année 2003 à 56 millions, et une Citroën Xsara série 2000 à 47 millions.

Pour les allemandes, on cite une Volkswagen modèle «Polo» de l'année 2000 à 45,5 millions, contre une autre de la même marque et plus ancienne, de l'année 1996, n'ayant à son compteur que 120.000 km et en bon état, qui fait 52 millions. Juste à côté, une Mercedes de 1999 offerte à 53 millions, alors qu'une BMW de 1988 l'est à 35 millions et une Audi de la même année 88 à 28 millions.

Alors que les asiatiques, réputées les moins chères des marchés, le confirment en quelque sorte et ce, par l'offre d'une Maruti 2004 à 40 millions et une Daewoo Cielo de l'année 2000 à 35 millions. La marque Hyundai est présente à travers une Accent 2005 à 65 millions et une Atoz de la même année 2005 à 61 millions.

Enfin, une Chevrolet 2006 est affichée à 73 millions et une autre de 2005 l'est à 61 millions. Si, pour les vendeurs questionnés sur le niveau des prix, la plupart considèrent qu'ils n'ont pas «beau-coup» bougé depuis des mois, ce n'est pas le cas des acheteurs qui estiment que depuis la décision du gouvernement signifiant aux banques (publiques et privées) de ne plus accorder de crédits automobiles s'est déjà traduite, pour ce qui concerne les voitures d'occasion, par des augmentations qui, si elles ne sont pas encore très importantes, risquent de proprement «envoler» dans les semaines à venir.

Face à la détérioration du pouvoir d'achat des Algériens Quel SMIG réaliste pour la prochaine tripartie ?

Par Abderrahmane Mebtoul

Au vu des prix sur le marché, et avec un SMIG de 12.000 dinars, certains retraités touchant entre 6.000/8.000 dinars, sans compter les autres charges, eau électricité, car une voiture est un rêve, il est de plus en plus difficile pour la majorité des ménages algériens d'assurer l'équilibre nutritionnel indispensable à l'équilibre du corps humain, car manger que du pain et du lait explique en partie à la fois la faiblesse de la productivité du travail et la consommation excessive de médicaments dont les importations ont dépassé, pour 2007/2008, plus de 1 milliard de dollars US, une des plus fortes consommations par tête d'habitant du monde et que l'idéal serait un SMIG pour un ménage de 4/5 enfants au minimum de 36.000 dinars, soit trois fois le SMIG actuel. Pour les couches moyennes en voie de disparition, que reste-t-il pour un professeur d'université percevant 600/700 euros en fin de carrière après avoir payé également les factures salées de l'électricité, et de l'eau, du téléphone, l'essence et les réparations de la voiture, des intérêts s'il a contracté un prêt.

Ce paradoxe, un Etat riche dû essentiellement à un don de Dieu, les hydrocarbures, et non à la bonne gouvernance, et une population de plus en plus pauvre où l'on brandit régulièrement avec fierté devant la population, qui a une culture économique faible, des réserves de change à la télévision officielle ETV, qui ne comprend pas qu'elle ne puisse pas en profiter immédiatement. Car, il est difficile après l'erreur politique d'avoir triplé le salaire de certains hauts fonctionnaires qui pourraient en partie s'expliquer mais pas ceux des députés et sénateurs (25 fois le SMIG actuel) délaissant ceux qui produisent de la valeur directement : les ingénieurs, cadres et ouvriers ou indirectement ceux de l'éducation et de la santé, de demander à l'immense majorité un sacrifice, d'autant plus que l'on assiste à une concentration excessive du revenu au profit d'une minorité rentière non productrice de richesses.

Les tensions sociales sont atténuées actuellement artificiellement grâce aux recettes des hydrocarbures qui permettent des subventions pour la

farine, la semoule et le lait et une somme colossale des transferts sociaux représentant plus de 10 % du PIB (plus de 10 milliards de dollars 2007/2008) mais mal gérés et mal ciblés qui ne profitent pas toujours aux plus démunis, tensions sociales de plus en plus criardes avec l'individualisation qui sont également atténuées par la crise du logement qui renforce la solidarité familiale (même marmite, mêmes charges), l'emprise de la sphère informelle qui sert de soupape de sécurité ainsi que les emplois rentes (on fait et on refait les trottoirs).

Mais, il ne faut pas verser dans la démagogie et le populisme, car un doublement du salaire dans la conjoncture actuelle entraînerait une dérive inflationniste incontrôlable due à la faiblesse de l'Etat régulateur, qui suppose des compétences marginalisées au profit de rentes pour une soumission improductive, qu'il y a lieu de ne pas confondre avec le tout Etat des années 1970, suicidaire pour le pays, solution de facilité pour les bureaucrates en panne d'imagination, inflation qui pénaliserait les plus pauvres. Aussi, l'augmentation devrait fluctuer, selon mes calculs, entre 4.000/6.000 dinars lors de la prochaine tripartie, soit un SMIG entre 16.000 et 18.000 dinars. Car au-delà de 20.000 dinars, et comme la productivité du travail en Algérie, en moyenne, selon le rapport de l'OCDE 2007, étant une des plus faibles du monde, bon nombre d'entreprises ne pourraient pas supporter cette hausse des salaires et se réfugièrent inéluctablement dans la sphère informelle déjà florissante.

L'amélioration du pouvoir d'achat et donc l'augmentation des salaires passe par une production soutenue hors hydrocarbures, autonome de la section rente des hydrocarbures qui irrique l'ensemble de la société (richesses factice, 80 % des 5/6 % de taux de croissance hors hydrocarbures de la comptabilité nationale dépendant des hydrocarbures), ce qui renvoie fondamentalement à l'urgence d'une gouvernance renouvelée réhabilitant l'entreprise et son fondement le savoir, en fait l'accélération de la réforme globale en panne, conciliant l'efficacité économique et une profonde justice sociale dans le cadre des nouvelles mutations mondiales, évitant l'utopie de l'isolement.

Boumerdès Attention à l'arnaque

K. R.

Conséquence de l'une des récentes mesures du gouvernement Ouyahia, relative à la suppression du crédit à la consommation comme le crédit automobile, l'envolée des prix des voitures d'occasion, au grand dam des ménages aux bourses moyennes. Dans l'impossibilité de se payer une voiture flamboyante neuve, les citoyens qui avaient projeté d'acheter une auto se sont rabatés vers les marchés hebdomadaires où se vendent et s'achètent tout genre de véhicules. Pour jauger la température de l'un de ces marchés, une virée au sein de celui de Tidjelabine, qui a une réputation nationale eu égard aux milliers de personnes qui le fréquentent chaque jeudi.

D'ailleurs, c'est sous un soleil de plomb que nous nous sommes imprégnés de cette ambiance pro-

pre à un genre de transaction que seuls les connaisseurs sont à même de maîtriser les coulisses. Aussi, pour comprendre les rouages de ces marchés, il est conseillé de se faire accompagner d'un habitué sinon, c'est l'arnaque assurée pour ceux qui s'aventurent dans cette «mer de voitures». Nous sommes partis en scrutateurs tout en se contentant d'écouter le commentaire et les remarques des uns et des autres.

Premier constat : la flambée des prix décourageant ceux qui croyaient dénicher une vraie occasion. Un vieux véhicule, une Peugeot 404 âgée de 40 ans, se négociait à 22 millions de centimes. Pour les plus récentes, une Renault Clio année 2000 affichait un prix de 40 millions de centimes et la liste reste longue. Par ailleurs, pour satisfaire notre curiosité nous avons interrogé quelques vendeurs pour nous livrer

leur avis sur l'état du marché. B. Mustapha, la quarantaine, nous adresse la parole sur un temps désenchanté : «Que voulez-vous savoir ce n'est pas de notre faute si les prix ont grimpé, c'est celle des décideurs». Un autre, client celui-ci, ne savait plus ou donner de la tête tellement on lisait la stupéfaction sur son visage. «Tout ce nombre impressionnant de véhicules d'occasion et, hélas, je suis persuadé que je vais partir bredouille, car les prix sont vraiment hors de mes cordes», a-t-il indiqué. Notre tournée tire à sa fin, il est presque 11 heures du matin et nous nous apprêtons à quitter les lieux avec les dernières voitures, dont certains sont là depuis les premières heures de la matinée. Pour ceux qui connaissent bien les coulisses du marché des voitures, il est fort probable que la tendance des prix ira à la hausse avec un léger répit durant les prochains jours.

Méchéria Cinq morts dans une collision

M. S. Laradji

Un terrible accident de la circulation routière s'est produit vendredi après-midi, au lieu-dit Sénia, à quelques encablures de la localité d'El-Biodh distante de 30 km de Méchéria (w. de Naama), faisant cinq morts et trois blessés graves. D'après les premiers éléments, un véhicule de type Celio, à bord duquel se trouvaient trois passagers d'une même famille, est entré en collision avec

un autre véhicule de type Toyota Corolla transportant cinq personnes également d'une même famille. Le choc, nous a-t-on dit, fut si terrible que cinq des passagers, dont quatre de la Toyota, ont trouvé la mort sur le coup tandis que les trois autres ont été grièvement blessés et furent évacués vers le CHU de Tlemcen eu égard à la gravité de leurs cas. En l'espace de trois mois, la route a fait une vingtaine de morts, outre des blessés graves dans le territoire de Naama.

Chlef Un terroriste abattu

Abbad Miloud

Agissant après avoir reçu des informations de la population faisant état de la présence d'un groupe terroriste au niveau de l'Oued Chlef (environs de Chegga), les forces combinées de sécurité ont entrepris, vendredi vers 16 heures, une vaste opération de ratisage, au cours de laquelle elles ont intercepté un groupe de trois terroristes.

Au cours des échanges de tirs, un ter-

roriste a été tué, alors que les deux autres, dont l'un blessé, ont réussi à prendre la fuite. Un garde communal a été blessé au cours de cette opération. Une arme de type kalachnikov et deux bombes artisanales ont été récupérées.

Le cadavre a été transporté par les services de la Protection civile à l'hôpital de Ouled Mohamed de Chlef pour les besoins de son identification, alors que l'opération des services de sécurité se poursuivait hier.

La Bourse de l'emploi: une procédure au service du management

Par Said Demmane *

La systématisation découle d'une organisation des actes de gestion et facilite leur exécution. Elle contribue en bonne partie à renforcer le dispositif de la charte des responsabilités et, surtout, à crédibiliser les démarches au travers d'une transparence, loin de toute dilution dans la mesure où, la vie de l'entreprise quelle que soit l'activité ou la fonction, est régie au quotidien par des procédures de gestion visant la performance des patrimoines mais également, et c'est primordial, la préservation des biens et des personnes.

Les procédures sont des instruments préventifs qui anticipent à la fois sur les comportements de ceux qui les exécutent et sur les modalités pratiques quant à l'exercice des responsabilités.

On pourrait citer à titre d'illustration, le système de la maintenance dans nos unités industrielles, où la procédure prévoit globalement deux étapes, celle dite préventive et la seconde curative.

Le non-respect de cette procédure, une exécution partielle de l'une ou de l'autre et, nous enregistrons des incidents comme celles de ces dernières années, à l'origine de manques à gagner importants et, malheureusement, de drames regrettables surtout que nous avons capitalisé et beaucoup investi dans cet important domaine.

C'est pour de telles raisons qu'il ne suffit pas de concevoir une procédure; le plus important est de s'assurer de son respect à tous les niveaux de responsabilités d'où l'audit des procédures et, plus important encore, il faut mettre en oeuvre les recommandations découlant de l'audit.

Bien plus, l'absence de procédure est source d'anarchie et de contre-performances, cependant en abusant reviendrait à bureaucratiser les comportements, à limiter les initiatives et l'épuisement des synergies d'où la nécessité d'en évaluer et l'efficacité et l'actualité en raison de l'évolution de l'environnement en général et du métier de la société en particulier.

Toutes ces questions, bien entendu, sont en premier et en dernier lieu du ressort du management; tout responsable est tenu de veiller au respect des procédures et systèmes, de s'assurer en permanence qu'ils sont mis à jour et que l'adéquation homme/poste de travail ne souffre pas d'insuffisances.

Les procédures «bourse de l'emploi», actuellement en vigueur, se veulent aussi un instrument au service du management avec comme objectif de cerner et d'évaluer les compétences aptes à exercer au mieux des intérêts de la société, des responsabilités notamment hiérarchiques à même de rentabiliser la fonction ou l'activité dont la gestion pourrait leur être confiée.

Cependant, comme toute procédure, celle-ci est sujette à enrichissements que je propose, en raison des exigences des professions, de formuler autant que faire se peut, en préconisant particulièrement pour les désignations à des postes de responsabilités élevés, un certain nombre de recommandations, que je soumetts à la réflexion collégiale et à l'appréciation des institutions concernées.

• La première recommandation consiste en l'évaluation préalable des périodes d'exercice de la responsabilité au sens de la bonne gouvernance, de tout prétendant

Cette contribution est dictée par des impératifs, qui vont au-delà des ambitions et de la carrière des hommes; c'est une tentative visant à préserver nos entreprises et à privilégier la performance des patrimoines à un moment où le processus d'insertion dans la mondialisation et la globalisation des échanges exige des compétences avérées, ayant des réalisations à leur actif dignes d'être des références à l'exercice du management, associatif de surcroît.

pour que celle-ci, puisse constituer un des éléments déterminants en mesure de départager objectivement les candidats.

Il s'agira tout particulièrement de prendre connaissance au préalable des audits disponibles pour l'évaluation des performances des potentiels en vue de s'assurer de leur capacité de gestion.

A défaut, il serait possible d'évaluer les réalisations à l'actif de tout candidat, en faire un bilan objectif, le mettre à la disposition de l'institution concernée en vue de son exploitation.

Au plan industriel, avant de choisir une technologie, on prend les précautions d'usage, notamment le nombre d'unités dans le monde qui utilisent le procédé de fabrication, sa durée de vie mais aussi visant l'économie d'échelle, les capacités installées utilisant ce procédé; bien que le choix des hommes soit de loin plus complexe, le parallèle est fait, l'homme étant le meilleur des procédés pour ce qui concerne la destinée de ses semblables au travers de ses actes de gestion.

• La seconde recommandation concerne les contrats de performance/plans de charges, préalable à la désignation de l'équipe dirigeante.

En principe, pour exercer à de tels niveaux de responsabilités, le conseil d'administration, organe de contrôle et de gestion de la société devrait formaliser en fonction des moyens et capacités de la société, un business plan avec des objectifs réalistes et réalisables auxquels toute équipe dirigeante, et à sa tête le PDG, doit y souscrire à travers la présentation à l'institution compétente d'un plan d'action d'atteinte des objectifs assignés.

Il s'agit là de disposer au moment de la sélection de termes de références, véritable cahier des charges ! Que le candidat sache qu'il ne suffit pas de répondre à des critères aussi pertinents soient-ils mais réaliser des performances et souscrire à des engagements et, par voie de conséquence, rendre compte au propriétaire de la société qui aura à sanctionner positivement, ou l'inverse, la qualité de sa gestion.

Enfin, la sanction devrait concerner la totalité du management à l'échelle de l'entreprise car il s'agit là d'une responsabilité collégiale, et donc exercée par toute une équipe, d'où la responsabilité partagée;

C'est pourquoi la désignation de l'équipe dirigeante devrait être du ressort du conseil d'administration et non du seul PDG; la contradiction constructive est très souvent porteuse de performances.

• La troisième recommandation est, à mon avis, très importante surtout qu'il s'agit de désigner un PDG, pour gérer un patrimoine dans le cadre d'une stratégie, plus globale encore pour notre situation, intégrant à travers des PRI des mises à niveau et conformité visant la certification qualité; tout candidat devrait présenter un plan d'action traduisant sa vision et les moyens requis pour l'atteinte des objectifs assignés et ne pas se présenter à la responsabilité comme à une fonction élective.

Au-delà de la démarche de désengagement de l'Etat, qui généralement prévoit que les patrimoines ne doivent être concernés que par des mises en conformité, un programme ambitieux et réaliste devrait être préconisé pour les patrimoines concernés visant le développement et la valorisation de nos ressources hydrocarbures et ce dans un cadre de partenariat et de valeur ajoutée.

Je saisis cette occasion pour ouvrir une parenthèse et souligner dans ce cadre, qu'il serait judicieux de rassurer les partenaires potentiels quant à la décision d'investir et à son encadrement par le pays hôte.

Si pour les activités en amont, la loi sur les hydrocarbures a bien encadré notamment les IDE, il s'agit de veiller à bien désigner également l'organe habilité à cet effet pour ce qui concerne les activités aval.

L'une de mes propositions, déjà formulée lors des JST 6 de Sonatrach, possible dans le cadre de modalités pratiques de mise en oeuvre de la loi, serait de faire relever les investissements de l'aval des Agences de régulation sectorielles et non de l'ANDI et ce, pour au moins deux raisons; la première et que le projet de loi a prévu la consolidation au plan de la fiscalité des intérêts de l'amont avec ceux de l'aval, du moins à travers l'esprit du texte.

Cela pourrait signifier aussi le fait de vouloir, sous certaines conditions, lier, plus globalement encore, les investissements en amont avec ceux de l'aval auquel cas, les parties s'engageraient simultanément dans une démarche de valeur ajoutée plus élargie, ce qui à mon sens crédibiliserait la démarche sectorielle quant à sa ferme volonté de valoriser localement une partie de nos ressources hydrocarbures.

La seconde raison est que, s'agissant d'opérations fortement capitalistiques, intégrées et nécessitant des technologies de pointe en constante évolution, l'ANDI, en raison de son plan de charge et de la variété des secteurs couverts, ne saurait ni les encadrer ni en cerner les implications tant la grille d'évaluation de cette institution ne répond pas en totalité aux spécificités de ces investissements.

• La quatrième recommandation concerne les conditions préalables à la formulation de l'acte de candidature.

Nous sommes par exemple, l'un des rares pays qui continuent à croire que, pour être éligible à un poste de PDG d'une société industrielle, il faut être ingénieur de formation importe peu, si l'on a la prédisposition de gestionnaire.

Ainsi, un économiste ou un juriste ne peuvent y prétendre qu'exceptionnellement quelle que soit leur expérience.

C'est pourquoi, il serait, me semble-t-il, plus approprié de revoir les critères d'accès pour mettre en relief le caractère rassembleur du responsable, l'esprit d'initiative et de travail d'équipe, de promoteur des synergies et disposant d'une capacité d'écoute mais aussi, de fermeté, quant à la mise en oeuvre des stratégies et autres objectifs du business plan en conformité avec les

directives et orientations des institutions de la société.

A mon avis, le diplôme n'est pas l'essentiel à ce niveau pour en faire un préalable mais plutôt la qualité de meneur d'hommes à même de mobiliser moyens et ressources au service de la société.

• La cinquième recommandation concerne le recours à la période probatoire avant de confirmer un responsable sélectionné dans le cadre de cette procédure.

Il s'agirait de confier l'intérim au responsable sur une durée d'au moins une année avant de le confirmer au poste, ce qui permettrait, à la fois à l'élément désigné de prendre conscience qu'il fera l'objet à l'issue de cette période, d'une évaluation objective de ses performances et, d'autre part, à la société de ne souscrire à aucun engagement au départ.

Si durant l'exercice de la responsabilité, l'on relève des écarts par rapport à la stratégie arrêtée, ne pas attendre (5 ans) pour retirer l'exercice de ladite responsabilité dans la mesure où celle-ci n'est plus entre les mains d'une équipe en mesure d'assurer la compétitivité et la rentabilité.

La situation actuelle nous interpelle notamment, avec les contrats de performance dont l'application mériterait d'être audité.

• La sixième recommandation est en fait une suggestion à la limite de l'orthodoxie bien que, s'agissant d'une réflexion visant à enrichir la procédure.

Celle-ci s'inspirerait de la procédure Banque mondiale qui a donné naissance au BAOSEM du secteur de l'énergie, à savoir la sélection des candidats à des postes de responsabilité élevés en deux étapes, loin de tout subjectivisme ou décisions préétablies; celle dite technique (expérience opérationnelle, capacité management, principales réalisations...), la seconde administrative (diplômes, nombre d'années passées au sein de la société, postes occupés...).

Bien évidemment, la comparaison avec le BAOSEM s'arrêterait là; il ne s'agit nullement de sélectionner le «moins disant», n'est-ce pas ?

• La septième recommandation est de permettre à l'occupant du poste en fin de mandat, de se représenter à charge pour la commission de candidature, à la lumière de l'audit de la période passée de ne pas le reconduire ou de lui renouveler si les performances sont bonnes, la confiance, l'essentiel, c'est d'obtenir des résultats en constante amélioration au travers d'un compromis entre les termes extrêmes de l'équation: maximiser le profit en préservant et en consolidant la dimension humaine.

• La huitième recommandation concerne l'acte de candidature pour un élément figurant déjà dans la banque de données des structures ressources humaines.

Normalement, à l'occasion de chaque sélection, on puise en plus des nouveaux candidats, dans la banque de données et ne pas obliger les

postulants non retenus en d'autres occasions à faire à nouveau acte de candidature.

Si la société estime qu'un élément doit rejoindre un poste à pourvoir, elle a, j'espère bien, l'autorité de le désigner pour qu'il le rejoigne.

• La neuvième recommandation, et non des moindres, est de crédibiliser la démarche de traitement des dossiers, en particulier le processus d'évaluation. Les membres de la commission de candidature doivent disposer de compétences en adéquation avec les niveaux des postes à pourvoir d'une part, et, d'autre part, ils devraient être investis d'un minimum de pouvoir de sélection en particulier, que le candidat retenu soit l'un de ceux recommandés par ladite commission, dans le cas inverse leur motivation est entamée, et leur rôle dilué.

La transparence dans le traitement des candidatures est une forme de respect à la fois, pour les candidats mais également pour les membres de ces commissions, car lorsque l'on institue une procédure, il y a lieu de s'y conformer.

Le clientélisme, le régionalisme ou toute forme pervers de désignation a en général, et nous l'avons malheureusement constaté à plusieurs reprises, des conséquences dramatiques sur les patrimoines et leurs composantes.

A mon avis, l'examen des candidatures, la conduite des interviews professionnelles, devraient être confiés au conseil d'administration de la société concernée qui, comme ailleurs, présélectionnera les candidats, proposera au propriétaire le PDG qui aura par la suite à lui rendre compte et dont il assumera les résultats de la gestion.

• La dixième recommandation est de recourir à la Bourse de l'emploi pour la désignation des administrateurs des conseils d'administrations des sociétés et filiales. Cela va permettre de sélectionner des gestionnaires, diversifier la composante des CA pour que la résultante des compétences puisse prendre en charge véritablement le contrôle et la gestion avec comme objectif, la performance des patrimoines.

Comme, il faut éviter surtout les désignations croisées ou des relations d'intérêts qui pourraient porter atteinte à l'objectivité et, peut être, constitueraient des conflits d'intérêts au détriment d'une saine gestion.

Comme conclusion à cette contribution, une dernière recommandation, et non des moindres, car si elle est à mon sens évidente, elle n'est pas aisément mesurable; il s'agit de la prédisposition à exercer la responsabilité à un haut niveau.

Cette prédisposition au management ne saurait être que le fruit de longues années d'exercice réel de la responsabilité; à ne pas confondre avec la durabilité au poste en terme de présence et de contre-performances.

C'est d'ailleurs le drame du secteur public où les EPE ne cessent de renouer avec les déficits structurels alors que la solution, sans pour autant généraliser, est au niveau de la qualité du management.

La compétence dans l'opération, le charisme, la moralité ne peuvent être appréciés qu'à travers les résultats et travaux réalisés et leurs impacts sur la société.

* Ex-cadre dirigeant en retraite anticipée.

Des pratiques handicapantes pour notre système éducatif

Par Ahmed Houari *

Seulement, il se trouve qu'un système éducatif d'un pays n'est jamais isolé du reste de la société dans sa propre mission. Par la nature de sa mission et la densité de sa composante humaine englobant toutes les couches de la société, le système éducatif d'un pays subit automatiquement les effets positifs ainsi que négatifs de la culture dominante au sein de la société. C'est dans cette optique que j'essaie dans cette contribution de mettre en évidence quelques anomalies que je juge comme étant des handicaps sérieux pour notre système éducatif. En même temps, je propose ici quelques remèdes afin de corriger la situation.

Il est maintenant bien connu qu'il existe dans divers pays une industrie florissante du manuel parascolaire en parallèle de l'édition du manuel scolaire officiel. La raison d'être de cette industrie est de diversifier les moyens d'apprentissage, d'acquisition et d'entraînement mis à la disposition des apprenants. A l'instar de l'édition du manuel scolaire, celle du manuel parascolaire est régie par des normes strictes de qualité bien connues dans le domaine d'édition. Qu'en est-il alors de cette industrie chez nous ? D'abord, on constate progressivement une inflation galopante dans les titres des manuels parascolaires, tous cycles et disciplines confondus. Concernant la forme, on constate qu'il y a une proportion assez importante de ces manuels étant mal conçus et mal tirés. Vu la qualité médiocre de la conception et du tirage, on sent que les gens qui investissent dans ce créneau sont essentiellement motivés par le profit. Mais le plus inquiétant dans ce domaine est qu'on relève des erreurs fréquentes dans ces manuels. Ces erreurs pourraient être de simples erreurs de frappe mais quelquefois se sont des explications imprécises ou confuses sur des notions et des concepts de base dans les disciplines concernées.

Donc, il est clair que l'édition de ce type de manuels bâclés aura certainement des incidences négatives sur le processus d'apprentissage des apprenants. Il y a risque de les induire en erreur et même de leur faire apprendre carrément du faux. Pour sortir de l'anarchie dans cette industrie, il faut revoir complètement toute la chaîne de l'édition. Il faut commencer par le maillon initial en confiant la confection des manuels à des professeurs agrégés en la matière. En plus, il faut installer au niveau de la tutelle des comités de lecture par discipline composés de pairs confirmés, choisis exclusivement pour leur compétence avérée. Leurs tâches consistent à examiner systématiquement et minutieusement le contenu de tout manuel pédagogique destiné au public scolaire pour validation et finalement émettre un avis sur le mérite de publication. Ne devrait être publiable qu'un manuel conforme au programme officiel, scientifiquement correct et pédagogiquement attrayant. Ceci est une norme universelle dans le domaine de la production pédagogique.

D'un autre côté, on assiste depuis maintenant plusieurs années à un phénomène de société qui prend de

Dans toutes les chartes éducatives des différents pays, il est clairement inscrit que la mission essentielle du système éducatif consiste en la formation intellectuelle et civique du jeune citoyen. Donc, le rôle du système éducatif est d'une importance capitale pour une préparation à une intégration harmonieuse du jeune citoyen à la société.



Ph.: Arch.

plus en plus d'ampleur, se rapportant à la généralisation des cours de soutien dans presque toutes les disciplines des différents cycles scolaires en parallèle de la fréquentation de l'école officielle. Sans prétendre analyser ce phénomène en profondeur, il importe seulement de rappeler ici la raison d'être de ce type de cours. Comme leur nom l'indique, ces cours devraient être normalement donnés à une catégorie d'élèves bien identifiée. Ils sont en principe conçus pour aider les élèves en difficulté scolaire pour différentes raisons psychologiques, sociales etc. Mais il se trouve que beaucoup de parents se croient obligés d'inscrire leurs enfants à ces cours afin d'anticiper et de remédier aux résultats médiocres de leur progéniture à l'école. Mais qu'en est-il exactement de ce type de cours ? Sans rentrer dans le détail relatif aux conditions de leur pratique, on constate dans la majorité des cas que ces cours sont essentiellement donnés afin d'améliorer les résultats scolaires au cours de l'année et surtout à maximiser les chances de réussite aux examens de fins de cycles (5ème année primaire, B.E.M. et Baccalauréat). Donc, il est évident que ces cours sont détournés de leur vocation première. Au lieu d'aider les élèves ayant des difficultés d'assimilation à renforcer leurs capacités de raisonnement, de critique et de jugement, on leur inculque des méthodes et des démarches mécaniques pour résoudre machinalement des exercices et des problèmes afin d'affronter les différents examens. Ainsi conçus et pratiqués, ces cours ne contribuent qu'à robotiser les apprenants au détriment du développement de leurs capacités d'analyse et de synthèse.

Alors, si les deux pratiques mentionnées ci-dessus se déroulent à la périphérie de notre système éducatif, il y a d'autres anomalies qui sont malheureusement issues du sein même de ce système. Ici,

je me contente d'en signaler deux pour leurs répercussions négatives directes sur le processus d'apprentissage des élèves.

D'abord, il faut rappeler qu'initier les apprenants à la recherche bibliographique est certainement très utile pédagogiquement. Il n'est plus à démontrer l'importance pédagogique d'orienter les apprenants à compléter et à approfondir leurs connaissances par une recherche documentaire personnelle à travers la fréquentation des différentes bibliothèques disponibles. Toutefois, grâce à la généralisation progressive de l'accès à l'Internet au sein de la société, on remarque depuis plusieurs années une pratique pédagogique contre-productive dans nos collèges et lycées qui consiste à exiger des élèves dans beaucoup de matières des projets de recherche en se basant exclusivement sur l'Internet comme source de documentation. En empruntant la solution facile, la majorité des élèves sollicitent les services de personnes tierces pour réaliser leurs tâches de recherche qui sont censées être le fruit de leurs propres efforts. Ces projets de recherche où réellement l'on ne cherche pratiquement rien sauf les fausses bonnes appréciations des enseignants sont souvent des documents synthétisés à partir du "copiage-collage" de différentes sources de l'Internet. Néanmoins, il faut préciser ici qu'Internet, comme une nouvelle technologie d'information, est une toile où circule une quantité d'information qui croît exponentiellement avec l'inconvénient majeur que son contenu échappe jusqu'à présent à tout contrôle systématique. Beaucoup d'informations qui y circulent ne sont pas fiables. Donc, pour des jeunes apprenants non encore armés du sens de critique ne peuvent juger tout le temps pour eux-mêmes de l'authenticité et la qualité

de l'information téléchargée. Il incombe aux enseignants et aux parents instruits de leur inculquer progressivement à discerner le vrai du faux et l'utile de l'inutile. Il s'agit d'une lourde responsabilité partagée entre les enseignants et les parents. Donc, il y a toute une initiation pédagogique à faire au profit des jeunes apprenants afin de faire de l'Internet un support pédagogique pour apprendre et s'instruire et de leur éviter à tout prix à s'asservir à ses usages nocifs qui sont assez nombreux. En fait, si le but recherché derrière ces projets est de développer les capacités d'analyse, de synthèse et de critique chez les apprenants, en procédant de la manière actuelle, on aboutirait à des résultats inverses. Avec une telle pratique, non seulement on fait sûrement perdre un temps précieux aux apprenants et de l'argent à leurs parents mais on accentue chez eux le manque du compter sur soi et du savoir-faire et, surtout, on cultive chez eux l'illusion de faire de la recherche documentaire. Par ailleurs, je profite de cette occasion pour attirer ici l'attention de nos responsables de l'Education qu'au rythme de notre développement technique et technologique actuel, avant de chercher à connecter tous les établissements scolaires au réseau Internet, qui est indiscutablement une initiative pédagogiquement très utile, il faut à mon avis d'abord respecter les priorités en besoins fondamentaux de ces établissements en les raccordant tous au réseau de Sonelgaz pour le chauffage et à celui de l'Algérienne des eaux pour l'approvisionnement en eau potable.

Enfin, il y a la pratique de la langue française dans les disciplines scientifiques et techniques en premiers cycles des facultés et des écoles supérieures. Par contact pédagogique avec des promotions successives d'étudiants issus de l'école

fondamentale, on constate qu'ils sont en majorité très mal préparés en langue française pour poursuivre des études dans les disciplines scientifiques et techniques. Ces étudiants vivent durement cette situation durant leur parcours universitaire du fait qu'ils pensent spontanément dans leur langue maternelle en l'occurrence l'arabe ou l'amazigh et en même temps sont obligés à assimiler les cours, s'exprimer, lire et rédiger en français dont ils ne connaissent que des rudiments. Le résultat en est une frustration manifeste et une assimilation superficielle des enseignements.

C'est un problème très sérieux qui reste entièrement posé au sein de notre enseignement universitaire scientifique et technique. C'est pour cette raison, d'ailleurs, que cette question linguistique est un thème récurrent dans mes écrits précédents sur notre système éducatif [1]. A mon avis, la solution à ce problème est tout à fait classique qui consiste à emprunter la voie normale pratiquée à travers tous les pays du monde. Il est prouvé qu'on ne peut maîtriser une langue étrangère sans en avoir maîtrisé sa propre langue maternelle. En effet, il est bien connu en linguistique que les compétences linguistiques acquises en apprenant la langue maternelle sont transférables dans l'apprentissage de la langue seconde. Donc, il est évident que la maîtrise des langues étrangères dans notre système éducatif reste tributaire de la maîtrise de la langue arabe. Ceci explique pourquoi on accuse notre système éducatif de former des apprenants qu'on qualifie paradoxalement d'analphabètes bilingues. Ainsi, je dois insister ici sur un fait fondamental. Par expérience, il est connu que les parlers maternels sont irremplaçables pour une expression fluide, claire et une pensée originale. Pour cela, il faut absolument décomplexer l'apprenant qui fait usage de son parler maternel en situation de blocage communicatif en milieu scolaire avec la seule condition que ce parler soit dépourvu d'emprunts étrangers pour éviter sa créolisation. Donc, il est salutaire pour notre développement intellectuel et culturel de valoriser nos parlers maternels comme outils de communication incontournables.

Pour conclure, je dois signaler que la liste dressée ici des pratiques entravant le bon fonctionnement de notre système éducatif est loin d'être exhaustive. J'ai particulièrement insisté dans cet article sur quelques-unes de ces pratiques qui deviennent de plus en plus néfastes pour sa bonne performance. Après prise de conscience, je crois qu'il est du devoir de tout membre de la communauté éducative de s'impliquer afin de corriger ces pratiques ou du moins atténuer leurs effets négatifs.

* Département de physique Université de Tiemcen

Notes:
[1] Ahmed Houari, "Contribution à l'amélioration des sciences fondamentales en graduation". Le Quotidien d'Oran, N° du 15/10/2003.
Ahmed Houari, "Quelle(s) langue(s) à adopter pour un enseignement scientifique performant ?". Le Quotidien d'Oran, N° du 21/10/2004.

Ahmed Houari, "De la stratégie linguistique à l'université". Le Quotidien d'Oran, N° du 08/11/2007.

Ahmed Houari, "Les points faibles de notre système éducatif". Le Quotidien d'Oran, N° du 24/07/2008.



Entreprise Nationale de Promotion Immobilière
EPE - SPA / ENPI
Capital Social: 1.000.000.000,00 DA

Avis de Vente par Adjudication au Plus Offrant

Locaux à Usage Commercial

L'ENPI / Centre de Gestion Oran lance un avis de vente par «adjudication au plus offrant» des locaux commerciaux par voie de soumission.

Sept (7) Locaux à Hassi Ben Okba

| N° Local | Blocs | Surface (m²) | Mise à prix en Hors Taxe | TVA |
|----------|-------|--------------|--------------------------|-----|
| 01 | A4A | 47.69 | 1.350.000.00 | 17% |
| 02 | A4A | 20.39 | 600.000.00 | 17% |
| 01 | A4B | 47.69 | 1.350.000.00 | 17% |
| 02 | A4B | 20.39 | 600.000.00 | 17% |
| 01 | B7 | 26.86 | 700.000.00 | 17% |
| 02 | B7 | 20.39 | 600.000.00 | 17% |
| 03 | B7 | 20.74 | 600.000.00 | 17% |

Conditions de soumissions:

- Les soumissionnaires doivent verser une caution de 50.000 DA au compte: B.D.L. n° 005 00417 401 768 1862 clé 13.
- Le reçu de versement de la caution (plus une photocopie de la CNI et un extrait de naissance) doivent être joints à la lettre de soumission (dans l'enveloppe contenant l'offre).

Les intéressés peuvent soumissionner pour un ou plusieurs locaux.
(Une soumission séparée pour chaque lot).

- Les soumissions doivent parvenir sous double enveloppes cachetées portant la mention «**Soumission Vente par Adjudication Locaux Commerciaux à Hassi Ben Okba**» «**Ne Pas Ouvrir**»

Adressées au: **ENPI Centre de Gestion ORAN - Service Commercial**
Rond-Point les Castors - 31000 ORAN

- La date limite de soumission est fixée à vingt (20) jours à compter de la date de la première parution du présent avis.
- L'ouverture des plis se fera en présence des soumissionnaires et sous la conduite d'un Huissier de justice, le premier jour ouvrable au lendemain de la date limite de dépôt des offres à 14 H, dans les bureaux de l'ENPI CGO.
- Les soumissions seront traitées par ordre chronologique d'arrivée.
- Sera retenu le premier soumissionnaire répondant aux critères de vente.
- En cas de défection ou de désistement du soumissionnaire retenu, le montant de la caution ne sera pas restitué. Le soumissionnaire suivant sera sollicité et ainsi de suite jusqu'à adjudication du lot.
- Le paiement du local (montant en hors taxes + TVA) se fera au comptant au plus tard 10 jours après l'adjudication du lot.



Entreprise Nationale de Promotion Immobilière
EPE - SPA / ENPI
Capital Social: 1.000.000.000,00 DA

Avis de Vente par Adjudication au Plus Offrant

Locaux à Usage Commercial

L'ENPI / Centre de Gestion Oran lance un avis de vente par «adjudication au plus offrant» des locaux commerciaux par voie de soumission.

Trois (3) Locaux à EL ANÇOR

| N° Local | Blocs | Surface (m²) | Mise à prix en Hors Taxe | T.V.A. |
|----------|-------|--------------|--------------------------|--------|
| 03 | B1 | 27.00 | 675.000.00 | 17% |
| 04 | B3 | 24.93 | 623.250.00 | 17% |
| 03 | B3 | 28.39 | 709.750.00 | 17% |

Conditions de soumissions:

- Les soumissionnaires doivent verser une caution de 50.000 DA au compte: B.D.L. n° 005 00417 401 768 1862 clé 13.
- Le reçu de versement de la caution (plus une photocopie de la CNI et un extrait de naissance) doivent être joints à la lettre de soumission (dans l'enveloppe contenant l'offre).

Les intéressés peuvent soumissionner pour un ou plusieurs locaux.
(Une soumission séparée pour chaque lot).

- Les soumissions doivent parvenir sous double enveloppes cachetées portant la mention «**Soumission Vente par Adjudication Locaux Commerciaux à EL ANÇOR**» «**Ne Pas Ouvrir**»

Adressées au: **ENPI Centre de Gestion ORAN - Service Commercial**
Rond-Point les Castors - 31000 ORAN

- La date limite de soumission est fixée à vingt (20) jours à compter de la date de la première parution du présent avis.
- L'ouverture des plis se fera en présence des soumissionnaires et sous la conduite d'un Huissier de justice, le premier jour ouvrable au lendemain de la date limite de dépôt des offres à 14 H, dans les bureaux de l'ENPI CGO.
- Les soumissions seront traitées par ordre chronologique d'arrivée.
- Sera retenu le premier soumissionnaire répondant aux critères de vente.
- En cas de défection ou de désistement du soumissionnaire retenu, le montant de la caution ne sera pas restitué. Le soumissionnaire suivant sera sollicité et ainsi de suite jusqu'à adjudication du lot.
- Le paiement du local (montant en hors taxes + TVA) se fera au comptant au plus tard 10 jours après l'adjudication du lot.



Entreprise Nationale de Promotion Immobilière
EPE - SPA / ENPI
Capital Social: 1.000.000.000,00 DA

Avis de Vente par Adjudication au Plus Offrant

Locaux à Usage Commercial

L'ENPI / Centre de Gestion Oran lance un avis de vente par «adjudication au plus offrant» des locaux commerciaux par voie de soumission.

Cinq (5) Locaux à HAÏ BADR - Cité Afak et Résidence En Nour

| Nature du bien | Situation | N° Local | Bloc | Surface (m²) | Mise à prix en Hors taxe | TVA |
|--------------------|------------------|----------|------|----------------------------------|--------------------------|-----|
| Commerce (RDC) | Résidence ENNOUR | 01 | 01 | 30.35 | 2.883.250.00 | 17% |
| Bureau (1er étage) | Résidence ENNOUR | 108 | 01 | 61.85 | 5.875.750.00 | 17% |
| Bureau (1er étage) | Résidence ENNOUR | 109 | 01 | 36.58 | 3.475.100.00 | 17% |
| Bureau (1er étage) | Résidence ENNOUR | 112 | 01 | 29.52 | 2.804.400.00 | 17% |
| Commerce (RDC) | Cité AFAK | 01 | 01 | 40,00 m² (+40,41 m² en sous-sol) | 3.323.000,00 | 17% |

Conditions de soumissions:

- Les soumissionnaires doivent verser une caution de 50.000 DA au compte: B.D.L. n° 005 00417 401 768 1862 clé 13.
- Le reçu de versement de la caution (plus une photocopie de la CNI et un extrait de naissance) doivent être joints à la lettre de soumission (dans l'enveloppe contenant l'offre).
- Les intéressés peuvent soumissionner pour un ou plusieurs locaux.
(Une soumission séparée pour chaque lot).
- Les soumissions doivent parvenir sous double enveloppes cachetées portant la mention «**Soumission Vente par Adjudication Locaux Commerciaux HAÏ BADR AFAK ou HAÏ BADR EN NOUR**» «**Ne pas Ouvrir**».

Adressées au: **ENPI Centre de Gestion ORAN - Service Commercial**
Rond-Point les Castors - 31000 ORAN

- La date limite de soumission est fixée à vingt (20) jours à compter de la date de la première parution du présent avis.
- L'ouverture des plis se fera en présence des soumissionnaires et sous la conduite d'un Huissier de justice, le premier jour ouvrable au lendemain de la date limite de dépôt des offres à 14 H, dans les bureaux de l'ENPI CGO.
- Les soumissions seront traitées par ordre chronologique d'arrivée.
- Sera retenu le premier soumissionnaire répondant aux critères de vente.
- En cas de défection ou de désistement du soumissionnaire retenu, le montant de la caution ne sera pas restitué. Le soumissionnaire suivant sera sollicité et ainsi de suite jusqu'à adjudication du lot.
- Le paiement du local (montant en hors taxes + TVA) se fera au comptant au plus tard 10 jours après l'adjudication du lot.

Importante société privée

Sise à la zone industrielle Chetouane Tlemcen

Re crute dans l'im médiat

02 Ingénieurs en Génie-Mécanique 02 Ingénieurs en Electrotechnique

Conditions:

- Diplôme dans la filière
- Expérience 03 ans minimum
- Dégagé de toutes obligations
- Résidant dans le périmètre de Tlemcen

**Lettre de motivation et CV à transmettre
par fax n° 043 27 76 34**



SESSIONS D'ANGLAIS INTENSIF SPÉCIAL RAMADAN

L'ALC vous propose un programme d'anglais général.

PROFITEZ DU MOIS SACRÉ POUR APPRENDRE L'ANGLAIS EN INTENSIF!

- Méthode interactive basée sur la communication
- Outils multimédia
- Enseignants qualifiés et dynamiques

- Soirées culturelles
- Cours avant ou après l'iftar
- Salles climatisées

DATES DE SESSIONS :

session intensive du 06/09/09 au 17/09/09
du dimanche au jeudi à raison de 2 heures par jour

ou

session normale du 06/09/09 au 08/10/09
2 jours par semaine à raison de 2 heures par séance

ALGER
Tél : 021 48 34 45 / 47
Mobile : 05 50 59 02 88
alger@alc-dz.com

ANNABA
Tél : 038 86 64 75
Mobile : 05 50 59 02 88
annaba@alc-dz.com

ORAN
Tél : 041 53 24 61
Mobile : 05 50 56 28 81
oran@alc-dz.com

HASSI-MESSAOUD
Tél : 029 73 14 07
Mobile : 05 50 58 79 52
hassi_messaoud@alc-dz.com

Collecte des ordures, éclairage, découpage...
Ce qui ne va pas à Oran

B. Mokhtaria

Retour à la collecte des ordures la nuit. C'est le nouveau plan qui sera appliqué prochainement dans l'espoir de voir la ville propre le matin. Les images désolantes des sacs d'ordures éventrés et entassés dans chaque coin de rue, souvent à longueur de journée, et le manque d'hygiène devenu un vécu quotidien, ont incité les responsables de la wilaya à prendre d'autres mesures pour lutter contre la saleté.

«Contre ce phénomène, il faut agir avec tous les moyens humains et matériels». C'est le discours développé par le wali d'Oran dernièrement. Le premier responsable de l'exécutif a tenté de provoquer une révolution dans les mentalités, qui incombent souvent le problème d'hygiène au manque de civisme des citoyens. Idée préconçue pour fuir les responsabilités ou une réalité qui a épuisé tous les efforts et les énergies ? La question de l'hygiène reste la bête noire qui a encore de beaux jours devant elle. Tant entre la production des déchets, sa collecte et son traitement, aucune coordination n'existe encore ou n'est clairement définie.

Pour le wali, il faut cesser de toujours interpréter le manque d'hygiène par le manque de civisme des citoyens. «Ce comportement doit être pris à la charge des responsables de la wilaya. Pourquoi ? Cet argument est justifié par les défaillances constatées dans la collecte des ordures. Si à 10h30 du matin, les ordures ne sont pas encore ramassées,

elles resteront éparpillées sur le sol jusqu'à midi. Tout doit donc se faire la nuit : la pré-collecte, le balayage, l'après-balayage et la collecte», a lancé le premier responsable de l'exécutif aux directeurs de wilaya.

Les moyens humains existent-ils pour toutes les opérations de nettoyage ? La réponse est affirmative pour le wali, qui n'a pas hésité, au passage, à critiquer le travail accompli jusque-là par les nouvelles recrues des différents dispositifs d'emploi de jeunes. 2.000 postes d'emploi dans le cadre du DAIP (dispositif d'aide à l'insertion professionnelle), plus celles recrutées dans le cadre du TUP-HIMO ne semblent pas contribuer efficacement dans cette opération. «On les voit dispersés dans les quartiers, mais ils ne font pas leur travail. Il n'y a pas de contrôle. Pourtant, ces jeunes touchent des salaires !», a-t-il commenté. Il ouvrira aussi une parenthèse sur le travail des balayeurs, responsables pourtant de balayer dans les quartiers et de jeter les ordures dans leur matériel conçu à cet effet. «Ces balayeurs jettent les ordures dans les avaloirs. Il suffit d'une petite pluie et c'est l'inondation». A propos des avaloirs, il demande aux services concernés de procéder au curage avant l'automne. Abordant le rôle des APC dans l'hygiène de la ville, le même responsable estime que toutes les directions sont concernées par cette mission car «il ne faut pas s'attendre à ce que le citoyen nettoie».

Un paradoxe : les branchements illégitimes de l'électricité ne sont plus une

pratique propre aux citoyens, puisque même les APC s'y mettent. C'est ce qu'a révélé le wali, en soulignant que la Sonelgaz a signalé des cas avérés. «Une situation incompréhensible», dira le wali. «Cela est strictement interdit aux institutions de l'Etat, même sous l'effet de la pression. Il ne devrait pas y avoir un contentieux entre les organismes publics et les organismes de l'Etat».

L'autre fait aussi étonnant est le découpage administratif actuel qui est devenu un argument solide pour les responsables de la ville en cas de panne ou de problème dans un quartier. «On ne peut pas intervenir, cela ne relève pas de notre circonscription», se jettent ainsi la balle les différentes administrations. Entre un trottoir et un autre, dans une même rue, l'un appartient à la commune d'Oran et l'autre à la commune de Bir El-Djir. Entre Hai Sabah et Hai Yasmine, deux cités mitoyennes, il faut savoir quelle unité de Sonelgaz appeler en cas de panne ou de coupure d'électricité, souligne-t-il.

Par ailleurs, une grande opération d'amélioration de l'éclairage public sera menée cette année, a affirmé le wali, qui a considéré qu'«Oran est éclairée comme un douar». Les rues Larbi Ben M'hidi, Khemisti, Mostaganem seront concernées par cette opération. La wilaya d'Oran compte construire ses propres postes, 53 au total, pour donner plus de lumière à la ville. Sur ce point, le wali a instruit les APC pour la mobilisation des agents de nuit qui devront intervenir en cas de panne.

La prime scolaire et les trousseaux distribués le jour de la rentrée

H. Saaidia

La distribution de la prime scolaire de 3.000 dinars et des trousseaux au profit des élèves issus de familles démunies aura lieu le jour de la rentrée scolaire, le 13 septembre, à travers l'ensemble des établissements de la wilaya. Une instruction en ce sens émanant du premier responsable de l'exécutif local a été notifiée à l'ensemble des chefs de daïra, des présidents d'APC ainsi que du directeur de l'Académie. Ce n'est pas pour la symbolique que l'exécutif a tenu à synchroniser les actions de distribution à travers l'ensemble des établissements scolaires du territoire de wilaya, mais pour éviter le désordre des années passées.

Les démarches administratives préalables à l'opération ont commencé depuis une semaine à travers toutes les circonscriptions scolaires. C'est-à-dire dès le retour des intendants à leurs écoles. Actuellement, les gestionnaires de cette opération penchent actuellement sur l'actualisation des listes. Selon une source de la direction de l'Education, la circonscription d'Es-Sénia aura pris une longueur d'avance sur les autres, ses listes ayant été déjà arrêtées et communiquées. Dans cette daïra, 12.736 élèves sont concernés. La daïra d'Oran, la plus grande circonscription en terme de nombre

d'élèves, procède aux dernières retouches. L'on croit savoir que quelque 31.000 élèves, sur un total de près de 85.000, y sont recensés. D'aucuns estiment que le déroulement de la procédure du dépôt des dossiers par les familles postulant à cette aide de l'Etat dès la fin de l'année écoulée aura été un choix judicieux, puisque cela a permis aux différentes instances en relation avec cette action de travailler à tête reposée. Mais, surtout, cela a permis d'éviter la tension que connaissent les services de l'état civil peu avant, durant et même après la rentrée scolaire. Cette année, ce phénomène fort désagréable ne s'est pas produit, du moins pas avec l'intensité des dernières années. Mieux, les instances centrales sont en train de réfléchir à des dispositions plus souples dans l'avenir : le retrait des documents d'état civil qui entrent dans la constitution du dossier du postulant se fera en « interne », c'est-à-dire que cette tâche sera dévolue à la daïra. Histoire de débureaucratiser l'opération, au bonheur des parents d'élèves et... des employés de l'état civil.

D'autre part, l'on saura que le ministère de l'Education nationale a donné instruction à l'ensemble de ses directions de wilaya pour l'unification des couleurs des tabliers des élèves, dont le port est obligatoire.

Hygiène : un oeil sur les bouchers

Djamel B.

Dans le cadre des dispositions prises pour lutter contre l'abattage clandestin, les services d'hygiène de la commune d'Oran entameront, à partir du début de la semaine prochaine, une vaste opération de contrôle qui ciblera principalement les boucheries, apprend-on auprès des services du bureau d'hygiène communal.

A ce titre, tous les agents seront répartis sur un seul secteur pour cibler un maximum de bouchers. La décision de lancer cette opération a été prise après un constat faisant état du recours de certains bouchers à de la viande provenant de l'abattage clandestin, suite à la hausse vertigineuse des prix des viandes ovines. Ces bouchers « indécents », de plus en plus nombreux, n'hésitent plus à s'approvisionner essentiellement auprès des abattoirs incontrôlés de Hassi Boucif. L'autre raison est liée directement au non-respect de la chaîne de froid, notamment en matière de préservation de la viande hachée et du merguez.

Dans un premier temps, des mises en demeure seront adressées aux bouchers contrevenants et un délai n'excédant pas une quinzaine de jours leur sera accordé pour se

conformer aux normes d'hygiène. Passé ce délai, d'autres mesures coercitives, notamment la proposition de fermeture, seront prises à l'encontre des bouchers récidivistes. Dans ce contexte, nos sources signalent que la dernière opération de contrôle a permis aux agents de dresser plus d'une quinzaine de mises en demeure à des bouchers pour non-respect des mesures d'hygiène, et notamment la chaîne de froid.

Nos interlocuteurs soulignent que cette opération se fera en parallèle avec des opérations de contrôle régulières des commerces proposant des produits de large consommation, tels les boulangeries et pâtisseries orientales, les fast-foods, les magasins d'alimentation générale, entre autres, pour maintenir un contrôle permanent et, partant, mettre un terme aux pratiques douteuses de certains bouchers avides de gain facile et qui n'hésitent pas à mettre en danger la santé du consommateur.

Enfin et pour conclure, nos sources indiquent que les opérations de contrôle des puits et des colporteurs d'eau se poursuivront jusqu'à la fin de la saison estivale, vers la fin septembre, et ce pour lutter efficacement contre les maladies à transmission hydrique (MTH).

Tranche de ViePar El-Guellil
Rzazi

seul travail, et détruire le loisir préféré, dit le représentant des abeilles.

- C'est de votre faute si la guêpe est venimeuse, répond le président du Haut-conseil des bourbons, car vous n'avez pas su comment l'assimiler. Il faut la respecter. Elle aime

manger, laissez-la manger ; elle aime casser, laissez-la casser. Laissez-la ainsi exprimer sa personnalité. On est en démocratie !».

Encouragées par les hautes instances, plus les guêpes mangeaient de miel, plus elles en avaient. Plus elles saccageaient, plus elles devenaient interloquées incontournables.

Pendant ce temps, les abeilles travaillaient toujours plus. Elles se tuaient au travail. Engraissées, les guêpes proliféraient. Epuisées, affaiblies, les abeilles disparaissaient. On appliqua les lois de la démocratie qui donnent aux plus nombreux le droit de décision. Plus nombreuses, les guêpes chassèrent les abeilles. Au bout de quelque temps, de miel il n'y en avait plus. Il fallait exporter les fleurs pour importer du miel, jusqu'à épuisement des derniers plants. Le dénuement, la misère devinrent maîtres des lieux. La ruche périclita. Le malheur se répandit dans le jardin déserté par les meilleurs... On fit appel aux abeilles étrangères pour la fabrication de miel... Mais sans fleurs, que peut faire la meilleure abeille ?

El-ouard ouel-yasmine, mélangeant leurs senteurs, faisaient du jardin un havre de paix. De fleur en fleur, les abeilles butinaient. La ruche regorgeait de miel.

Mais voilà la guêpe qui se décide à se mêler à la fichta. Sa taille fine lui permet de tromper la vigilance des gardiens et, furtivement, de s'introduire dans la ruche. Elle appela ensuite sa soeur, sa cousine, la soeur de la cousine, puis toutes les voisines. En un clin d'oeil, la ruche, de guêpes fut envahie.

Non contentes de manger tout le miel que les abeilles fabriquaient, pour passer le temps elles décidèrent de casser les alvéoles. Hors d'elles, les abeilles protestent. Mais les guêpes en force organisèrent une grande manifestation. Du boucan, il y en a eu.

Alerté par la gravité de la situation, le Haut-conseil des bourbons, aux corps lourds et velus, se rassembla démocratiquement. Le parti des abeilles est convoqué.

- De quoi vous plaidez-vous ?
- Je n'ai pas à abriter des parasites, pour qui consommer est le

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Ramal Bekhta, 86 ans, 26, rue Issaad Med, Medioni, Oran

Chadli Hasni, 37 ans, Tyout (w. Nâama)

Salah Mouna, 39 ans, 93, rue Tarek Benziad, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

16 ramadhan 1430

| | | | | |
|----------|-------|-------|---------|-------|
| El Fedjr | Dohr | Assar | Maghreb | Icha |
| 05h12 | 13h01 | 16h37 | 19h27 | 20h46 |



AÏN TÉMOUCHENT

Le Ramadhan, l'Aïd et la rentrée scolaire



Belhadri Boualem

Les sentiments de dévotion et de respect - pour Dieu et pour les choses de la religion, qui s'érigaient en pratiques et en traditions dans notre société et qui constituaient une sorte de protection et de préservation, se désagrègent et se disjoignent petit à petit, au fil des ans, comme le plâtre sous l'effet de l'humidité. Cependant, quand cela prend des formes imaginaires durant le mois de carême censé être celui de la piété et de la charité, actes d'amour du prochain, et de bonté. L'on comprend que ces trois vertus théologiques, considérées comme le ciment et la chair liant le peuple, commencent à perdre de leur éclat et leur sens civilisationnel. Les prémices de cet encin à la dérive sont palpables et que beaucoup de gens constatent sans peine. Nos marchés hebdomadaires à bestiaux ou ceux des fruits et légumes, nos commerces, nos boutiques, nos rues, nos administrations... constituent en somme des échantillons où se déroulent le désagrègement et l'effritement de nos valeurs communautaires. Pourquoi les prix des produits de large consommation flambent-ils subitement comme s'il y a eu auparavant une annonce d'une mise en quarantaine interdisant les gens

de sortir ? L'observateur sillonnant les rues commerçantes de Aïn Témouchent, de Hammam Bou Hadjar, de Béné Saf et autres de la wilaya n'a pas besoin de faire trop d'efforts pour constater de lui-même sans être appelé à faire des démonstrations tortueuses. Les mercantiles des fruits et légumes, des viandes, des effets scolaires et des vêtements sont hautement plafonnés et intouchables pour la quasi-totalité des ménages. Le haricot vert est cédé à 100 DA, la courgette à 80 DA, la tomate à 80 et 90 DA. Le raisin a été coté à 110 DA, les bananes introuvables, la pêche à 200 DA. Les viandes rouges ont été plafonnées à 800 DA, le poulet à 285 DA et les oeufs à 11 et 12 DA l'unité. Le tablier a été fixé entre 1.400 et 1.500 DA, le carter variant entre 1.500 et 3.000 DA.

Notre curiosité nous a poussé à scruter de loin comment agissent les ménagères accompagnées de leurs progénitures devant les expositions des boutiques à Hammam Bou Hadjar, après une heure du f'tour. Elles défilent une à une comme les grains d'un chapelet mais rares sont celles qui osent s'approcher tellement c'est cher. «On attend, dit une femme, la quarantaine environ, à ses deux fillettes, el houkouma va distribuer des trousseaux scolaires, des tabliers et des cartables». Le message a été bien

reçu par deux autres femmes voulant s'approcher des articles cités par la première.

Ces rumeurs d'une nature étrange sont rapidement semées dans les esprits des gens et germent précocement.

Cependant, un hadji fraîchement de retour des Lieux saints de l'Islam raconte la première semaine du Ramadhan qu'il a passée à La Mecque. La tradition veut que tous les commerçants, toutes activités confondues, baissent les prix durant le mois du Ramadhan. Et en toute vraisemblance, tous les pays du Khalidj adoptent cette pratique pendant le carême. Et pourtant, nous n'importons pas autant de fruits, de légumes et de viandes comme les Khalidjis. Le paradoxe est criard.

Aux souks hebdomadaires de Aïn Témouchent et de Hammam Bou Hadjar, le mouton est vendu et revendu plus de deux fois générant une augmentation de 10 à 15% d'une main à une autre. La même note s'affiche pour les fruits et légumes. Et entre le gros, le demi-gros et le détail, l'on passe parfois du simple au double. Une pratique qui n'est pas contrôlée et l'informel est à l'origine d'une grande partie de la flambée ravivée par la spéculation farouche. Peut-on parler des vertus: foi, espérance et charité ?

Quatre millions de dinars pour les nécessiteux

Il est conseillé de collecter zakat el-fitr afin de la distribuer aux vrais nécessiteux de la cité ou du hâï où sont implantées les mosquées. Tel est le souhait des hautes instances du ministère de tutelle. Les jeûneurs à charge de familles ou autres ont eu la dérogation cette année de la consigner auprès de la commission habilitée localement, laquelle est chargée de remettre des parts aux nécessiteux un ou deux jours au plus avant l'Aïd El-Fitr. Cependant, le fonds de la zakat de la wilaya de Aïn Témouchent s'attelle à finaliser des listes des nécessiteux à travers les

28 communes. A ce titre, un montant de 4 millions de dinars a été dégagé à cet effet. Mais le bon sens veut qu'il devrait y avoir une parfaite coordination entre les départements des ministères concernés à charge de distribuer des aides aux nécessiteux, que cela entre dans le cadre des dispositifs de l'Etat par le biais de la DAS ou du fonds de la zakat ou bien encore la collecte de la zakat el-fitr.

Le plus important dans ces actions d'entraide et de charité est de toucher le maximum de nécessiteux à travers la wilaya. Et pour y arriver, il

y a lieu de faire très attention dans l'établissement des listes afin d'éviter le double usage et de ne pas léser des gens nécessiteux pouvant être élargis. Ce travail de coordination peut être réalisé grâce aux commissions mixtes disposant des listings au préalable et pouvant agir avant pour faire de l'élague. Pour cela, l'information doit circuler dans les deux sens et ainsi l'assainissement aura un sens. Ces dispositions prises par le fonds de la zakat tombent à point nommé et vont, à coup sûr, soulager un tant soit peu beaucoup de familles nécessiteuses. **B. B.**

Les semences de céréales font recette

Développer les grandes cultures stratégiques était et demeure une des priorités de la politique gouvernementale depuis des lustres. Mais cette fois-ci, après le réajustement des prix des céréales à leur valeur réelle comme ceux pratiqués à l'importation, l'on constate un engouement avéré de la part des fellahs de la région témouchentoise qui ont vu que toutes les contraintes bureaucratiques venant de plusieurs niveaux décisionnels et exécutifs de l'administration et de l'environnement paragravicole ont été élaguées quasi totalement. A vrai dire, les dernières mesures prises par le gouvernement, d'une part, et le ministère de l'Agriculture, d'autre part, ont été d'un grand appoint et constituent indubitablement le point de changement effectif qui va stimuler davantage les céréaliers et favoriser une réelle dyna-

mique pour le développement des grandes cultures stratégiques. Les premiers indices économiques sont apparus dès cette saison, car les importations alimentaires ont connu une baisse sensible. Ils constituent un résultat direct de la politique agricole que mène le ministère de l'Agriculture présentement et qui sera consolidée et renforcée durant le programme contrat à mettre en oeuvre durant le quinquennal 2010-2014.

L'OAIC et ses structures wilayales adopteront sans tarder et à coup sûr les nouvelles orientations ministérielles en ce qui concerne les nouvelles facilitations à octroyer dès cette année aux céréaliers voulant s'inscrire dans cette nouvelle vision. La priorité est donnée aux producteurs de semences afin de diminuer les importations de grandes quantités de

blé et d'orge. Certains offices et coopératives à l'échelle régionale et locale ont déjà établi une feuille de route pour les fellahs semenciers. Les coopératives ont été instruites d'accompagner ces derniers durant tout l'itinéraire technique. Selon des fellahs crédibles de la localité de Gaâfra, dans la wilaya de Tlemcen, les structures relevant de l'OAIC devaient fournir les semences, sélectionner les engrais de fond et de couverture à des prix étudiés aux céréaliers, les labours profonds étant à la charge des CCLS. Cela devait faire l'objet de contrats qui stipulent que le paiement s'effectuera à terme.

Bon nombre d'agriculteurs de Aïn-Témouchent se sont mis à l'oeuvre précocement et c'est un signe encourageant. L'apport des associations des grandes cultures donnera un élan à ces opérations d'envergure. **B. B.**

BÉNI-SAF

Une lettre sur la poste

Mohamed Bensafi

Le rendement du service du bureau de poste du Plan 2 ne semble pas aujourd'hui faire l'unanimité chez une bonne majorité de résidents des 3 quartiers desservis (Duplex, Sonatiba et Béné Khaled).

C'est ce qui ressort d'une lettre, dont une copie a été remise au Quotidien d'Oran, adressée à l'administration concernée par des citoyens de cette zone périphérique sud de la ville, qui ont trouvé un bon interlocuteur, l'association «Saada», une association pour le bien-être du citoyen.

Dans ce courrier, les citoyens laissent entendre qu'ils trouvent le temps qu'ils passent dans cette poste apparemment lent. Ils affirment notamment qu'ils sont souvent contraints d'attendre pendant plusieurs heures pour tout juste prendre l'information sur leur nouvel avoir CCP. Ils soulignent qu'à l'origine de cette situation le manque de moyens humains et matériels qui rend difficile le bon fonctionnement de cette structure chargée d'offrir un service public de qualité.

Ils expliquent que ce bureau de poste du Plan 2 ne dispose que d'un seul micro-ordinateur de première génération qui tombe souvent en panne et quant à l'effectif chargé de cette mission, étant réduit à un seul agent pour une population qui dépasse 15.000 habitants.

A cet effet, ils demandent auprès du principal destinataire de leur doléance une solution définitive afin de mettre fin à cette situation souvent déplorable et d'éviter des ennuis physiques et même moraux aux personnes âgées, notamment les retraités qui n'ont plus cette aptitude de stationner dans les endroits publics, surtout en position de bout. Ils réclament surtout un renforcement humain de cette structure.

SAÏDA

Une affaire de cadre de vie

Ali Kherbach

En cette période de jeûne, les déchets prolifèrent et altèrent l'environnement urbain paradoxalement face à la diète observée. En dépit d'une mercuriale brûlante, les déchets ménagers débordent des poubelles «vertes» et jonchent le sol et la proximité immédiate, dégradant le cadre de vie des citoyens, pollué par le lixiviat écoulé des bennes tasseaux et qui rejoint dans sa nocivité les eaux usées ruisselant à même la chaussée dans quelques artères de la ville.

Et pourtant, la loi relative à la gestion, le contrôle et l'élimination des déchets repose sur la prévention, la réduction de la production des déchets et leur élimination à la source, l'organisation du tri, la collecte, le transport et le traitement des déchets, la valorisation des déchets pour leur réemploi, leur recyclage et leur traitement rationnel.

Or et en dépit de l'existence du CET à Hammam M'ssis, conçu pour le traitement de 136 tonnes/jour de déchets ménagers et assimilés et 0,1 t/jour de déchets de soins générés par les groupements urbains de Aïn El-Hadjar, Saïda, Rebahia, soit un total de 307.705 habitants, les déchets polluent l'environnement, menacent les terres agricoles et le niveau de contamination des eaux souterraines. Quant aux déchets issus des travaux de démolition, de construction ou de rénovation, l'impunité favorise leur prolifération en plein centre urbain, sur les trottoirs ou dans les espaces vides. «Même les restes de matériaux utilisés dans la réfection des trottoirs ont terni les cités et quartiers, notamment après les orages, ou délaissés par les artisans de circonstance», auront remarqué des riverains qui interpellent la police de l'urbanisme.

mobilis

LE COUP DE FOLIE DU DIRECTEUR MARKETING !!!

NOUVELLE 207
PREMIUM



30 JOURS - 30 VOITURES !

CHAQUE JOUR, ENVOYEZ «207» AU 800
ET, CHAQUE JOUR, TENTEZ DE GAGNER
UNE 207 TOUTES OPTIONS !



Pendant le mois
de Ramadhan

Envoyez vos SMS contenant "207" au 800 (50 DA/TTC)! Plus vous envoyez de SMS, plus vous avez de chance de gagner ! Le tirage au sort sera effectué sous le contrôle d'un huissier de justice. Opération valable pendant 30 jours à compter du début du Ramadhan.

www.mobilis.dz

mobilis, et que chacun parle.



«De Pomaria au jardin de France»
de Merad Boudia Kheir Eddine

Chronique d'une histoire inachevée



Tlemcen: la mosquée de Sidi Boumedine et le quartier d'El Ebbah, vers 1910

MERAD BOUDIA Kheir Eddine

De Pomaria au jardin de France

Témoignage

T. Lakhal

Plus qu'une évocation, «De Pomaria au jardin de France», paru aux éditions Thala, est un émouvant témoignage, racontant superbement et sans excès une tranche de vie fourmillant de mille et une histoires. Merad Boudia Kheir Eddine, l'auteur, dissèque son ouvrage en neuf chapitres même si le lecteur peut également, à sa guise, le partager en deux grandes parties. Six premiers chapitres, sous forme d'essais historiques et sociologiques, consacrés, sans grande prétention vaniteuse mais avec un grand amour, à la ville de Tlemcen qui a porté pendant un temps le nom méconnu de Pomaria : d'où le titre de l'ouvrage. Il relatara, tour à tour, la filiation de sa famille et quelques fragments épars de ce Tlemcen bien enraciné qui, le temps de quelques évocations, ressusciteront l'Andalousie à tout jamais perdue et ses jardins suspendus, les fontaines intarissables, saints vénérés, légendes soutenues, les batailles perdues, la vie en communauté... et ses joies retrouvées. Après cette incantation, mêlant sublimation et tristesse d'un passé à jamais englouti, l'auteur s'attaque longuement à la vie en noir et blanc de l'entre-deux-guerres. Le récit prend la tournure de la somptuosité et de l'éclat de deux extrêmes juxtaposées. Misère, dénuement et laideur d'une vie des plus dures à mener côtoyant orgueilleusement l'obstination d'un peuple irréductible. L'école, l'enfance toujours heureuse, les études semées d'embûches érigées par un système structurellement ségrégationniste et le nationalisme en éveil. La guerre de libération qui éclate : le chaos, les assassinats sommaires, les attentats, la torture, le maquis à 17 ans, des fois le bon hasard qui sauve... et la révolution en marche.

L'auteur qui raconte sa vie et celle des siens, en deuxième partie du livre relate les conditions de son départ pour la France en 1957, la vie à Paris en premier lieu où se mêlent joie et angoisse. Joie de débattre au boulevard St-Michel et côtoyer une jeunesse désinvolte et angoisse de devoir

continuer à survivre au milieu d'un environnement hostile et harponné jusqu'à la paranoïa par le couvre-feu et les ratonnades. Le récit sur le sujet est truffé d'anecdotes malheureuses et heureuses tout à la fois. Malheureusement quand l'auteur rencontre le racisme dans toute sa laideur et heureuse quand des petites gens : Français de souche, au-delà des clivages, manifestent leur compassion au jeune auteur perdu entre dortoirs désertés et pensionnats isolés. La reprise des cours à Chartres, avec ses joies et ses peines, et l'entrée à l'université de Tours. Cette partie de l'œuvre est à considérer comme un roman car l'intrigue est omnipotente et fourmille également d'une multitude de renseignements sur certains fragments de la révolution que l'Histoire officielle ne veut toujours pas aborder. L'engagement des étudiants, le soutien logistique, les débats, parfois les bagarres au nom et pour la cause qui vit du battement de millions de cœurs d'Algériens suivant pas à pas les événements et leurs soubresauts. Le bout de la nuit ou le début de l'aube. De l'autre côté, l'auteur pondère et pas du tout manichéen, pris entre les deux faces de Janus saura rendre ce qui est juste dans la continuité à la France des Lumières et de ses humanistes qui, de Henri Alleg jusqu'à Jean-Paul Sartre, en passant par les réseaux de soutien, ont su faire entrer par effraction la question algérienne dans le débat sociétal de l'époque jusqu'à faillir provoquer une guerre civile et l'avènement d'une nouvelle République. L'auteur revisite avec grande émotion, mais humblement, le lecteur le ressent, cette partie de sa vie et de la vie d'une nation en devenir. Réussissant bien dans les études, l'auteur achève son récit avec son retour en Algérie après l'indépendance... l'on ne saura pas plus. Un livre écrit dans la simplicité par un homme qui a tenu à témoigner de son propre gré. Ce livre qui n'est pas un «bateau ivre» est en fait une tentative de compréhension et surtout d'interpellation du pays d'Anatole France qui ne veut toujours pas assumer son passé pour se libérer ainsi de ses démons.

CHLEF

La gestion des déchets, un casse-tête

B. Otsmane

La collecte, le transport, le traitement ou l'élimination des déchets habituellement ceux produits par l'activité humaine afin de réduire leurs effets sur la santé humaine, l'environnement, l'esthétique ou l'agrément local ont été, de tout temps, un vrai casse-tête pour les pouvoirs publics.

Il s'agit, en fait, de trouver le meilleur moyen de gérer des quantités énormes de déchets produites par les populations des 35 communes que compte la wilaya de Chlef. Pour l'instant, hormis le chef-lieu de wilaya qui abrite un centre d'enfouissement technique opérationnel (CET) à Meknassa, mais qui est déjà saturé en raison du manque de moyens adéquats (bulldozers et compacteurs), et un autre prévu dans les prochains

mois, d'une superficie de 9 hectares, le nouveau CET aura une durée d'exploitation de 16 ans avec une capacité d'enfouissement de 103 tonnes de déchets/jour et coûtera 37 milliards de dinars), les autres communes de la wilaya ne disposent que de décharges sauvages et à ciel ouvert souvent à proximité des zones d'habitations. Une simple randonnée à travers les villes et villages suffit pour nous renseigner à quel point l'environnement est menacé et l'urgence d'y remédier. Même les oueds ne sont pas épargnés par le phénomène et sont devenus de vrais dépotoirs de déchets hétéroclites.

Il est vrai que les communes sont confrontées au problème du foncier qui peine à dénicher un lieu où pourront être stockés et traités tous les déchets. Quelquefois, ce sont les populations elles-mêmes

qui s'opposent à ce que la décharge soit installée sur le territoire de leurs communes. Cependant, malgré ces contraintes, notamment celle ayant trait à la difficulté croissante de trouver des sites de décharge, les pouvoirs publics doivent agir en envisageant, par exemple, la méthode d'incinération qui pourrait traiter des quantités importantes de déchets. En effet, l'incinération permet non seulement de brûler les déchets collectes mais, également, cette action peut générer de l'électricité au grand bénéfice de la population qui ne cesse de croître. Au dernier recensement, la population chélienne était de 1.025.204 habitants. Ce processus de valorisation des déchets s'impose, en particulier, dans les agglomérations où l'espace, pour ouvrir de nouvelles décharges, se raréfie.

NÂAMA

Une récolte de 163 mille quintaux de dattes attendue



La récolte de dattes à Nâama pour la saison 2009 devrait atteindre les 163 mille quintaux, en léger recul par rapport à celle de l'an dernier, selon les estimations de la direction des Services agricoles (DSA). Ces projections, arrêtées à la veille du lancement, mi-octobre prochain, de la campagne dattière au niveau des oasis du sud de la wilaya, en l'occurrence Tiout, Moghrar, Asla, Jenine Bourezg et les nouveaux périmètres de mise en valeur de Belhadj Mimoune et Sidi Brahim, laissent apparaître une légère baisse des rendements de certaines variétés telles que El-H'mira, El-Feqqous et El-Ghars, n'excédant pas les 10 mille quintaux par rapport à la récolte de 2008. Les services agricoles de la wilaya expliquent cette baisse attendue des rendements par les conditions climatiques défavorables durant la période pollinisation au printemps, ainsi que par les crues fluviales

ayant détérioré des réseaux d'irrigation dans des exploitations agricoles, et envasé des dizaines de puits d'irrigation entraînant une réduction dans l'écoulement des eaux des foggaras (système d'irrigation traditionnel).

Les mêmes services préconisent la réhabilitation des vieilles palmeraies, par la plantation de nouvelles superficies, l'organisation et la modernisation de l'activité phoenicicole, la protection du palmier contre les maladies parasitaires telles que le bayoud et le boufaroua, et la préservation d'une main-d'œuvre qualifiée dans la filière, la modernisation des réseaux d'irrigation, et ce dans le cadre du programme national de développement agricole et de projets de proximité pour le développement rural. Ils projettent aussi de rajouter les palmeraies de la wilaya, dont une grande partie est jugée vieillissante, par la création de nouvelles

exploitations notamment au sud de la wilaya où les conditions naturelles et climatiques sont favorables au développement de la filière. Ces projections devraient permettre d'accroître les superficies des palmeraies de la wilaya où les effectifs productifs sont actuellement estimés à 26.152 palmiers sur une surface globale de 334 hectares. Le soutien de l'Etat aux producteurs de dattes a atteint, entre 2000 et 2005, un enveloppe de 352 millions de DA puisés du Fonds national de régulation et de développement agricole à l'effet d'aménager de nouvelles exploitations, notamment dans les communes de Moghrar et Tiout, en plus d'un programme d'amenée d'énergie aux palmeraies sur 34 kilomètres, dans le cadre du programme d'électrification rurale, l'aménagement de pistes agricoles et leur électrification sur 22 km, et la régularisation des dettes des agriculteurs.

EL-AFFROUN

La protection contre les inondations en question

Tahar Mansour

Située à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Blida, la ville d'El-Affroun a connu ces dernières années un essor considérable en matière de réalisations sociales et autres. En effet, le projet le plus important est le pôle universitaire qui comptera 28.000 places pédagogiques et 14.000 lits dont une partie (5.000 places pédagogiques et 2.000 lits) sera réceptionnée pour la présente rentrée. Les travaux pour le reste sont en cours et l'entreprise chinoise détentrice du marché semble avoir pris les avertissements du ministre de l'Enseignement supérieur très au sérieux. Pour les autres programmes, celui de 118 logements LSP a été jugé mal fini, surtout en ce qui a trait aux façades, avec des arêtes plutôt arrondies, un crépissage laissant à désirer et des imperfections criardes.

L'entreprise réalisatrice a été sommée par le wali de Blida, M. Hocine Ouadad, de reprendre toute les

malfaçons à son compte et un délai lui a été donné pour cela. En outre, et vu la configuration géographique de la ville d'El-Affroun située pratiquement sur les pentes, une étude pour sa protection des inondations a été initiée et sera lancée dans peu de temps. Enfin, et concernant les projets d'amélioration urbaine qui connaissent des retards certains dans leur exécution, la wali a donné des instructions fermes aux responsables concernés pour une reprise dynamique des chantiers et le lancement des travaux dans les quartiers non encore touchés. En effet, de nombreux citoyens ont montré leur mécontentement face à l'arrêt de certains chantiers et au non lancement d'autres, surtout que la saison des pluies est relativement proche et qu'ils ne veulent plus revivre les situations passées : «surtout que les études sont réalisées, les travaux entamés, l'argent débloqué mais le retard persiste pour des raisons que nous ignorons», affirment-ils.

BOU-ISMAIL

Des médecins britanniques à la clinique infantile



Une délégation médicale de l'hôpital «Bupa Cromwell» de Londres a entamé samedi, à la clinique médico-chirurgicale infantile (CMCI) de Bou-Ismaïl, la supervision d'interventions chirurgicales sur quatre enfants atteints de cardiopathies congénitales complexes.

Cette délégation britannique, composée de huit médecins et d'un personnel paramédical, supervisera (samedi et dimanche) des interventions chirurgicales sur quatre enfants dits de petit poids c'est-à-dire pesant moins de 5 kg, a précisé à l'APS le directeur de la clinique, Dr Djouadi Abdelkrim. Dirigée par le professeur Setia Babulal, elle intervient dans le cadre de la convention signée entre la direction générale de la CNAS et l'hôpital londonien qui prévoit le séjour d'équipes médicales spécialisées dans les maladies cardiaques congénitales dites complexes durant quatre à cinq jours chaque mois. Selon le directeur de la CMCI, il s'agit aujourd'hui de «la sixième mission effectuée

dans le cadre de cette convention» par cette équipe.

Les spécialistes londoniens avaient supervisé dans la matinée deux interventions sur des enfants pesant 4.200 kg et 4.500 kg effectuées par des chirurgiens de la clinique secondés par leur personnel paramédical qui bénéficieront ainsi d'une formation et d'un transfert de savoir-faire et de technologie avec la contribution de l'équipe britannique. Dimanche, la même équipe opérera deux autres enfants pesant chacun 5 kg et qui sont, eux aussi, atteints de maladies congénitales complexes qui, autrefois, faisaient l'objet de transfert à l'étranger pour leur prise en charge.

La CNAS, à travers cette convention signée avec des équipes médicales britannique, belge et suisse, a entamé un programme de formation de son personnel dans la CMCI et à l'étranger avec les hôpitaux concernés par le programme de coopération et de transfert du savoir-faire et de technologie.

ALGER

Une journée de Ramadan pas comme les autres

Les familles algériennes célèbrent, chaque année, la nuit de la mi-Ramadan. Une nuit riche en traditions qui la distinguent des autres jours de ce mois sacré. La vie religieuse prend tout son sens en cette veille du 15ème jour du Ramadan alors que dans les foyers la place est aux «qaadates» familiales. Pour cette circonstance bénie, mets et plats savoureux sont préparés et les proches conviés à partager le délicieux festin de l'iftar et à passer une soirée conviviale. Lors de cette nuit, la nouvelle belle-fille, fraîchement accueillie dans la famille, est invitée, pour une soirée organisée en son honneur et lors de laquelle du henné est appliqué sur sa main droite pour bénir son adhésion à la famille qui lui offre, par la même occasion, un présent symbolique. Les familles algéroises, notamment celles de la Casbah, d'El-Biar, de Telemly et de Bouzaréah, restent profondément attachées à ces traditions séculaires et veillent à les perpétuer pour les préserver et les empêcher de tomber dans l'oubli. Les veillées de Ramadan sont mises à profit pour inculquer ces traditions aux nouvelles générations. Plats particuliers pour célébrer le premier jour de jeûne de l'enfant, Fatma femme au foyer, habitant la Casbah, dit attendre avec impatience et enjouement le mois de Ramadan pour mettre en exergue ses talents de cordon bleu. Pour Fatma, Ramadan offre l'occasion particulière de concocter différents plats sans oublier les gâteaux, qu'elle expose fièrement sur la table de l'iftar, autour de laquelle toute sa famille est réunie. «Des moments de pur bonheur en ce mois sacré d'autant plus que mes enfants vivant à l'étranger le passent avec nous», confie-t-elle à l'APS. Pour cette veillée du 15ème jour du Rama-

dan, Fatma se fait un point d'honneur de perpétuer certaines traditions acquises de sa mère ou de sa grand-mère. L'application du henné sur les mains de ses petits-enfants qu'elle initie au jeûne, fut-il pour quelques heures seulement, fait justement partie de ces habitudes qu'elle tient à ressusciter plus particulièrement en ce jour marquant la moitié du mois sacré. Fatma précise que la nuit de la mi-Ramadan est souvent une occasion pour célébrer le premier jeûne des enfants. Pour la rupture de ce tout premier jeûne, l'enfant est invité à boire du «Charbet», une citronnade préparée à base d'eau, de sucre et de citron, dans un récipient où une bague d'or ou d'argent est placée préalablement. On dit que cette pratique rend le jeûne plus facile, dit-elle, et en plus ces marques d'attention encouragent l'enfant à se conformer petit à petit à ce pilier de l'Islam. La célébration du premier jeûne de l'enfant se déroule dans une ambiance festive pour laquelle la grande famille et des voisins sont invités. L'enfant porte, ce jour-là, la tenue traditionnelle de sa région d'origine. La «Bouqala» ou «el-fel» toujours de mise lors de la «qaada» algéroise, Hadja Khadija, de Telemly, évoque pour sa part les habitudes marquant cette nuit. Elle raconte qu'outre les mets préparés pour l'iftar et les gâteaux prévus pour la soirée, souvent passée en famille, la «Bouqala ou el-fel» (des présences) sont toujours de mise lors de ses rencontres nocturnes du Ramadan. La bouqala consiste en des dictons ou adages populaires que récitent les femmes et sont souvent de bon augure. Les femmes, plus particulièrement les jeunes filles, font chacune à leur tour, un noeud à leur foulard ou mouchoir et forment un voeu,

avant d'écouter la bouqala et de l'interpréter selon le voeu formulé. Les rites religieux ne sont pas en reste des activités des familles algériennes en cette nuit dont une partie est consacrée, à l'accomplissement de la prière des Tarawih (surrogatoires) et à la récitation du Coran. Qui dit Ramadan dit esprit de partage, Farida une ménagère, mère de cinq enfants, affirme que «la convivialité de ce mois sacré est patente dans les quartiers populaires, où la solidarité et l'entraide rassemblent toujours les voisins. La nuit de la mi-Ramadan ou encore celle du 27ème jour sont souvent l'occasion où une même table d'iftar rassemble jusqu'à cinq familles voisines. Cette table est souvent dressée au cœur de la maison pour rassembler les membres de toutes ces familles afin de consolider les liens et d'effacer les rancœurs.

Au retour de la mosquée après l'accomplissement de la prière des Tarawih, ces familles décorent leur lieux de rencontre avec de beaux tapis et du jasmin dont l'odeur adoucit l'atmosphère et crée une ambiance spéciale propice à la veillée et à la discussion autour d'un thé. Après la mi-Ramadan, les familles algériennes se tournent vers les préparatifs de la célébration de Leilat El-Qadr, 27ème jour du Ramadan, pendant laquelle on enregistre un regain de ferveur. Cette nuit sacrée constitue souvent une aubaine pour organiser des cérémonies de circonscription. Viennent ensuite les préparatifs de l'Aid El-Fitr qui marque la fin du Ramadan. Cette grande fête, couronnement d'un mois d'abstinence, les musulmans l'accueillent dans la piété et la liesse notamment pour les enfants qui sont parés de nouveaux vêtements achetés pour la circonstance.

Hommage à Hadj M'rizek

La vie et l'œuvre du musicien chaâbi, Hadj M'rizek, ont été évoquées vendredi lors d'une soirée organisée à Alger par l'Association des amis de la rampe Louni Arezki.

«Nous avons voulu à travers cette humble manifestation culturelle intitulée «Journée Cheikh Hadj M'rizek. Mémoire, évocation, souvenir» rendre hommage à ce monument de la chanson algérienne et faire connaître particulièrement aux jeunes le legs laissé par cet artiste exceptionnel», a indiqué M. Lounès Ait Aoudia, président de l'association qui a mis en valeur «les qualités exceptionnelles artistiques et humaines» du défunt artiste.

Dans une conférence donnée à l'occasion de cette soirée et à laquelle ont pris part de nombreux hommes et femmes de l'art ainsi que des mélomanes, M. Abdelkader Bendamache, musico-logue et commissaire du Festival national de la chanson chaâbi, a évoqué la vie et le parcours artistique de Hadj M'rizek. «Dès son jeune âge, Chaieb Arezki, qui sera plus tard connu sous le nom

d'artiste de Hadj M'rizek, s'est découvert un génie musical, et cela grâce à son demi-frère Mohamed Kahouadi, un mélomane et organisateur de spectacles», a affirmé le conférencier mettant en exergue l'ambiance artistique dans laquelle baignait le jeune garçon qui assistait à toutes les fêtes animées par les grands maîtres de l'époque tels que Mustapha Nador.

«L'apprentissage des qacidae et les activités culturelles auxquelles il prenait part au cercle du Mouloudia ont participé à sa formation», a confié Bendamache rappelant que très jeune, l'artiste défunt s'est initié à la musique en jouant de la derbouka (percussion) avant de s'attacher au chant hawzi et ensuite au medh (chant religieux). «Le jeune artiste qui était d'une grande élégance avait aussi des dispositions vocales ainsi que des qualités artistiques que sont la clarté de l'expression verbale et son sens inné du rythme», a ajouté l'orateur rappelant par ailleurs quelques titres de ses succès dont «Ya taha el amine», «Yal qadi», «El bla fel kholta» et «El mouloudia».

La fille de l'artiste défunt, Mme Zoulikha Chaieb, de son côté, a fait un bref portrait de son père et exprimé sa «satisfaction» de voir la tenue de cette journée commémorative qui «permettra à la nouvelle génération de connaître Hadj M'rizek, un grand nom de la chanson algérienne».

Au programme de la soirée figurait un concert de musique avec au répertoire des succès de Hadj M'rizek dont «Mesbah ez-zine» et «Yal qadi» ainsi que «Ramdania», une qacida du patrimoine. Une cérémonie de recueillement avec dépôt d'une gerbe de fleurs sur la tombe du défunt artiste au cimetière d'El-Kettar (Alger), a été organisée vendredi matin.

La «Journée Cheikh Hadj M'rizek. Mémoire, évocation, souvenir», a été initiée avec la contribution de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels (OGECB) et du Festival national de la chanson chaâbi, qui au cours de l'édition de cette année, prévue du 9 au 15 septembre 2009, rendra également hommage à l'artiste décédé le 12 février 1955, à l'âge de 43 ans.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

16 ramadhan 1430

| | | | | |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 04h54 | Dohr 12h46 | Assar 16h22 | Maghreb 19h12 | Icha 20h33 |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|



EL-TARF

L'affaire de la coopérative des céréales devant la justice

A. Ouelaa

Plus de deux cents agriculteurs venus de différentes communes de la wilaya d'El-Tarf et de Annaba s'étaient agglutinés aux abords du tribunal d'El-Tarf jeudi dernier. En effet, le tribunal devait statuer et prendre une décision sur le conflit opposant les membres du conseil de la Coopérative des céréales (CARSCI) et leurs adhérents, au nombre de vingt-six, et les nouveaux membres de la CARSCI désignés par la récente assemblée générale extraordinaire tenue le 28 juillet passé à la salle Betchine en présence de 63 délégués de cette coopérative et des dizaines d'agri-

culteurs des deux wilayas précitées. Ces derniers, en attendant l'AG du 5 octobre prochain, qui élira les nouveaux membres de la CARSCI, ont désigné une commission provisoire qui aura pour tâche d'évaluer le patrimoine de cette coopérative. Pour ce faire, les membres de la CARSCI et leurs employés ont été invités à évacuer leurs bureaux situés à la conserverie de Boutheldja pour laisser place à la commission provisoire. Un huissier de justice a été autorisé à les installer, alors que les membres de la CARSCI ont aussi déposé un huissier pour un état des lieux. En attendant l'issue de ce bras de fer, le justice en décidera jeudi prochain.

DRÉAN

Retrait de confiance au maire

Couac à l'APC de Dréan, dans la wilaya d'El-Tarf, où six élus appartenant aux formations du RND, du FNA et du HMS, sur les onze que compte le conseil communal, ont décidé d'opérer un retrait de confiance au maire. Les élus auteurs de cette action ont motivé leur démarche par le fait qu'ils font l'objet de «marginalisation et ne sont sollicités que pour les délibérations». A cela s'ajoute, disent-ils encore, le fait qu'ils n'ont pas été sollicités pour prendre part à la distribution du couffin du ramadhan ainsi qu'à «la gestion des affaires de la cité quelque peu approximative en ne se tenant qu'au ramassage des ordures, qui laisse à désirer avec

les saletés et détritus qui jonchent le sol de nombreuses cités».

Contacté, le maire nous a avoué qu'il est surpris par ces interventions et, à vrai dire, qu'il n'arrivait pas à comprendre cette opposition. Pour ce qui est de leur marginalisation, le maire réfute cela en précisant que «tous les élus du conseil sont toujours convoqués et sollicités à donner leur avis». Quant aux couffins du ramadhan, leur distribution se fait dans la transparence avec des listes envoyées à qui de droit, dira-t-il encore. Enfin, le maire a conclu que «quelque part, il y a de la manipulation et des intérêts inavoués chez certains parmi les élus».

A. Ouelaa

EL-KALA

La distribution du couffin de ramadhan gâchée

A. O.

La joie de la distribution du couffin du ramadhan a failli tourner au vinaigre en fin de semaine dernière au niveau de la chambre de la pêche d'El-Kala, dans la wilaya d'El-Tarf. En effet, pour la circonstance, une centaine de couffins devait être distribués aux nécessiteux parmi les familles et personnes des marins pêcheurs d'El-Kala, lorsqu'un énerguemène, se mêle à la foule

pour réclamer un couffin du ramadhan au président de la chambre de la pêche. Ce dernier lui répondit que pour la circonstance, un dossier est nécessaire et que par conséquent il n'était pas dans le besoin. Non satisfait, le jeune sortit un couteau et voulut agresser le président de la chambre. Mais il fut contré par des vieux et des vieilles qui ont failli le lyncher. Il n'a dû son salut qu'à ses jambes. Enfin, une plainte a été déposée contre cet individu.

AÏN EL-BEIDHA

Le cœur battant de la ville

L'artère principale de Aïn El-Beidha, connue pour ses boutiques achalandées en ce mois sacré, est noire de monde. Elle devient un point de convergence pour les commerçants de la région qui y affluent de toutes les villes et communes des alentours et même des wilayas voisines, la transformant en une véritable foire à ciel ouvert et imposant la fermeture à la circulation automobile.

La zlabiya de Aïn El-Beidha, réputée pour sa qualité dans toute la région est du pays, constitue l'une des attractions principales où l'on affine d'aussi loin que Souk Ahras, Sedrata ou M'daourouch pour y acheter l'incontournable pâtisserie du mois de jeûne. Mais même légère et succulente, la zlabiya de Aïn El-Beidha est loin d'être la seule attraction de la rue des jeûneurs, qui attire des commerçants de tout genre de denrées, y compris les marchands d'herbes aromatiques comme la coriandre et le persil. Outre le fait de renfermer les meilleurs étals de fruits et légumes dont la présentation soignée et attractive se le dis-

pute à la qualité, la rue des jeûneurs est réputée pour ses restaurants, ses rôtisseries de bouzoulouf et de lapin, ses poissonniers et toutes sortes d'autres commerces et lieux de convivialité.

C'est dans ce boulevard, qui s'étend depuis le sud de la vieille ville jusqu'au nord de celle-ci, que se rassemblent toutes sortes de boutiques d'artisans et sièges culturels tels que le café des hommes de lettres, le club des moudjahidine et bien d'autres établissements. Aussi, l'on y vient pour toutes sortes de raisons : qui pour flâner, qui pour rencontrer un ami ou pour se «rincer» l'œil de toutes sortes de choses succulentes qui font saliver les jeûneurs et aiguissent leur plaisir à s'offrir telle ou telle friandise pour le f'tour.

Les passants et visiteurs de cette rue se recrutent d'ailleurs parmi toutes les couches sociales et tous les niveaux intellectuels et culturels, et font de cette artère le cœur battant de la plus grande ville de la wilaya d'Oum El-Bouaghi et l'un des repères qui font sa notoriété et sa réputation.

BATNA

La galette de blé «indétrônable»

La multitude des variétés de pain proposées à la vente par les boulangers de la capitale des Aurès en ce mois sacré arrive tant bien que mal à détrôner la galette à la farine de blé dur de sa place de pain préféré des ménages batnéens.

Consommer le pain de blé dur «apporte plus de vitalité au jeûneur et est le secret de la robustesse de notre génération qui ne souffrait guère de la plupart des problèmes digestifs actuellement connus», opine Hadja Fatma, rencontrée chez une boulangerie du centre-ville de Batna, connue pour préparer diverses variétés de pain à base de blé dur et d'orge. La septuagénaire, qui attendait son tour pour avoir sa bague, soutient toutefois que ce pain, bien qu'à base de blé dur, «n'égale pas le goût» de la galette préparée à la maison sur le tadjine de terre cuite (genre de plat pour la cuisson), une tâche qu'elle avoue ne plus pouvoir assurer.

Résidant à la cité «Parc à fourrage», où une minoterie de céréales a été ouverte il y a quelques années, Mme Khédija affirme faire chaque année sa provision de blé qu'elle prépare à la manière traditionnelle héritée de sa belle-mère. Le blé, explique-t-elle sur un ton doctoral, est d'abord dé-

barrassé des impuretés, lavé puis séché au soleil pendant une journée ou deux, avant d'être mis en sac et envoyé au meunier du coin. La galette au blé dur est préparée de la même manière que la galette «mateloua», mais son goût est plus délicat et légèrement plus sucré. Celle d'orge est plus difficile à préparer et «très rares sont les jeunes dames d'aujourd'hui qui peuvent le faire à domicile», regrette Hiziya, ajoutant que les ménages préférant ce genre de galette se rabattent sur les boulangeries qui en proposent à profusion pendant le mois de jeûne.

Ce retour à la consommation du blé, qui était jusqu'il y a peu largement répandue surtout dans les campagnes, a donné une nouvelle vie dans la ville de Batna pour la profession de meunier durant ces dernières années. Auparavant, il fallait se déplacer pour avoir un sac de blé dur vers les minoteries des communes voisines, notamment Chémora, Ayoun Laâssafir, Timgad, Tazoult et Oued Chaaba. La pression sur les minoteries atteint son pic à la veille du ramadhan, affirme le vieux Ahmed, un meunier de la localité de Markouna, qui se dit être incapable de faire face à toute la demande en cette période, malgré que son établissement

fonctionne 13 heures par jour, de 7 h à 20 h. Il souligne qu'outre l'augmentation régulière de la demande sur la farine de blé dur, la majorité de ses clients exige que leur farine soit mélangée au son localement appelé noukhala. Bien que les frais de mouture d'un quintal de blé dur n'excèdent pas les 200 dinars, le kilogramme de sa farine coûte entre 30 et 50 dinars, soit entre 3.000 et 5.000 dinars le quintal. Selon nombre de médecins, la consommation du pain intégral, dont les grains n'ont été débarrassés ni du son ni du germe, est «hautement recommandée pour sa grande valeur nutritionnelle et son action de régulateur du transit intestinal due à sa richesse en fibres alimentaires et en vitamines».

Oussama Benoudina, pharmacien de profession, relève de son côté qu'un grain de blé dur contient 70% des vitamines et sels minéraux, dont notamment les vitamines B1, B5 et B12 qui le rendent «très conseillé pour une alimentation équilibrée». La galette au blé dur est, au côté des laits et des dattes, au centre du régime alimentaire adopté des siècles durant par les habitants des Aurès, une population jadis réputée pour sa bonne santé et une longévité dépassant les 90 ans.

TÉBESSA

Plus de 80 millions de dinars pour El-Aouinet



El-Aouinet, un chef-lieu de daïra situé à 60 km à l'est de Tébéssa, a bénéficié, au titre du prochain programme quinquennal, de plus de 80 millions de dinars pour financer des projets d'aménagement urbain, a indiqué le président de l'Assemblée populaire communale (APC).

Les opérations prévues toucheront «en priorité les tissus urbains nouvellement réalisés, ainsi que les anciens groupements résidentiels insuffisam-

ment aménagés», a souligné le même élu, précisant que les projets retenus ont notamment trait au renforcement de l'électricité, au revêtement des routes urbaines et des trottoirs. La réalisation et la réhabilitation de routes entre le chef-lieu de commune et ses différents centres ruraux, ainsi que le renforcement et l'amélioration de l'alimentation en eau potable dans des zones éloignées feront l'objet d'un financement au titre du même

programme, a affirmé le président de l'APC.

La commune d'El-Aouinet (23.000 habitants) a été renforcée durant ces deux dernières années en alimentation d'eau potable dans le cadre du grand projet de transfert d'eau potable du centre de la wilaya vers les localités du nord-est. L'eau potable y est acheminée depuis la nappe de Aïn Zeroug, dans la commune d'El-Hammamet, sur une longueur de près de 70 km.

Les activités du bureau et du président gelées

Crise à la fondation Ibn Badis

A. Zerkouri

Rien ne va plus à la fondation cheikh Abdelhamid Ibn Badis. La réunion des membres du conseil national, qui s'est tenue hier à Constantine, à la suite des soubresauts qui ont sérieusement ébranlé les édifices du bureau de la fondation, provoquant la paralysie de ses activités depuis une longue durée, a débouché sur le gel des activités du président de la fondation, en l'occurrence le docteur Boukhelkel Abdellah (recteur de l'université des sciences islamiques Emir Abdelkader), ainsi que tous les membres de son bureau.

Et pour tenter de contenir cette crise, il a été procédé immédiatement à l'installation d'une commission composée de 4 membres et présidée par Abdelhak Ibn Badis, frère du vénérable cheikh, qui devrait se charger dès aujourd'hui de la préparation de la prochaine assemblée électorale, dont la tenue est prévue «le plus tôt possible», selon les recommandations du conseil national, afin de désigner une nouvelle équipe à la tête de la fondation et assurer la pérennité de ses actions culturelles et historiques.

Les profondes frictions qui marquaient ces derniers temps les relations entre les membres, précisément 3 membres de la fondation, ont fini par avoir raison de la cohésion du groupe, qui enregistre là, près d'une dizaine d'années après

sa création, sa première fissure lézardant sa façade. Le désormais ex-président de la fondation nous confiera que «le bureau qu'il présidait vit une situation de blocage depuis presque une année, à cause d'une «fitna» dévastatrice sur le plan des relations humaines et de différends nés à partir de visions non concordantes entre 3 membres du bureau et le président, notamment à propos des prérogatives qui incombent aux uns et aux autres, chose qui a conduit à l'option d'un changement en profondeur, afin de permettre le bon fonctionnement de la fondation».

Au départ, il y avait cette proposition d'éloigner les 3 membres qui sont en désaccord avec le président de la fondation et les remplacer par d'autres membres de l'assemblée, mais la décision de geler les activités de tous les membres du bureau, ainsi que celles du président, a pris le dessus dans le débat assez chaud pour être retenue au bout de la concertation. «C'est une bonne chose, estime le docteur A. Boukhelkel, car de cette façon on pourra redonner un nouveau souffle à la fondation.» Pour rappel, la fondation cheikh Abdelhamid Ibn Badis a été créée en 2000 sur des orientations du président Bouteflika lors de son déplacement à Constantine à l'occasion de la célébration de la journée du 16 Avril (Yom El Ilm), coïncidant avec l'anniversaire de la mort du cheikh Abdelhamid Ibn Badis.

Programme Blanche Algérie

Des projets, des contrats et de l'emploi

A. Mallem

Les communes de Zighoud Youcef, Didouche Mourad, Messaoud Boudjeriou, Khroub et Ain Abid bénéficieront chacune d'un projet dans le cadre du programme «Blanche Algérie», initié par le ministère de la Solidarité, tandis que celle de Ouled Rahmouna a bénéficié de deux projets dans ce cadre et le projet destiné à la commune de Béni Hmidene a été ajourné pour dossier incomplet. Ce sont les décisions prises lors de la réunion du comité de wilaya de pilotage de ce dispositif qui s'est tenue jeudi dernier au siège de la direction de l'action sociale de la wilaya de Constantine, avec la participation des représentants de celle-ci, ceux de l'Agence de développement social, des délégués des communes chargés de ce programme ainsi que les représentants de l'Angem, l'Ansej, l'Anem et quelques associations de l'emploi.

«Dans ce programme, l'Agence de développement social (ADS) est le second ordonnateur après le ministère, la DAS étant le maître d'œuvre, nous expliquent un cadre de l'antenne de Annaba qui couvre l'Est algérien. Notre organisme est chargé du financement des projets et notre rôle consiste à choisir un teneur qui va faire trois fois trois contrats de trois mois chacun avec des équipes de sept ouvriers, pour le nettoyage des centres urbains et périurbains». En effet, les projets rentrant dans ce cadre ont trait à l'environnement et ceux qui viennent d'être retenus par le comité de

pilotage de wilaya au titre de l'année 2009 portent essentiellement sur des travaux d'embellissement, de nettoyage et de curage. Le représentant de l'ADS révélera que chaque contrat est doté d'une enveloppe financière de deux millions cent mille dinars pour le projet de trois contrats (soit 700.000 dinars pour chaque contrat).

Selon le chef de service de l'emploi au sein de la direction de l'action sociale de Constantine, bien d'autres dispositifs initiés par l'ADS sont à l'étude et viendront incontestablement renforcer le secteur de l'emploi dans les communes de la wilaya. «Nous essayons de matérialiser sur le terrain toutes les initiatives, a-t-il expliqué, et le dispositif «Blanche Algérie» vient en appui pour la politique de l'emploi mise en place par les pouvoirs publics. C'est une pièce supplémentaire que nous rajoutons à l'édifice avec nos moyens propres. Ce sont également des programmes qui sont conçus non seulement pour résorber le chômage, mais aussi pour créer une certaine émulation chez les jeunes chômeurs, en ce sens qu'ils donneront de la qualité et de l'expérience aux petits tâcherons pour les aider à créer leurs propres entreprises». Expliquant l'esprit de ces dispositifs, un autre cadre complètera en disant que le projet global vise l'environnement de proximité car il vise aussi la sensibilisation des jeunes à prendre en charge leurs propres quartiers, en les impliquant et en devenant acteurs dans les comités de pilotage institués à tous les niveaux.

Un piéton heurté par une voiture

Vendredi matin aux environs de 11 heures 45, rue du Docteur Calmette, à proximité de la station de bus Mohamed Khemisti, un jeune homme âgé de 35 ans identifié par les initiales S.A. a été heurté par une voiture. Grièvement blessé, la victime, après des secours prodigués sur place, a été évacuée par ambulance de la protection civile vers les urgences chirurgicales du centre hospitalo-universitaire de Constantine. A noter que le conducteur du véhicule en question ne se trouvait plus sur les lieux après l'accident. La police qui s'est rendue sur les lieux, a ouvert une enquête pour identifier le chauffeur auteur de l'accident.

Les plaintes des habitants de Massinissa

Des habitants de la nouvelle ville Massinissa d'El-Khroub ont dénoncé le manque de moyens de transport de nuit, particulièrement après la prière du Tarawih. «Si la liaison entre la cité Massinissa et le chef-lieu El-Khroub ne pose pas problème, ce n'est pas le cas pour ceux qui souhaitent se rendre à Constantine, pour assister à un spectacle par exemple. Il faut attendre bien longtemps pour trouver un moyen de transport ou opter pour l'incontournable clandestin qui demande cher pour nous accompagner en ville en course aller et retour, car par crainte de ne rien trouver au retour, on paye la course dans les deux sens».

Deux cents bottes de foin dévorées par les flammes

Un incendie s'est déclaré vendredi dernier vers 11 heures 10 au lieu-dit «Kehalecha Lekbar» dans la commune de Ain Abid. C'est dans un champ dans lequel étaient déposées des bottes de foin que le feu s'est déclaré, pour des raisons que déterminera l'enquête déclenchée par la brigade de gendarmerie nationale. Finalement, ce sont deux cents bottes de foin qui ont été dévorées par les flammes, mais l'intervention des pompiers a tout de même permis de protéger les habitations voisines du lieu du sinistre.

Clôture de Khardjat Sidi Rached

A l'occasion de la clôture de la manifestation «Khardjat Sidi Rached», plusieurs manifestations de Aissaoua sont prévues ce dimanche soir au théâtre régional, avec une soirée qui sera animée par la troupe mostaganémoise de Aissaoua «Nassim El Ali». Au centre culturel Abdelhamid Benbadis, c'est la troupe constantinoise de Khaled Aimer. La maison des jeunes Ahmed Saadi de la cité Filali abritera une soirée avec la troupe «Merzoug» de Biskra. Enfin, c'est Ahmed Benkhellef qui se produira au palais de la culture Malek Haddad. Il est également prévu une cérémonie de clôture de «Khardjat Sidi Rached» au théâtre régional avec la participation du chanteur constantinois Zinedine Bouchaala. A. C.

Aïd, rentrée scolaire

La friperie à la rescousse

A. El Abci

Au vu des conditions de vie difficiles et avec un pouvoir d'achat qui n'arrête pas de piquer du nez, la «friperie» constitue pour les chefs de familles à faible revenu une véritable planche de salut pour habiller leurs enfants adolescents surtout, dont plusieurs selon eux souhaitent d'être «bien sapés» ou tout au moins être égaux à leurs camarades. En effet, beaucoup de ménages appréhendent particulièrement cette période de fortes dépenses, déjà marquée par le Ramadan, l'Aïd et la rentrée scolaire qui interviennent presque à la même date cette année. Ils savent pertinemment que c'est là autant de rendez-vous, où ils seront quasiment saignés à blanc et y laisseront leurs économies pour ceux qui en possèdent. Les autres n'auront qu'à emprunter. Du coup, les marchés de vieux vêtements sont devenus des concurrents sérieux de ceux des articles du neuf.

Devant le succès que rencontrent les marchés de la «friperie», de Daksi, Ain S'mara, Oued El-Had et El-Khroub, des boutiques ouvrent de plus en plus au centre-ville même.

Selon des chefs de familles, ces endroits où se vendent des articles déjà utilisés, offrent des produits variés assez présentables et peu chers. Ainsi, un père de famille déclare «j'ai déniché des blousons pour l'hiver, que j'ai achetés pour mes deux enfants adolescents qui sont difficiles à contenter et ce, pour seulement 1.000 dinars l'unité». Et de poursuivre «que dans les magasins qui vendent des produits neufs d'importation, des blousons similaires dépassent les 3.000 di-

nars pièce. Idem pour ceux de fabrication locale qui coûtent pas moins de 2.000 à 2.500 dinars». Une autre femme qui déclare être mère de cinq enfants, dont trois adolescents, pas faciles à satisfaire, dit «j'ai dû faire plusieurs boutiques de «friperie» pour trouver les pantalons «jean», délavés et griffés de la marque désirée, comme ils le veulent», avoue-t-elle. Et d'ajouter «je suis contente, malgré tout, puisque j'ai pu me les dégoter à des prix compris entre 500 et 900 dinars le pantalon, sachant que dans les vitrines ils sont proposés à pas moins de 3.000 dinars».

Un parent d'élève, à la recherche de vêtements et de chaussures pour ses quatre enfants scolarisés, indique que «le marché de la friperie est pour moi une réelle bouée de sauvetage, sans laquelle d'ailleurs je ne sais vraiment pas ce que deviendrait ma famille. N'étant qu'un modeste fonctionnaire et donc un simple salarié, avec ces quatre enfants allant à l'école et deux autres en bas âge, avec un pouvoir d'achat en chute libre, pour boucler les fins de mois j'ai souvent recours à l'emprunt auprès des connaissances et amis, qui ne manquent pas heureusement». Et de souligner «je n'ai pas honte à le dire, je suis toujours à la recherche d'articles à petit prix, et c'est ainsi que j'ai pu pourvoir aux besoins de la famille dans la dignité, en matière d'habillement et en articles scolaires». En tout état de cause, le succès de la «friperie» est tel que dernièrement à Constantine ville, il est un phénomène nouveau qui a fait son apparition à savoir celui de devantures intitulées «friperie de luxe»...

Taxis

Des courses «à la tête du client»

Compte tenu de la topographie particulière de la ville du rocher, qui rend difficile la circulation des bus, le transport par taxi prend une part prépondérante dans les déplacements des citoyens. Malheureusement, ce qui pose manifestement problème est que ces derniers sont souvent confrontés aux exigences, voire aux caprices de plusieurs taxicabiers, faisant fi de toute règle en la matière, adoptent des comportements qui dépassent souvent le seuil du tolérable. D'abord, le tarif de la course est fixé par décision du taxicabier en dépit de toute logique et souvent la même course au centre-ville à partir d'un quartier périphérique revient au client à 80, 100 ou même 150 dinars, selon le taxi qu'il trouve. Cette disparité dans les tarifs provoque souvent des altercations violentes avec les passagers dont quelques-uns ont même menacé de porter le différend devant la police. D'autre part, les compteurs dont sont équipés certains véhicules récents ne sont jamais en service malgré que les appareils soient en état de marche. Questionnés, les services de la direction des transports déclarent que le système pose des problèmes plus qu'il n'en résout. En effet, à cause toujours des caractéristiques propres à la ville de

Benbadis, connue pour avoir des rues étroites et qui sont constamment embouteillées par le nombre pléthorique de véhicules y circulant, le système du compteur pénalise fortement la clientèle à la petite bourse laquelle devra payer trop chère la course. A contrario, une circulation fluide, donc rapide, n'arrangerait pas les affaires du taxicabier qui tirera moins de dividendes de la course. Voilà qui explique le statu quo et les compteurs à l'arrêt, ceci dans l'attente d'une problématique autre solution.

Le responsable du secteur au sein de l'UGCAA, également interrogé sur le sujet, donne la même réponse en ce qui concerne les taximètres. Par contre, dit-il, le problème de la tarification n'est pas aisé, malgré les multiples tentatives d'organisation par les pouvoirs publics de ce secteur, elles ont toutes échoué. Même la prolifération des taxis clandestins n'a pu dissuader certains taxicabiers à demander des tarifs raisonnables. Dans tous les cas, a estimé M. Ghezghouz, une course par taxi vers le centre-ville et à partir de n'importe quel point du périmètre urbain de la ville, ne peut dépasser 100 dinars. A charge pour les clients d'obliger les taxicabiers à respecter les tarifs ou à défaut de s'adresser à qui de droit.

A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

| 16 ramadhan 1430 | | | | |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 04h41 | Dohr 12h32 | Assar 16h08 | Maghreb 18h58 | Icha 20h18 |



LES INCROYABLES DE NISSAN

ÉCONOMISEZ 100.000 DA SUR TIIDA HATCHBACK

ÉCONOMISEZ 100.000 DA SUR TIIDA SEDAN

TIIDA

TIIDA

OFFRE PROMOTIONNELLE VALABLE DU 18 JUILLET AU 29 SEPTEMBRE 2009.
DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES DANS TOUT LE RÉSEAU NISSAN ALGÉRIE.
OFFRE SOUMISE À CONDITIONS, VOIR AVEC VOTRE AGENT AGRÉÉ NISSAN.

TIIDA

LES INCROYABLES DE NISSAN
VIVEZ TOUT L'ESPRIT NISSAN TIIDA À DES PRIX INCROYABLES !

SHIFT the way you move



Nissan Algérie - Direction Générale et Showroom | Tél.: 021 98 03 à 06 | Fax : 021 21 91 85 | Adresse : Pins Maritimes, Safex - Alger
Centre Après Vente et Showroom | Tél.: 021 81 78 94/98/99 | Tél./Fax : 021 85 59 40 | Adresse : Route de Aïn Taya, Rouiba - Alger
Showroom Amirouche | Tél.: 021 63 58 38 à 41 | Fax : 021 63 58 42 | Adresse : 06, Bd Amirouche - Alger

www.nissan.dz

**IMPORTANTE ENTREPRISE SPECIALISEE
DANS LA VENTE DE MATERIEL DE TRAVAUX PUBLICS**

Recherche pour son siège sis à ALGER:

- Poste 1 - Un (01) Directeur technique
- Poste 2 - Un (01) Directeur de la Pièce de Rechange
- Poste 3 - Quatre (04) Techniciens Supérieurs
- Poste 4 - Une (01) Hôtesse d'accueil

Exigences des postes:

- Diplôme d'Ingénieur en électromécanique ou mécanique (Poste 1 et 2)
- Sens de responsabilité et grande capacité managériale (Poste 1 et 2)
- Diplôme d'Ingénieur ou de Technicien Supérieur en électromécanique ou mécanique (Poste 3)
- Solide connaissance et longue expérience dans la filière des engins de travaux publics (Poste 1, 2 et 3)
- Apte à la mobilité (Poste 1, 2 et 3)
- Esprit d'initiative
- Diplôme Licence en science commerciale (Poste 4)
- Maîtrise de l'outil informatique (Poste 1, 2, 3 et 4)
- Maîtrise de l'anglais (Poste 1, 2, 3 et 4)
- Disponible de suite (Poste 1, 2, 3 et 4)

Avantages:

- Salaire motivant
- Cadre de travail agréable

Les candidats intéressés par cette offre sont priés de transmettre leur Curriculum Vitae accompagné d'une lettre de motivation à l'adresse électronique suivante:

demrecrute@yahoo.fr



SOCIETE DES CEMENTS DE BENI-SAF-SCIBS
Filiale du GIC ERCO

B.P. 22 Béni-Saf - Aïn-Témouchent
Tél: 043.64.59.71 / 043.64.59.76
Fax: 043.64.39.74 / 043.64.26.30
E-mail: marchescib@yahoo.fr

**AVIS DE PROROGATION
DE DELAI**

Les entreprises intéressées par l'Appel d'Offres National N°34/AON/SCIBS/2009, portant sur «Rénovation, sablage et revêtement des installations en charpente et chaudronnerie de l'usine» sont informées que la date limite de réception des offres y afférent prévue initialement le 05 août 2009 est prorogée jusqu'au 10 septembre 2009.

Les entreprises intéressées par cette offre peuvent dès parution de cet avis retirer le cahier des charges auprès du service des marchés contre le paiement en espèce de la somme de trois mille (3 000) dinars.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 180 jours à compter de la date de remise des offres.

NB: Le retrait du cahier des charges est conditionné par la présentation du registre de commerce (Photocopie légalisée)

KHEIMA NAILIA CLIMATISÉE
AU COMPLEXE TOURISTIQUE
EL-MANARA AÏN EL-TURCK ORAN

A PARTIR DE 22H

Soirées Animées par:
- **Chak ABDOL**
- **La diva du raï - Cheba DANET**
- **Le groupe Medahettes (EL-NEDJMA)**

ASMO 1 - WRB 2 Une défaite sur fond d'interrogations



Ph. : B. H. Kaïm

M. Zeggai

Pour de nombreux observateurs, cette défaite essuyée contre le WRB reflète bien la crise interne qui secoue actuellement l'ASMO où beaucoup de choses sont à revoir. Après le nul ramené de Bel-Abbès, les Oranais ont contre toute attente trébuché face à une équipe de Benthalha où brillèrent de mille feux Boudjenouia et Chikhi, deux noms à retenir. Au vu de la physiologie de la rencontre, les Algérois ont mérité leur victoire pour avoir géré intelligemment le match face à une équipe asémiste qui ne fut que l'ombre d'elle-même dans la mesure où certains joueurs ont montré leurs limites. Dès l'entame de la partie, les visiteurs refusèrent de se découvrir en se regroupant derrière. Cette stratégie défensive a été payante puisque ce sont les Benthalhis qui eurent l'honneur d'ouvrir le score par Doghmani sur une belle tête plongeante (14'). Piqués dans leurs

amour-propre, les asémistes réagirent en ratant deux occasions par Bouraba (17') et Reguieg (20'). Ce n'est que partie remise puisque Nessakh parvint à rétablir l'équilibre d'une tête piquée suite à un joli coup-franc de l'excellent Hamia à la 24'. C'est sur ce score de parité que les deux équipes regagnèrent les vestiaires. A la reprise, le Wided nous a paru mieux à l'aise avec un regroupement rapide, une manière de réduire au maximum le champ de manœuvre des locaux. Au fil des minutes, le doute gagna le camp oranais et à force de jouer avec le feu, les Oranais finirent par se brûler les doigts dans le temps additionnel. C'est dans ce moment crucial que Boudjenouia assomma les Oranais suite à une superbe action menée avec Chikhi. En somme, le WRB a gagné face à une équipe asémiste peu sûre d'elle et de ses forces individuelles, ce qui a expliqué l'hostilité du public envers les dirigeants et certains joueurs.

CSC 1 - OMA 0 Arzew méritait mieux

A. Mallem

Amoindri par l'absence de quatre titulaires, l'OMA a raté le coche face à une équipe du CSC en manque de condition physique, mais qui a su exploiter la seule erreur commise par les camarades de Benyouy qui leur valut d'encaisser le seul but de la partie inscrit. D'entrée de jeu, les visiteurs, qui s'accaparèrent du milieu du terrain, dominèrent les débats, ratant des occasions nettes, notamment par Benmeghni aux 2' et 11' avant de se faire surprendre à la 14' suite à un cafouillage devant la cage de Senoussi qui ne put que repousser la balle dans les pieds du défenseur Boutria qui reprend puissamment et marque. Continuant d'attaquer, l'OMA se créa plusieurs occasions, notamment celle de la 30', lorsque la tête piquée de Benyouy est repoussée du pied par le gardien Daif. En seconde mi-temps, les visiteurs, cherchant l'égalisation, pressent les locaux et se procurèrent

d'autres occasions dont la plus nette fut ratée par Sahraoui qui se retrouva face à Daif mais dont le tir était non cadré (64'). Par la suite, les débats s'équilibrèrent. Les locaux sortirent de leur torpeur et portèrent le danger devant les bois de Senoussi.

Ils obtiendront une belle occasion d'aggraver la marque à la 72', quand Touil, bien placé, glisse au moment de tirer. A 10' de la fin du temps réglementaire, le même Touil rate une autre occasion en cadrant mal son tir. Et le match se termina sur la frustration des visiteurs qui auraient pu remporter les trois points du match sans que personne n'aurait crié au scandale, comme l'aura souligné l'entraîneur de l'OMA en fin de rencontre. Ce dernier, malgré la défaite, se montra quand même très satisfait de la prestation de son équipe. Quant à Benyellès, le nouvel entraîneur du CSC, beaucoup de travail l'attend pour mener à bon port une équipe qui accuse un déficit en matière de condition physique.

MOB 1 - ABM 1

Le Mouloudia de mal en pis

Naïf Ali H.

Le MOB a empoché un précieux point face au promu, l'AB Merouana, lors de sa seconde rencontre à domicile au stade de Tizi Ouzou. En effet, en butte à une crise aiguë depuis plusieurs semaines, les Béjaouis sans entraînements depuis une quinzaine de jours, et qui n'ont fait le déplacement dans la ville des genêts qu'à la dernière minute, ont été accrochés une nouvelle fois, ce qui complique davantage leur situation. Bien que dominateurs en première période, les protégés de Boussekine, qui se sont créés de nombreuses occasions, n'ont pu concrétiser qu'une

seule à une minute de la pause par Deghiche qui exploita un service de Djouder. En seconde période, par contre ils sont passés à côté de la plaque et ce face à un adversaire venu pour limiter les dégâts. Cette baisse de rendement des gars de Béjaïa motiva les visiteurs qui réussirent à égaliser à la 64' de jeu par Abaz qui exploita une erreur défensive de Meftah. Le reste de la partie n'apporta aucun changement au score et ce après le repli des visiteurs qui réussirent à retourner à Merouana avec un bon point. Pour l'entraîneur du MOB Boussekine, ce score nul est un exploit pour son club qui ne semble pas pressé de quitter la zone des turbulences.

| NATIONALE DEUX | | | |
|----------------|-----|-------|--|
| SAM | 2-5 | ESM | |
| MCS | 6-1 | JSMS | |
| RCK | 2-1 | MOC | |
| CRT | 2-0 | USB | |
| USMS | 1-2 | PAC | |
| MOB | 1-1 | ABM | |
| ASMO | 1-2 | WRB | |
| USMMH | 1-1 | USMBA | |
| CSC | 1-0 | OMA | |

| CLASSEMENT | | | |
|------------|-----|----|--|
| Equipes | Pts | J | |
| 1- ESM | 10 | 04 | |
| 2- RCK | 09 | 04 | |
| 3- PAC | 09 | 04 | |
| 4- MCS | 07 | 04 | |
| 5- WRB | 07 | 04 | |
| 6- USMMH | 06 | 04 | |
| 7- CRT | 06 | 04 | |
| 8- USMBA | 06 | 04 | |
| 9- OMA | 06 | 04 | |
| 10- CSC | 06 | 04 | |
| 11- ASMO | 04 | 04 | |
| 12- USMS | 04 | 04 | |
| 13- ABM | 04 | 04 | |
| 14- JSMS | 04 | 04 | |
| 15- SAM | 04 | 04 | |
| 16- USB | 03 | 04 | |
| 17- MOC | 03 | 04 | |
| 18- MOB | 02 | 04 | |

L'ESM et le MCS cartonnent

M. Zeggai

Cette quatrième journée aura été marquée par la surprenante victoire de l'ESM à Mohammadia où le SAM a essuyé un cinglant revers. L'Espérance poursuit son bonhomme de chemin et consolide sa position de leader. Derrière, on retrouve le RCK et le PAC qui confirment leur statut de favoris. Les Koubeens ont enchaîné leur troisième victoire consécutive en remportant le duel qui les a opposés à leurs hôtes du MOC qui aura déçu une fois de plus. De son côté, le Paradou a signé son premier succès à l'extérieur après avoir pris le meilleur sur l'USMS à Sétif même. Le MC Saïda, quant à lui, retrouve petit à petit ses sensations et a réussi le plus gros score de la journée en crucifiant la JSMS. Côté déception, on citera l'ASMO qui a concédé sa première défaite à domicile de la saison devant le WRB qui réalise une excellente opération. A Hadjout, l'USMMH n'arrive décidément pas à se libérer à domicile comme en témoigne cette deuxième contre-performance face à l'USMBA pourtant diminuée par l'absence de plusieurs joueurs. Pour sa part, le CRT a exploité la venue de l'USB pour se refaire une petite santé. C'est la même remarque qui s'impose pour le CSC qui a fait l'essentiel devant l'OMA qui espérait un déclin après la venue du nouveau coach Osmane. Enfin, la série noire continue pour le MOB, tenu en échec par l'ABM, le nouveau promu. Décidément, les années passent et se ressemblent pour les gars de Béjaïa qui occupent la guère reluisante position de lanterne rouge.

MCS 6 - JSMS 1 Saïda en roue libre

Ali Kherbache

Après une minute de silence observée à la mémoire du défunt feu Bellal Abdelmoumen dit «Noun», décédé jeudi dernier, la partie démarra et trois minutes ne s'étaient pas écoulées que l'attaquant Bouziani inscrivit le premier but pour les locaux suite à une passe millimétrée de Benabdellah. Motivés par cette réalisation, les mouloudéens accablèrent les Skikdis. A la 20' une action collective menée par les locaux permet à Benabdellah d'aggraver la marque pour son équipe d'une reprise de volée qui ne laissa aucune chance au keeper adverse. Mis en confiance, les locaux poursuivirent leur pressing. Cela a permis à Benabdellah d'inscrire un troisième but pour les Saïdis après un exploit individuel (37').

Les Skikdis n'auront pas eu le temps de réaliser ce qui leur arrive, que Bouziani corsa la note à la 40'. A 4-0, les locaux lâchèrent du lest, permettant aux Skikdis de sortir de leur coquille et de trouver la faille par Mekhbouchen qui trompa la vigilance de Chouih à la 45'. En seconde période, les visiteurs se portèrent à l'attaque, mais bien organisés sur le terrain, les Saïdis ne leur laissèrent aucune chance, ajoutant même une cinquième réalisation par Belouadi à la 51'. Dominés à tous les niveaux, les poulains de Zekri n'avaient plus les ressources nécessaires pour revenir dans le match, et c'est Betoucha qui clôtura le festival offensif en inscrivant le sixième but à la 82', au grand désarroi des Skikdis, qui ont fait les frais du réveil du Mouloudia de Saïda.

CRT 2 - USB 0 Témouchent renoue avec la victoire

Mohamed Bensafi

Ce match s'emballa d'entrée. Car on jouait à peine la première minute de jeu que l'USB s'est offert la première occasion par Khoualed qui faillit ouvrir la marque sans l'intervention du keeper Garriche. Ces deux joueurs s'illustreront plusieurs fois durant ce match. Le CRT répondit aussitôt par Saffa qui cadra mal son tir. Et juste sur la minute qui suivit, soit la 3', et sur une jolie action collective, les locaux parviendront à ouvrir le score par Chouieb, lequel, d'un tir croisé, réussit à ouvrir la marque pour son équipe. Encouragés par leur public, les locaux allaient prendre l'ascendant sur leurs rivaux. Retranchés dans leur propre camp,

les Biskris concéderont un penalty suite à une faute de main d'un défenseur dans sa surface. Cette opportunité de prendre le large sera gâchée par Kheloufi qui verra son tir passer à côté (8'). Mais loin de se décourager, les poulains de Benkoukha poursuivirent leur domination mais sans concrétiser et ce jusqu'à la pause. En seconde période, les visiteurs, certainement secoués par leur entraîneur Boukazoula, relevèrent la tête et iront même inquiéter à trois reprises (58', 77' et 86') l'arrière-garde du Chabab. Le CRT pouvait corser l'addition plusieurs fois par Kheloufi, malchanceux ce vendredi, avant de se mettre définitivement à l'abri à la 90' par Saâdi qui transforma un coup-franc direct à la limite des 16,50 m.

RCK 2 - MOC 1 Kouba sur sa lancée

A. E. M.

Le RCK a profité de la venue du MOC pour conforter sa position au classement. Cette rencontre, qui s'est déroulée en nocturne, aura permis aux Koubeens d'afficher d'entrée leurs prétentions en ouvrant la marque par l'intermédiaire de Madi qui a mis à profit une mésentente entre deux joueurs du MOC pour mettre le ballon dans les filets adverses (11'). Soutenue par une forte galerie, la formation koubéenne a empêché les visiteurs de développer leur jeu et c'est sur une offensive rapide que les locaux

ajoutèrent leur seconde réalisation, toujours par l'intermédiaire de Madi qui ne laissa aucune chance au gardien visiteur sorti à sa rencontre (20'). Ce n'est qu'en seconde période qu'on assista au réveil des visiteurs qui se portèrent résolument en attaque. Toutefois leur manque de concentration dans la zone koubéenne ne leur a pas permis de conclure les occasions de but qui se sont présentées à eux. La formation locale ferma le jeu, mais elle se fera surprendre à trois minutes de la fin du temps réglementaire en encaissant un but signé par l'attaquant Boutamine.

SAM 2 - ESM 5 L'Espérance en leader

Benchenine Hocine

L'ESM aura confirmé ce vendredi à Mohammadia son statut de leader en écartant une jeune formation du SAM qui n'aura pas démérité malgré l'ampleur du score. Toujours est-il que le tournant du match pour les locaux fut cette expulsion à cinq minutes de la pause de son meneur de jeu Mechcherfi, ce qui pénalisa par la suite son équipe qui avait dominé jusque-là les débats. Les locaux, amoindris par l'absence de trois titulaires, prirent d'entrée l'ascendant en se procurant de nettes occasions de scorer aux 2', 4', 7', 23', 27', 29' et 31'. Les protégés de Medjadj apprendront par la suite que dominer n'est pas gagner en se faisant surprendre par Beloufa qui profita d'une erreur de marquage pour lobber le keeper Mekki et donner ainsi l'avantage à l'Espérance à la 44'. En seconde pé-

riode, évoluant en infériorité numérique, les locaux tentèrent de refaire leur retard, mais les visiteurs veillaient au grain. Optant pour l'arme du contre, les protégés de Assas parvinrent à doubler la mise par Touaoula, bien servi par Beloufa à la 62'. Les locaux, qui accusèrent le coup, encaissèrent un troisième but de toute beauté signé le buteur du jour Beloufa à la 72'. Touchés dans leur amour-propre, les gars de Mohammadia vont réagir à la 78' en réduisant le score sur un auto-goal de Kechairi avant d'ajouter un second but par le remplaçant Menni à la 82'. Jouant leur va-tout, les camarades de Soltani s'exposèrent aux contres des visiteurs qui portèrent le score à 5 à 2 et ce grâce à deux autres réalisations de Beloufa à la 84' et Madouni à la 88'. En somme, une victoire logique des visiteurs et ce face à des locaux qui doivent revoir leur copie.

APARTEMENT

■Vends F3 aménagé en F4, RDC à Seddikia (derrière la CNEP), refait à neuf, toutes commodités, libre de suite - Tél: 0773.52.20.77

■Loue F4 Oran-Centre, 2ème étage Hd Chl Mhri + 2 Locaux à St-Pierre et Hal El-Yasmine - Tél: 0551.72.22.78

■Vends un joli F3 au R.-de-chausée + cave, tous commodités, suite HLM (Cité des Fonctionnaires) ORAN - Tél: 0773.24.02.90 - Prix après visite

■Vends appartement trois pièces aménagé en F4 à Hai Zitoune (Grande-Terre) - 0771.84.93.49

■Particulier loue F3 très bien situé à Mimosa (ORAN), 2ème étage, bon voisinage. Prix: 18.000.00 DA/mois, 1 an d'avance - Curieux s'abstenir - Tél: 0770.37.86.06

■Ag. Imm. ABDUO. H.L.M. 0669.96.37.01. Location: F3 Hai Khe-misti, Bir El-Djir, Maraval, El-Yasmine, HLM - F4 Courbet, Bir El-Djir - F5 Zitoune - Dépt 900 - Vends: Villa Choupet - Lot 1.100 m² - F3 Zitoune, F4 les Pyramides

■A vendre Appt F3, 1er étage, aux 36 Logts Bt 82, à côté de la Poste, EPLF, El-Kerma - ORAN - Tél: 0796.98.19.02

■Loue F3 Choupet + F2 HLM + F4 USTO + Maison Maître + Local à Gambetta - Vends F3 Seddikia (3ème étage + F3 USTO + F3 Yaghouran + Studio + Maison à Ccca 120 m² R+2 - Tél: 0772.20.56.91

■Location Appts meublés: F3, F4, F5 Bt Front de Mer + F5 Plaza + F4, F5 Larbi Ben M'hidi + F3 Point du Jour + F3 Hai El Badr (Cité Petit) + F2 Rue Khemisti + Location sans meuble F7 Ave Loubet + F7 Bd Emir AEK + F7 centre-ville + F5 Place des Victoires - AG. BENSAD: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■Part. loue Appart grand standing situé ds 1 villa entrée indép. cité résidentielle avec garage + vend 1 Appt + local RDC à St-Hubert - ORAN. Contrat courte durée - Tél: 0553.07.99.29

■Part. loue à Oran-Centre: Appt F7 Bd de la Soummam 1er étg. milieu Hôtel Royal, 160 m², pour Société - Appt F5 Rue Mohamed Khemisti 2ème étg. - Tél: 041.29.62.68 - 040.22.49.87

■Achète, Cherche, Loc. logts, villas pour sa clientèle - VJ/ belle ferme 30 Ha, hangar 2.000 m², eau, arbre fruitiers + maraichage W. Mostaganem ou Ech. d villa ou petite ferme Oran - AG. IMM. 16, Bd F/Mer. Oran - 0661.20.32.99

■Sociétés étrangères achètent et louent 85 Logts finis Promoteurs Plaza, Mobilart et Chérif - AG. IMM. 16, Bd F/Mer. Oran - 0661.20.32.99 - VJ/ Villa 400 m² + piscine, Courbet

■A vendre Appt F4, hall, SDB, WC, 110 m² 1er étage, aménagé pour fonction libérale. Acté, notarié, situé à ORAN, Hai Sidi Lahouari, Rue Philippe à 40 m du Bd Stalingrad - Tél: 0661.20.55.58

■A vendre Appt EPLF. Acté. F4 modifié en F5, 3 façades, RDC, 2 SDB, 3 balcons. Sup. 115 m². P. Lac - ORAN - Tél: 0773.35.89.86

■AG. HOUHOU. Maraval - 041.58.86.24 ou 0555.444.172 - Vend F2 Acté: Millenium 290, 600 Plateau 300 U, Bastille 300 U - 1 F3 St-Pierre Acté 300 U, Hay Yasmine 380 U bloc neuf - F4 Khemisti 600 U - F3 Maraval 490 U

■Vends 2 Apparts jumelés F5 et F2 Cité 5 Juillet à EL KERMA ORAN. Chauffage central et climatisation. Eau H24. Téléphone. Cave. Bien ensoléillé. Vue panoramique. Curieux s'abstenir - Tél: 0550.08.59.05

■Vends Appart F3 aménagé F4 Cité 500 Logts très bien situé, 2ème étage et dernier, refait à neuf, faïence, dalle de sol, étanchéité, climatiseur, chauffage, chauffe-eau, à GDYEL - Tél: 0550.62.17.20

■P. à P. vend très bel Appt 160 m², 6 Pcs C. SB, Chauffage. Cent. Refait à neuf. Gd Balc. 2 façades, angle Bd Maâtia / H. Boutfléus, 1er étage. Conv. Prof. libérale. Direct. Sté. Inter. s'abstenir - Contacter: 0779.32.96.62 (H.B.)

■A vendre F3, 2ème étage Cité Emir AEK (Sonegaz) Es-Senia + Loc. F4 Akid Lotfi 1er étage, semi-meublé + Villa Cité Emir AEK sup. 350 m² vieux bât + Villa 188 m² 3 Faç. 200 Logts Es-Senia - ORAN - Tél: 0771.45.93.31

■A vendre: F4 aménagé en F3 (113 m²) + F2 (55 m²), Actés, 1er étage à ORAN, 32 Rue des Aurès (La Bastille) - Tél: 0662.131.938 / 0698.496.962

■Loue Appart 4 P.C. SDB, WC, (102 m²), 1er étage, Cité Gai Logis (Face mosquée Cité Lobet - Hal Chouhada), 2 façades - Tél: 0661.20.65.35 - ORAN

■Location Appartement F3, pour profession libérale, à AIN EL TURCK (Bousville, Route Nationale) - 0550.26.90.62 / 0771.58.92.52

■Partic. vend Appt F4, 98 m². Acté. 2ème étage, 2 façades, refait à neuf + F4 moyen 92 m² non refait (2ème étage, 2 façades) à Akid Lotfi - ORAN - Tél: 0771.45.15.93

■A louer F4 (100 m²) dans une résidence. Grande Terre. Libre de suite - Contacter le: 0555.05.38.37

■P. à P. vend F3, 2 façades, 86 m², vue sur mer, Akid Lotfi, vend ou loue F3, 2 façades, 81 m² et local à Sabah - Tél: 0550.29.18.28

■Echange ou vends F4, cuisine, SDB, débarras, balcon 10 m de long sur Bd - 100 m², 2ème étage, centre-ville près Place Hoche et Place Victoires. Libre de suite, contré F2 + complément ou autres - Tél: 0771.45.64.21 (ORAN)

■Loue: F2 meublé Lamartine 1er (2.5 U) - F2, F3 St-Eugène 1er (1.5 U) 2 U) - F3 angle Rue Larbi Ben M'hidi 3ème (1.8 U) - F3 Seddikia 1er (2.5 U) - F3 face la Wilaya 3ème (3 U) - F5 la Vieille Mosquée 2ème (5 U) - Agence «ABDALLAH» - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Particulier loue appartement F3 rez-de-chaussée, situé à la Cité Mimosa. Convient à une habitation ou profession libérale - Tél: 0772.43.68.17 - Agences et courtiers s'abstenir

■Vends F2 - 60 m², 3ème étage, immeuble très propre. Bon voisinage. Sécurité la nuit. Porte fermée, à 20 mètres du Café Riche, centre-ville d'Oran - Tél: 0661.25.12.28

■Vends un bel appartement F3, Acté, 2ème étage, Maraval les Oliviers ORAN. Pas d'intermédiaire. Prix après visite. S.V.P. - Tél: 0771.66.97.24

■AG. cherche pour ses clients des locations et achats des Apparts F1, F2, F3, F4, etc. (W. d'Oran. Courtiers et intermédiaires s'abstenir - Tél: 0556.13.28.35

■Ag. Immo. «MELLAL» - Tél: 041.39.68.77 - Port: 0778.17.65.51 - A louer F3 au bâtiment Sonegaz (St-Hubert) - F3 RDC à Sidi Chami - F6 Gd standing au centre-ville (P.V.) - Vends F5 au centre ville (Promesse de Vente)

■Part. loue à Oran-Centre: Appt F7 Bd de la Soummam 1er étg. milieu Hôtel Royal, 160 m², pour Société - Appt F5 Rue Mohamed Khemisti 2ème étg. - Tél: 041.29.62.68 - 040.22.49.87

■Achète, Cherche, Loc. logts, villas pour sa clientèle - VJ/ belle ferme 30 Ha, hangar 2.000 m², eau, arbre fruitiers + maraichage W. Mostaganem ou Ech. d villa ou petite ferme Oran - AG. IMM. 16, Bd F/Mer. Oran - 0661.20.32.99

■Sociétés étrangères achètent et louent 85 Logts finis Promoteurs Plaza, Mobilart et Chérif - AG. IMM. 16, Bd F/Mer. Oran - 0661.20.32.99 - VJ/ Villa 400 m² + piscine, Courbet

■A vendre Appt F4, hall, SDB, WC, 110 m² 1er étage, aménagé pour fonction libérale. Acté, notarié, situé à ORAN, Hai Sidi Lahouari, Rue Philippe à 40 m du Bd Stalingrad - Tél: 0661.20.55.58

■A vendre Appt EPLF. Acté. F4 modifié en F5, 3 façades, RDC, 2 SDB, 3 balcons. Sup. 115 m². P. Lac - ORAN - Tél: 0773.35.89.86

■AG. HOUHOU. Maraval - 041.58.86.24 ou 0555.444.172 - Vend F2 Acté: Millenium 290, 600 Plateau 300 U, Bastille 300 U - 1 F3 St-Pierre Acté 300 U, Hay Yasmine 380 U bloc neuf - F4 Khemisti 600 U - F3 Maraval 490 U

■Vends 2 Apparts jumelés F5 et F2 Cité 5 Juillet à EL KERMA ORAN. Chauffage central et climatisation. Eau H24. Téléphone. Cave. Bien ensoléillé. Vue panoramique. Curieux s'abstenir - Tél: 0550.08.59.05

■Vends Appart F3 aménagé F4 Cité 500 Logts très bien situé, 2ème étage et dernier, refait à neuf, faïence, dalle de sol, étanchéité, climatiseur, chauffage, chauffe-eau, à GDYEL - Tél: 0550.62.17.20

■P. à P. vend très bel Appt 160 m², 6 Pcs C. SB, Chauffage. Cent. Refait à neuf. Gd Balc. 2 façades, angle Bd Maâtia / H. Boutfléus, 1er étage. Conv. Prof. libérale. Direct. Sté. Inter. s'abstenir - Contacter: 0779.32.96.62 (H.B.)

■A vendre F3, 2ème étage Cité Emir AEK (Sonegaz) Es-Senia + Loc. F4 Akid Lotfi 1er étage, semi-meublé + Villa Cité Emir AEK sup. 350 m² vieux bât + Villa 188 m² 3 Faç. 200 Logts Es-Senia - ORAN - Tél: 0771.45.93.31

■A vendre: F4 aménagé en F3 (113 m²) + F2 (55 m²), Actés, 1er étage à ORAN, 32 Rue des Aurès (La Bastille) - Tél: 0662.131.938 / 0698.496.962

■Loue Appart 4 P.C. SDB, WC, (102 m²), 1er étage, Cité Gai Logis (Face mosquée Cité Lobet - Hal Chouhada), 2 façades - Tél: 0661.20.65.35 - ORAN

■Part. loue Maison à 2 niveaux pour longue durée, quartier résidentiel, 6 pièces et 2 cuisines, garage de 85 m², meublée ou sans pour Société étrangère - Tél: 0795.17.81.17 - 0552.67.33.32

■Part. vend villa quartier résidentiel Point du Jour, 310 m², bâtée 217 m² - Tél: 0554.12.85.17 - 0550.02.52.26

■ORAN: Vends ou loue villa 300 m² (sous-sol, R+2) face l'Hôpital Militaire en allant vers les Amandiers - Tél: 0550.520.141 / 0550.562.824 - Pas d'intermédiaire

■V. Villa Stand., Comm. R+1, 320 m², lavage auto en activité sur le Bd KARMA en face Autoroute Aéroport, 6 P. 1 Cuis., 1 hammam, SDB, 2 cours, 2 terrasses, Gd local, Ch. central, puits, B. d'eau, Elect., D/Sol, porte et fenêtre Mischler (Espagne) - Tél: 0770.30.31.90

■Vds villa 400 m² 2F. comp. 04 Apparts, 11 Ch., 4 salons, 4 WC, 04 SDB, 04 WC, 04 Gds halls, Gde terrasse avec buanderie, cour, hammam, 2 magasins sur l'Av. St Eugène 80 m² chacun avec WC, 1 dépt 140 m², 1 Gd garage (Voit.) à côté de la SNVI - Tél: 0556.56.74.48

■Particulier vends villa, Actée, Bernard-Ville Pépinière, R+2, Sup. 267 m² avec garage, double façade, cour - Tél: 0556.40.65.90

■A vendre habitation sup. 130 m² R+1 (manque carrelage) avec 2 garages RC + salon, 3 Pcs, SDB, WC au 1er + terrasse. Située à Boutfléus, Hai Naïb - ORAN - Tél: 0774.12.09.94 - 0771.93.71.17

■Vends à ORAN Fernandière: Villa R+1, 214 m². Actée et libre de suite - Tél: 0773.45.50.80

■A louer une jolie petite villa à «Ain Baida» ORAN. Endroit calme, bien situé. Prix demandé 25.000 DA/mois après visite - Tél: 0559.47.20.70

■ORAN: Loue villa sup. 200 m² pour Sté Nat. ou ETRANG. - R+1 - 1 G. (2 V.), 2 Ch., 1 salon, IGMCO, Quart. Résid. - Tél: 0557.42.91.23

■Vds villa commerciale 300 m², 2/d'exploitation touristique Ain El Turck. Vue imprenable sur mer (Cap Falcon) à Cap Carbon S/S, 3 Ch., Cuis., 4 WC, Gde salle avec terrasse, RDC: Gde salle restaurant, 4 WC, 1er 6 Gdes chambres avec SB et balcons. 2ème: Gde terrasse. Prix après visite - Tél: 0550.61.76.20 / 0772.19.88.53

■Cherche Maison de maître, vieille bâtisse, petite villa ou terrain, Actés, à ORAN-Ville, avec eau, gaz et électricité, de 150 m² à 300 m² - Appelez le 0773.05.17.92 après 17 H 00

■SIDI BEL ABBES: A vendre villa R+2, sup. 295 m², 10 pièces, 02 salons, 02 SDB, cuisine, jardin, 02 garages, 02 terrasses, bache d'eau de 4.000 L, à Sidi Djaili 57e Tranche - Tél: 0551.42.48.74 / 048.57.04.42

■BENI-SAF: A vendre ou échange Doritoir, 18 chambres, 3 magasins, centre Maison à Wilaya 13 - Tél: 0795.65.57.89

■MECHERIA / Vends M.M., R+1, 2 façades, situés au centre-ville. Sup. 130 m² env. + terrain mitoyen. Sup. 140 m² env. RDC: Gde cuisine, 1 salon, 1 pièce, 1 SDB - WC + 1 Pte cour. 1er étg: 1 Gd Salon, 3 pièces, 1 SDB - WC + terrasse accessible - Tél: 0771.86.64.30

■Vente villa de 240 m², comp. de 12 chambres, 3 cuisines, 3 SDB, 4 toilettes, 3 terrasses, 1 jardin, 1 puits, 1 grand garage, 2 grands halls - Tél: 0774.38.73.29 - Bir-El-Djir ORAN

■A.V. M.M. à Douar Boudjamaâ, sup. 185 m² R+1 sur Boulevard R. 2: locaux avec activité 2 P + C + SDB + cour. 1er N. fin. - Tél: 0797.38.52.25 - 0770.98.24.57

■Vends MERCEDES ML 320 CDI, toutes options, noire obsidienne, année 2009 - Tél: 0558.69.69.24

■Vends MERCEDES E 250 AMG CDI, toutes options, noire obsidienne, année 2009 - Tél: 0558.69.69.24

■Location d'une Boulangerie - Pâtisserie à Es-Senia - ORAN - Contacter au: 0792.03.46.91

■V/Loue Bt 500 m² R+4, façade en mur rideau, sur Gd Bd. Conv. Supermarché - Hôtel - Banque - Bureaux - AG. IMM. 16, Bd F/Mer. Oran - 0661.20.32.99 - VJ/ 500 m² + 1.500 Bt Hamiz ALGER

■Loue local 3.000 m² dont 1.800 m² bâtis à Bir-El-Djir - ORAN - Tél: 0559.15.32.04

■Loue 03 locaux commerciaux, bien situés, superficie 36 m², et 20 m², Riad Mohamed Boudiaf (ex-Rue de Mostaganem). Endroit très fréquenté - Mob: 0550.064.570 ou 0791.546.129

■Location: 02 magasins 60 m² / 02 dépts 40 m², situés 04, Rue Carnot, Miramar ORAN - 01 bureau 40 m² pour fonction libérale située angle Rue Carnot - Rue Carrula - à côté du lycée Lotfi - Tél: 041.40.00.06

■Vends à 6 min des halles centrales (EL KERMA), hangar 728 m² charpente métallique, 13 m largeur, 7 m hauteur. Const. neuve, convient site frigorifique, situés dans une sup. 12.000 m², régalé Aghbal à 15 h d'Oran par autoroute - Tél: 0779.93.06.37

■Vends lots Terrain 4 Façades 530 m² - Tél: 0555.05.05.95

■Vends terrain acté 1.600 m² zone d'activité El-Kerma, Oran, prix très intéressant - Tél: 0792.51.68.91

■Vends terrain Acté, Sup. 600 m², juste à côté Ain (Place Hoche) ORAN - Tél: 0556.40.65.90

■Entreprise Privée recrute Secrétaire matrimonial (outil informatique et le Secrétariat Bureautique, Expérience 5 ans - Envoyer C.V. Fax 041.50.17.70 - 0771.96.26.38

■J.F. licenciée en Gestion des Ressources Humaines, maîtrisant les français et l'outil informatique, P.C. - Tél: 0796.99.57.16 - 0552.58.06.25

■Femme âgée mûr, maîtrise parfaite de l'informatique, français, saisie, correction, recherche emploi - Tél: 0779.67.57.47

■Association Nle pour l'insertion scolaire des trisomiques recrute à ORAN et ARZEW en Urg. Psycho. Orthophoniste - Envoyer CV détaillé BP 5249 Oran El Moudjahed

■Ecole privée cherche un Enseignant de français - Envoyez votre CV par Fax au 041.36.41.43

■Entreprise de Bâtiment recrute: Technicien suivi Bâtiment - T.S. en architecture maîtrisant Auto Cad, Archi Cad, 2D, 3D - Envoyer CV au 041.42.02.57

■ASPIRANET Entreprise de curage et inspection télévisée à SIDI EL BACHIR, cherche H/F maîtrisant O. Info et Corel - Envoyer CV + Photo à: info@aspiranetagerie.com

■ASPIRANET Entreprise de curage et nettoyage industrielle recrute dans l'immédiat Chauffeur poids lourd - Envoyer CV + Photo à: info@aspiranetagerie.com

■URGENT - Recrute Tourneur traité pour occuper le poste de Magasinier - Envoyez votre CV au 041.41.77.45

■Cherche Coiffeuse - Esthéticienne, au SPA MARRAKECH - Contacter: 0772.17.90.42

■URGENT: Cherche Femme de ménage, jeune et dynamique, pour travaux ménagers dans une villa à Oran. Elle doit passer la nuit - Contacter le: 0795.172.578

■Restaurant 04 Etioles au centre-ville d'Oran, cherche 01 Maître d'hôtel, 01 Chef de rang, résidant au centre-ville d'Oran - Expérience souhaitée - Tél: 041.29.47.97 - Fax: 041.29.57.77

■Entreprise de Travaux Bâtiment à Oran recrute: Conducteur des travaux T.C.E. (Technicien en génie civil). Expérience minimum 10 ans - Envoyer CV au 041.43.12.02

■Possédant véhicule 9 places EXPERT Tepée neuf, climatisé, cherche Convention avec Société privée, publique, nationale ou étrangère - Tél: 0550.27.77.43

■A vendre ou échange PASSAT CC 31 CCR, année 2008, boîte automatique DSG 2t, options, roulant 30.000 km - Tél: 0555.27.17.78 - 0770.79.18.61

■TLEMCEM: Vends Camion à benne SONACOME C260, année 94 entièrement renoué + Fourgon Boxer Hdi année 2003, Km 150.000 - Tél: 0770.32.89.78 Mustapha

■Vends MERCEDES ML 320 CDI, toutes options, noire obsidienne, année 2009 - Tél: 0558.69.69.24

■Vends MERCEDES E 250 AMG CDI, toutes options, noire obsidienne, année 2009 - Tél: 0558.69.69.24

■Location d'une Boulangerie - Pâtisserie à Es-Senia - ORAN - Contacter au: 0792.03.46.91

■V/Loue Bt 500 m² R+4, façade en mur rideau, sur Gd Bd. Conv. Supermarché - Hôtel - Banque - Bureaux - AG. IMM. 16, Bd F/Mer. Oran - 0661.20.32.99 - VJ/ 500 m² + 1.500 Bt Hamiz ALGER

■Loue local 3.000 m² dont 1.800 m² bâtis à Bir-El-Djir - ORAN - Tél: 0559.15.32.04

■Loue 03 locaux commerciaux, bien situés, superficie 36 m², et 20 m², Riad Mohamed Boudiaf (ex-Rue de Mostaganem). Endroit très fréquenté - Mob: 0550.064.570 ou 0791.546.129

■Location: 02 magasins 60 m² / 02 dépts 40 m², situés 04, Rue Carnot, Miramar ORAN - 01 bureau 40 m² pour fonction libérale située angle Rue Carnot - Rue Carrula - à côté du lycée Lotfi - Tél: 041.40.00.06

■Vends à 6 min des halles centrales (EL KERMA), hangar 728 m² charpente métallique, 13 m largeur, 7 m hauteur. Const. neuve, convient site frigorifique, situés dans une sup. 12.000 m², régalé Aghbal à 15 h d'Oran par autoroute - Tél: 0779.93.06.37

■Vends lots Terrain 4 Façades 530 m² - Tél: 0555.05.05.95

■Vends terrain acté 1.600 m² zone d'activité El-Kerma, Oran, prix très intéressant - Tél: 0792.51.68.91

■Vends terrain Acté, Sup. 600 m², juste à côté Ain (Place Hoche) ORAN - Tél: 0556.40.65.90

■Vends ou loue local 220 m² double façade, aménagé + sanitaires, 10, Rue de Lourmel, situé à 60 m de la Rue Larbi Ben M'hidi - Contacter 0771.25.20.68

■Loue grand Espace, à usage de bureau, 500 m² x 2, au 2ème et 3ème étage, dans immeuble grand standing sur Gd Boulevard (Rond-Point Morchid) Point du Jour - ORAN - Tél: 0771.51.79.43

■Vente Fonds Commerce, Acté, situé au centre-ville Oran. 5, Rue Lourem - Tél: 0773.24.40.41 - 0698.78.81.10

■Affaire à Saisir - Vends sur Gd Bd commercial de Fernand-Ville 4 locaux comm. bâtis sur un morcellement de 160 m², 2 Faç. - Possibilité de construire 1 ou 2 niveaux en hauteur. Vente en totalité (4 locaux) 15 U/m². Curieux s'abstenir - Tél: 0771.58.07.24 / 0551.63.40.47

■Vends un grand local bien aménagé à ORAN - Tél: 0773.69.68.04

■Vends: Local commercial d'une superficie de 78 m², toutes commodités, situé à 50 m de la Rue Soufi Zoubida, Maraval, côté mosquée Koubaa - ORAN - Tél: 0556.79.58.57

■Loue ou vends local 106 m² avec souppente, RDC, construction récente, près du consulat français, endroit calme et retiré. Convientrait à Bureau, Assur., Labo, Agence de voyages... - Tél: 041.41.18.23 / 0554.91.88.54

■Mettons en location local 720 m² à ORAN Es-Senia (Zone de dépôt) - Tél: 0777.58.78.00

■A vendre local double façades HAS-SI AMEUR 300 m² avec souppente de 300 m². Toutes commodités - Tél. HB: 0696.846.518

■A louer magasin 3 m x 4 m avec grande vitrine située à Maraval ORAN, rue commerçante animée de 6 heures du matin à minuit. Peut convenir à tout commerce - Tél: 0770.37.37.17

■Loue grand local à usage de dépôt, 370 m² hauteur 4 m. Sécurisé. Sol en grès. Idéal pour produit propre. St-Eugène - ORAN - Tél: 0771.23.13.90

■Donne en location local Sup. 30 m², bien situé aux 1196 Logts AADL POS USTO, Bloc 10 n° 2, Bir-El-Djir - ORAN - Tél: 0771.51.79.61

■TLEMCEM: Location Grd magasin 220 m², Grd standing sur Grd boulevard principal Imama, Faç. 11 m, p. Société étrangère, nationale ou autre - Tél: 0775.38.72.97

■Donne en location local commercial Sup. 37 m² situé à côté du lycée Mustapha

DIVERS

■Nouveau !!! Crème totale OCELENE pour visage et corps 100% naturelle. Rides, ridules, tâches brunes, cicatrices, brûlures, gerçures, psoriasis, acné, escarres. Disponible: En institut de beauté - Tél: 0770.24.20.89 - 0662.07.90.86

■Nouveau !!! L'OCELENE crème totale pour les soins du visage et du corps 100% naturelle, sans aucune réaction secondaire, convient à toutes les peaux «BREVETEE à l'INPI de PARIS» - Disponible - Tél: 0770.24.20.89 - 0662.07.90.86

■Vends des Fours à dalles 400" de marque South Star PL6, PL4, PL2 pour Pain syrien, Pizza, Gâteaux secs - Fours ventilés 5 et 10 plats - Bâteuses et Pétrins - au 36, Bis Avenue de Sidi Chami - ORAN - Tél: 041.45.88.43 - Mobile: 0777.13.82.98 et 0771.25.16.11

■SIDI BEL ABBES: A vendre Matériel complet de Boulangerie, Marque Gouet + Groupe 15 K.V.A. - Tél: 0771.60.42.87

■Vends Chaussures (H) Italiennes, 3.000 DA l'unité du 39 à 45 + lue local 15 m² Akid Lotfi - Tél: 0791.01.98.27

■Vends Matériels Fabrications d'Enveloppes Modèles FT - 10 - 11 - 16 - Tél: 0775.80.18.28

■Professionnel, vous propose toute une gamme de Matériel d'Endoscopie souple et rigide (Gastro - Coelio - URO - Gynécologie) - Pour plus de détails: 0550.550.744

■Vends Matériel Pressing marque BÖWE: Machine à sec 14 Kg - Presse à repasser 120 - Mannequin - Table à détacher - Séchoir 20 Kg - Machine à eau 8 Kg - Tél: 0775.05.30.58 - 0773.80.86.20 - 0772.69.20.10

■Ecole IBN ROCHD Ain Témouchent: Stage Conducteur d'engins de chantier, Prévention et Sécurité industrielle. Hébergement assuré - Tél: 043.60.48.94 / 0668.00.15.47

■Ecole Pro. de Cuisine et Pâtis. agréée par l'Etat. Nouvelles Sessions Pro. en Cuisine, Pâtis., Pizza, Gâteaux trad. et pour Amateurs après 17 h. - Bon-Accueil - HLM Gambetta - 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■BELUX invite les Artistes Peintres à participer à un concours de peinture de fresque trompe-l'oeil sur façade murale à Bab Arzew (ORAN) - Contact 0770.43.05.03 / 041.40.07.69

■A vendre: une Citerne gas-oil 27.000 L. Une Remorque à benne FRUEHAUF An. 84 + Camion RENAULT (G) an. 95 + Camion T8 305 année 88 - Tél: 0771.01.47.49 - 0792.27.10.75

■Vends Machine pour la fabrication Dioules et Crêpes, matériel français T.B.E. Formation et installation assurées - Tél: HB.040.20.21.32 - 0661.20.51.37

■Des difficultés scolaires? Contactez des professionnels L'ASSISTANCE PLUS assure des cours de soutien (Toutes matières) PRIMAIRE / MOYEN / SECONDAIRE - Pour inscription, se présenter: Gambetta Tél: 041.53.30.27 - Maraval Tél: 041.34.85.55

■Vends lot de Cahier Spirale à ressort, grand format et grands carreaux (30.000 U) au prix de 29.50 - Tél: 0661.21.96.15 et 0770.97.35.44

■A.V. Sardinier AHCENE, An. 95, Mot. VM 8 Cyl. 14 mlt., équipé en activ. Filet 2 M + 4 M. Visible au Port Oran - Tél: 0550.22.75.34 / 0798.43.63.30

■A vendre Machine Conditionnement marque française (M.O.M.) pour produit poudre et granulé, de 100 gr à 2 Kg - Contacter: 0774.51.75.90

■Vends à MOSTAGANEM un Tour français 50 cm entre-pointe. Très bonne affaire à saisir - Contactez téléphone: 0667.31.21.77

■A vendre Appareil médical 1 ECG marque PHILIPS AVALON FM 20 et un Moniteur SIEMENS S.C. 802 XL - Tél: 0773.42.51.26

■Cession d'activité - Vends lot de Vêtements Homme, Femme: Chemises, Costumes, Imper... etc. Marque ZARA - Tél: 0552.96.17.83 ORAN

■Mettions en vente: (01) Pileuse OMAG 80 T - (11) Guillotine OMAG 6 mm - Matériel en bon état de marche - Tél: 0770.61.69.76

■Vends à Oran couple de chiens, très bons chiens de garde, Américain - Staff âgés de 11 mois - Tél: 0771.73.28.25



PENSÉE
Triste fut le 18 Août 2009 où nous a quittés à jamais notre perle noire **BARKA FATMA dite MAMIA** à l'âge de 57 ans, laissant derrière elle un vide que personne ne pourra combler, son départ a été foudroyant pour l'ensemble de ses collègues, son absence est pénible à supporter, notre souffrance est énorme. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. **Mme MEFTAH**
إنا لله و إنا اليه راجعون



PENSÉE
A la mémoire de notre très cher mari et père **GHAMALLAH Missoum** Déjà 27 ans que Dieu t'a rappelé à Lui, mais ta présence est toujours vivace dans notre cœur. Tu nous manques à tous, même à tes petits-enfants qui regrettent de ne pas t'avoir connu. Nous prions Dieu de t'accorder la Miséricorde pour l'éternité. Repose en paix. Nous t'aimons. **Ta femme, ton fils, les filles, la belle-fille, ainsi que tes petits-enfants**
إنا لله و إنا اليه راجعون

Nous informons notre aimable clientèle que le nommé Monsieur **BERREKAIL MEZIANE**, commercial au niveau de notre bureau de liaison d'Oran, ne fait plus partie de notre effectif et ce, à partir du 26/08/09. Au-delà de cette date, l'Entreprise Alioua Automatisme décline toute responsabilité quant à un quelconque engagement pris par ce dernier concernant les activités de l'entreprise.

URGENT

Cherche achat terrain agricole de 5ha ou plus à **Mostaganem** ou environs immédiats avec un accès facile.

Contact : 0551 182 885
Fax : 021 51 97 13

Importante Entreprise à ORAN Recrute

Mécaniciens industriels Electromécaniciens Chef de quart

Conditions de recrutement communes:

- Qualification dans la filière: Ingénieur ou BTS.
- Avoir de sérieuses références.
- Expérience professionnelle 01 an min.
- Disponibilité immédiate
- Résider à ORAN et environs.
- Avoir son véhicule, serait un plus.

Avantages:

- Salaire motivant.
- Possibilité d'évoluer.
- Cadre de travail agréable.

Envoyer CV au numéro: 041 52 52 52

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE Etude de Maître: GASMI Mohammed, Bloc N°06 Résidence Wafa Haï El Akid Lotfi B.E.D. Oran

CONSTITUTION D'UN GROUPEMENT - GIE/AD DOHA Termes d'un Acte reçu le 24 Août 2009 au Bureau d'Etude Notariale sus-cité enregistré légalement, il a été constitué un Groupement entre / 1 - SARL ECOPROM, Siège Social: A SIDI ELCHAMI - ESSENIA, ZONE D'ACTIVITES ILOT N°60, ORAN - Représenté par Mr BOUHADIBA LAKHDAR. 2 - SARL MBK CONSTRUCTION, Siège Social: A HAI ESSALAM 4 APPARTEMENT B3 N° 311, ORAN - Représenté par Mr MOHAMMEDI RIAHI REDOUANE. 3 - EURL ALMELKIA CONSTRUCTION ET PROMOTION IMMOBILIERE, Siège Social: A HAI KHEMISTI RESIDENCE HAI BOUHADIBA ILOT N° H2/A APPARTEMENT J 2EME ETAGE, ORAN - Représenté par Mr YOUSFI KHALID. 4 - EURL BENAMRANE KADA BATIMENT, Siège Social: A ORAN, HAI 1180 LOGEMENTS APPARTEMENT B11 - Représenté par Mr BENAMRANE KADDA. 5 - EURL SOCIETE CHERIFI ELHABIB DE TRAVAUX, Siège Social: A SIDI ADDA MAZOUNA, GHELIZANE - Représenté par Mr CHERIFI ELHABIB - Porte les caractéristiques suivantes: Dénomination: Groupement* GIE/ADDOHA, Objet Social: AMENAGEMENT DEVELOPPEUR ET PROMOTION IMMOBILIERE, Siège Social: A HAI 104 LOGEMENTS HAI EL AKID LOTFI BLOC J LOCAL N° 05, ORAN, pour une Durée de 99 ans, Sans Capital Social, Mr CHERIFI ELHABIB est désigné comme Directeur du Groupement pour une durée indéterminée et Maître / OSMANI ABDELKADER - Commissaire aux Comptes du dit Groupement. Deux copies de cet acte vont être déposées auprès du Centre local de Registre de Commerce d'Oran.

Le Notaire

AVIS AUX ENTREPRISES HYDRAULIQUES

Il est porté à la connaissance des entreprises du secteur de l'eau qu'un important stock de conduites en fonte ductile classe K9 est disponible en nos dépôts dans les diamètres ci-après:

DN 80 - DN 100 - DN 150 - DN 300 - DN 450

Nos coordonnées: Tél: 021 369 759 - 021 365 976

021 367 506 - 021 362 966

Fax: 021 360 349

Office Public de Maître **HAMIDI MAJDOUB** - Commissaire-priseur près le tribunal de Sidi Bel Abbès 04, Rue Beit El Quods - Sidi Bel Abbès - Tél: 040.41.81.35 Mob: 07.73.33.27.98

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETÉES

LE MERCREDI 16 SEPTEMBRE 2009 à 11 h 00 mn au Cabinet du Commissaire-priseur.

- En exécution de l'ordonnance de saisie de Monsieur le Président du Tribunal de Sidi Bel Abbès en date: 23/09/2008 n° 143/08, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'un matériel saisi appartenant au nommé: Meghachou Mohamed El Amine au profit de la Banque de Développement Local (BDL) agence de Sidi Bel Abbès, le matériel saisi désigné comme suit:

| N° Lot | Désignation/état général |
|--|---|
| Lot Unique | - Une Bétonnière électrique ATLAS 441 + Une Pondeuse manuelle ELHA + 04 Moules ELHA (le tout usagé) |
| N.B.: Le matériel saisi se trouve Belameri, route de Ténira, Sidi Bel Abbès. Conditions de vente: Conditions de vente habituelles (voir cahier des charges). | |

Le Commissaire-priseur

Canal Sur Pub T/F 048.54.01.10

Higher International Management Institute HIMI - Oran

En partenariat avec

PGSM Paris, Collège de Sherbrooke (Canada), Collège Lasalle (Canada),

Lance pour la Rentrée Universitaire d'Octobre 2009 des Formations Supérieures Diplômantes

MBA, Ingénieurs, TS en Sciences de Gestion et Informatique

14, Cooperative El Bahja Haï Es Salem (ex St Hubert) - Oran. Site Web: www.insim-oran.com ☎ : 0550.572.127 / Tél. & Fax : 041.346.407-041.346.544



CM-CAN 2010: Algérie-Zambie, ce soir au stade de Blida (22h)

Le Faux pas interdit

Kamel Mohamed

Le match Algérie-Zambie de ce soir s'apparente à une grande finale pour le football algérien. Une finale pour les joueurs, le staff technique et la Fédération dans la mesure où le résultat de cette confrontation sera déterminant pour la suite de cette compétition, sachant que l'Egypte a gagné son match contre le Rwanda à Kigali (1-0), hier. Autrement dit, la victoire est impérative pour l'équipe nationale afin de garder un écart de trois points sur l'Egypte, le dernier match de ces éliminatoires devant se dérouler au Caire. Aussi, une victoire permettrait aux camarades de Ziani de mettre un pied en Afrique du Sud où se déroulera la phase finale de la Coupe du monde 2010. Pour ne pas rater la Zambie, le staff technique et les responsables de la Fédération ont décidé d'imposer un huis clos sur la préparation de l'équipe et ce, depuis le début du stage.

Même la traditionnelle conférence de presse n'a pas été organisée par Saâdane, de peur que l'adversaire s'informe sur la situation prévalant au sein de l'équipe algérienne, ajoute-t-on à la FAF. En revanche, à la Fédération on estime que rien n'a été laissé au hasard, notamment en ce qui concerne la prise en charge et les primes de match.

Selon des informations parvenant de la Fédération, la préparation se déroule dans les meilleures conditions possibles. Saâdane et les joueurs discutent beaucoup de ce match. Des séances de visionnage vidéo des matches de la Zambie sont organisées par Saâdane et le



jeu de l'adversaire est décortiqué.

A la FAF, on ajoute que le groupe au sein des Verts se montre très solidaire et surtout volontaire, soulignant que Saâdane a mis l'accent sur l'homogénéité et la perfection des automatismes entre les différents compartiments. Il s'agit aussi pour l'équipe nationale de continuer sur sa lancée de huit matches sans défaite. Ce soir, c'est donc une véritable équipe de commandos qui sera alignée contre une formation zambienne qui nourrit l'espoir de

prendre sa revanche. Saâdane a déjà signifié qu'il s'agit du plus important match de ces éliminatoires pour l'Algérie qui ne doit pas décevoir ses millions de supporters. Toutefois, il faut se méfier de cette formation zambienne qui renait de ses cendres. L'entraîneur Hervé Renard a bien affirmé que son équipe se présentera à Alger pour arracher un bon résultat.

La victoire de l'Egypte contre le Rwanda risque de relancer la course au Mondial, à moins que les protégés de Saâdane mettent un terme aux espoirs égyptiens et zambiens en s'imposant ce soir. En attendant, c'est tout un peuple qui retient son souffle.

Les supporters de l'équipe nationale ont déjà commencé à défilier et l'emblème national est accroché sur les balcons, à travers les différents quartiers de la capitale.

| Classement groupe C | | | | | | | | |
|---------------------|-----|---|---|---|---|----|----|-----|
| | Pts | J | G | N | P | BP | BC | Dif |
| 1 Algérie | 7 | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 1 | +4 |
| 2 Egypte | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 4 | +2 |
| 3 Zambie | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 3 | -1 |
| 4 Rwanda | 1 | 4 | 0 | 1 | 2 | 0 | 5 | -5 |

Reste à jouer:

10 octobre: Zambie - Egypte et Algérie - Rwanda

14 novembre: Egypte - Algérie et Rwanda - Zambie

L'équipe en vert et blanc qu'on n'attendait plus

M. Saâdoune

L'équipe en vert et blanc est l'unique pourvoyeuse de bonheur en ces temps d'incertitudes et de doutes. Jibouha ya louled, c'est le refrain que même les vieux entonnent... Veillée d'armes hier à Beni Messous où l'équipe nationale était regroupée avant son importante rencontre d'aujourd'hui à Blida face à la Zambie. Si les joueurs et l'encadrement technique se concentraient, dans les rues des villes et villages d'Algérie, du sud au nord et de l'ouest à l'est, des millions de supporters attendent avec une impatience grandissante le coup de sifflet inaugural de l'arbitre. Le match est important, son issue victorieuse confirmera la place à la tête du groupe de l'équipe nationale; un autre résultat - à Dieu ne plaise - relancera les poursuivants des Fennecs, notamment l'Egypte dans la course à la première place qualificative.

Sur le papier et au vu du match aller, la Zambie battue nettement sur son terrain ne semble pas en position d'inquiéter les Algériens. Mais on le sait d'après l'expérience, il n'y a aucun match gagné d'avance et les surprises font partie intégrante de l'univers des compétitions footballistiques. Plus que l'excès de confiance, tant imparadonnable s'il en est, c'est la conjonction d'aléas, retournements de

situation et parfois coups de théâtre, qui renvoie les pronostics d'évidence au rang d'incertaines supputations. C'est donc entre optimisme raisonné et prudence que les supporters de tous les pays ont commencé à égrener le compte à rebours avant le coup d'envoi. C'est que, sevrés de bonheur collectif depuis des lustres, les Algériens ont envie de vibrer à l'unisson au-delà des tracas et des soucis d'un quotidien désolé. Et cette équipe que l'on n'attendait plus, surgie de la grisaille des résultats médiocres et des performances approximatives, s'est mise à nous faire rêver.

FAITES-VOUS PLAISIR
ET DONNEZ-NOUS
DE LA JOIE !

Les plus anciens se remémorent l'épopée tumultueuse du Mondial espagnol en 1982 et la belle victoire sur une insolente Allemagne dont la morgue avait fondu devant la maestria de l'équipe déjà dirigée par Saadane. Ils se souviennent aussi de la perte fatale de rigueur devant les peu sportifs Autrichiens et les talentueux Chiliens. Mais au-delà, tous se rappellent le moment de plaisir commun et la fierté éprouvée à voir nos joueurs, superbement ignorés au début du match par les témoins germaniques, littéralement tourner en bourrique une Mannschaft alors réputée invinci-

ble. Cet instant de bonheur est ineffaçable et a survécu à toutes les péripéties d'une histoire tourmentée. La victoire était belle certes, et elle aurait été encore plus si...

Tous espèrent que les leçons du passé ont été retenues et que nos joueurs d'aujourd'hui sauront durablement faire éclater la joie dans les cœurs, aux quatre coins du pays. L'équipe en vert et blanc est l'unique pourvoyeuse de bonheur en ces temps d'incertitudes et de doutes; sa responsabilité est donc grande. Le rendez-vous de Blida tant attendu est donc plus qu'un simple résultat d'un match, il est le prétexte espéré d'un cri de joie qui montera dans le ciel d'Algérie. Cette équipe a démontré par sa qualité de jeu qu'elle avait les moyens de faire jeu égal avec les meilleurs, pourvu que les talents de tous fusionnent au service du collectif et que les individualités ne soient pas stérilisées. L'expérience du sélectionneur national et sa compétence unanimement reconnue participeront certainement à l'élaboration de cette alchimie qui fait les grandes formations. Et les joueurs sur le terrain ne seront pas seuls, des millions de supporters (et de supportrices !) se tiendront à leurs côtés. La mission est claire: messieurs les joueurs, faites-vous plaisir et donnez à tous l'occasion de goûter à la joie de la victoire.

Inter-régions Ouest

Une surprise nommée le WAM

M. Z.

Première journée et première surprise signée le WAM, seule formation s'étant imposée à l'extérieur. Les Widadis de Mostaganem se sont imposés à Oran face au SCMO qui a raté son entrée en matière. C'est le cas également de l'IRB Maghnia qui a concédé un cinglant revers à Tiaret où la JSMT a annoncé la couleur en cette entame de championnat confirmant ainsi ses prétentions. C'est le cas également du GC Mascara, version Djeradi, qui a fait respecter la hiérarchie en disposant du nouveau promu et voisin, le HB El-Bordj. A Remchi, l'exploit n'a pas eu lieu pour l'IRB Sougueur car l'USR du coach Khelladi n'a pas laissé passer l'occasion pour signer sa première victoire de la saison. Idem pour les Témouchentois de Zidoria qui, nullement com-

plexés par leur statut de nouveaux promus, ont bien négocié ce départ en battant l'IR Méchéria. Ce n'est pas le cas de l'IS Tighenif qui a été accroché chez lui par les sudistes de la JS Saoura.

Les deux autres empoignades se sont achevées sur un score de parité, même si le RCR et le SCM bénéficient des circonstances atténuantes, il n'en demeure pas moins que leurs adversaires respectifs, le CRBAET et la JSS, ont réussi tout de même à éviter la défaite, c'est toujours bon pour le moral.

| Résultats | | | |
|-----------|---|------------|---|
| SCMO .. | 2 | WAM | 3 |
| IST | 1 | JSS | 1 |
| USR | 3 | IRBS | 2 |
| ZSAT .. | 1 | IRM | 0 |
| RCR .. | 2 | CRBAET .. | 2 |
| JSMT .. | 3 | IRBM | 0 |
| GCM .. | 2 | HBEB | 0 |
| SCM .. | 1 | JSS | 1 |

Centre

Les visiteurs dictent leur loi

Quatre victoires à l'extérieur sur les sept matches joués ce vendredi ont marqué cette première journée. C'est parti surtout sur les chapeaux de roue pour le WAB, l'OMR, le WABT, la JSMC et le WRBM.

La palme du jour cependant est à partager entre le WABT Tissemsilt et le MB Hassi Messaoud, auteurs des deux cartons de jour. Dans ce lot, il est bon de mettre en exergue, la performance du nouveau promu, les sudistes de Hassi Messaoud qui sont venus surprendre leur alter ego, la JSHD.

Un résultat très surprenant qui permet au MBHM de faire une entrée fracassante à ce niveau. Belle entrée en matière aussi pour les gars de Tissemsilt qui ont fait voler en éclats l'IB-KEK considéré pourtant comme un des favoris potentiels au

sacre. Autre victoire à l'extérieur, celle de l'autre grand favori pour l'accession, le WAB, qui est allé à Ain Defla forcer à la défaite le SCAD.

L'OMR a également entamé son parcours du bon pied en ramenant trois précieux points de son déplacement à Ouargla face au MCM. La JSMC et le NARBOR ont peiné à domicile pour faire l'essentiel devant l'ESG et le NARBOR. L'OM, l'autre promu, a calé au départ en concédant le nul à Médéa, face au RCBOR.

| Résultats | | |
|------------|--------------|---|
| JSMC .. 2 | ESG | 1 |
| WRBM .. 2 | NARBOR | 1 |
| SCAD .. 0 | WAB | 2 |
| JSHD .. 1 | MBHM | 3 |
| OM | RCBOR | 0 |
| MCM | OMR | 1 |
| IBKEK .. 1 | WABT | 4 |

Est

La palme à Bou Sâada

M. Benboua

La palme de cette première journée du championnat Inter-régions Est est à mettre à l'actif de l'Amal Bou Sâada, qui a signé une victoire en dehors de ses bases, à Touggourt plus précisément. Les Bou-Sâadis, qui ont raté de peu l'accession la saison écoulée, semblent sur de bons rails. L'autre sérieux prétendant à l'accession, le NC Magra, a assuré l'essentiel devant le promu, Hamra Annaba, alors que la JSD Jijel s'est largement imposée face à l'US Chaouia. Le duel des promus entre l'Entente de Collo et l'USM Khenchela n'a pas connu de vainqueur, le résultat nul ayant sanctionné les débats. L'autre résultat nul enregistré lors de cette entame a eu lieu à Ain M'illa, où l'ASAM s'est fait accrocher par le NRB Grarem. Par ailleurs, l'USM Ain Beïda, qui a évolué au Khroub, s'est imposée par la plus petite des marges face au CRB El-



Milia, tout comme l'AS Bordj Ghedir face au HB Chelghoum Laid. Enfin, le FC Bir El-Arch et pour sa première apparition à domicile, il n'a pas fait de détail face à Ras El-Oued Club.

| Résultats | | | |
|----------------|---|---------------------|---|
| ASB | 1 | HBCL | 0 |
| USMAB | 1 | CRBEM | 0 |
| ASAM | 1 | NRBG | 1 |
| JSJ | 3 | USC | 0 |
| FCBEA | 2 | ROC | 0 |
| NCM | 1 | Hamra | 0 |
| NRBT | 0 | ABS | 2 |
| E. Collo | 2 | USM Khenchela | 2 |



08.00 Journal télévisé
08.30 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Djourouh Hayat
11.00 Documentaire
11.30 Dessins animés
12.00 Documentaire
13.00 Journal télévisé
13.30 Asmahan
Feuilleton arabe
14.30 Sahla Mahla
14.45 Documentaire religieux

15.45 Yaoumiat
El-Zarbout Sitcom
16.00 Journal télévisé amazigh
16.30 Moughamarat Nouaman
17.00 Khatem Souleiman
17.15 Moutaât El-Maïda
18.00 Documentaire
18.30 Hadji Fadji Fawazir
18.45 Foursan Qoraan
19.10 Tariq Ila Lah

19.45 Djami Family

Série humoristique
20.15 Dhahka Wa Laaba
20.30 Journal télévisé
21.00 Djourouh Hayat
Feuilleton algérien
22.00 Algérie-Zambie
CM-CAN 2010



TF1 19.45

MISSION : IMPOSSIBLE 3

Film américain
Avec Tom Cruise, Ving Rhames, Philip Seymour Hoffman, Laurence Fishburne
L'ancien agent secret Ethan Hunt mène désormais une vie paisible aux côtés de sa fiancée Julia. Ne souhaitant plus vivre dans le danger permanent, il se contente d'un travail de formateur pour les futurs agents du gouvernement américain. Malgré cette nouvelle vie qu'il apprécie, Hunt est forcé de reprendre du service. Une de ses anciennes élèves, Lindsey Farris, a été la victime d'un trafiquant d'armes nommé Owen Davian. Sans rien dire à Julia, il accepte de prendre en chasse Davian et constitue une équipe d'agents aguerris. Peu à peu, Hunt comprend que ce trafiquant sans scrupules dispose d'appuis extrêmement puissants dans les hautes sphères du pouvoir.



6 19.40

CAPITAL

- Dépenses de rentrée : enquête sur la face cachée des prix
Magazine présenté par Guy Lagache
- Alimentaire : révélation sur le prix de la viande

Alors que les producteurs se plaignent de gagner de moins en moins d'argent, le prix du jambon, aliment très consommé en France, augmente régulièrement.

- Assurance maison : peut-on faire baisser la facture ?
L'assurance d'une habitation peut atteindre plusieurs centaines d'euros. A quoi correspond cette facture ? Peut-on négocier les tarifs ?

- Electroménager : acheter moins cher aux enchères

Avec la crise et les faillites de magasins et de grandes surfaces, les ventes aux enchères représentent un incroyable marché parallèle.



arte

18.45 Arte info
19.00 Karambolage
19.10 Arte Météo
19.15 Architectures
19.40 Les héros de l'Himalaya
19.45 Sept ans au Tibet
Film américain
Avec Brad Pitt, David Thewlis, Jamyang Wangchuck, BD Wong
En 1939, Heinrich Harrer est un véritable héros national en Autriche. Marié à la belle Ingrid, une alpiniste intrépide, il a déjà vaincu quelques-uns des plus hauts sommets du globe quand il entreprend une expédition en Himalaya, avec pour périlleux objectif de s'attaquer au Nanga Parbat. Peter Aufschnaiter, le commanditaire de la campagne, accompagne l'équipée.
21.55 Sherpas, les véritables héros de l'Everest
23.35 Les Robinson de Mantsinsaari
00.30 Himalaya, la terre des femmes
02.00 Une jeunesse comme aucune autre



19.35 Hors de prix



Film français
Avec Gad Elmaleh, Audrey Tautou
Jean est serveur dans un grand hôtel de Biarritz, où il s'use à jouer également l'homme à tout faire. A la suite d'un quiproquo, il rencontre Irène, la maîtresse vénale d'un vieux beau alcoolique, Jacques. Un an plus tard, les mêmes circonstances les réunissent. Cette fois-ci, Jacques n'est pas dupe.
21.20 Spéciale rallye WRC 2009
21.25 Faites entrer l'accusé
22.50 Journal de la nuit
23.05 Histoires courtes
00.00 Vivement dimanche prochain

09.55 Messe
10.50 C'est aussi de l'info
11.05 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Rapports du Loto
12.00 Journal
12.20 13h15, le dimanche...
13.15 Vivement dimanche
15.25 Grand-deurs nature
16.30 Stade 2
17.50 Vivement dimanche prochain
18.55 Agenda du week-end
19.00 Journal



19.35 Inspecteur Barnaby



- Meurtre sur le green
Série réalisée par Richard Holthouse
Avec John Nettles, Jason Hughes
Barnaby est appelé pour enquêter sur le meurtre d'un certain Allistair Kinglake. L'homme a été assassiné sur un parcours de golf où le superintendant Cotton, le supérieur de Barnaby, a justifié ses habitudes. De quoi compliquer la tâche, déjà difficile, de l'inspecteur. Un des joueurs a aperçu l'assassin qui portait un blouson à capuche bleu.
21.15 Soir 3
21.50 Dans les coulisses du loto
23.40 Alias the Doctor
00.45 Soir 3

11.25 12/13 : Journal national
11.50 30 millions d'amis
12.30 Famille d'accueil
14.20 La boîte à images
15.55 Tropiques amers
16.55 Questions pour un super champion
17.40 Nouvelle adresse
17.45 Météo des plages
17.50 19/20 : Edition nationale
18.00 19/20 : Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Zorro



06.25 Silence, ça pousse !
06.56 50 ans de culture
07.00 L'air du temps
07.55 La grande librairie
09.00 Les Report-Terre
10.00 Echappées belles
11.00 Les escapades de Petitrenaud
11.35 Médias, le magazine
12.40 A la conquête de la Lune
13.45 Le prochain tremblement de terre
14.40 Sale temps pour la planète
15.40 Ma première colo
16.40 C politique



22.00 Les experts



- L'un pour l'autre
Série américaine
Avec William Petersen, Gary Dourdan
Alicia, une adolescente, a été enlevée alors qu'elle se trouvait dans la voiture de sa sœur, April. Selon le témoignage d'April, le ravisseur serait un homme d'une trentaine d'années, qui conduisait un véhicule immatriculé dans l'Etat du Nevada. Mais Brass apprend qu'April a déjà eu des démêlés avec la police pour avoir tenté de vendre de l'héroïne.
23.45 Compte à rebours
01.00 L'actualité du cinéma

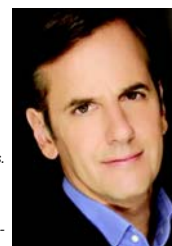


21.45 Enquête exclusive

08.30 M6 Kid
10.55 Turbo
12.15 Sport 6
12.20 Météo
12.25 L'été d'Accès privé
14.30 Zone interdite : les inédits de l'été
16.40 66 Minutes
17.45 D&CO
18.40 Météo
18.45 Six
19.00 E=M6
19.30 Sport 6
19.40 Capital

- Immobilier et voitures aux enchères : bonnes affaires et combines
Présenté par Bernard de La Villardière
Avec la crise, les ventes aux enchères sont particulièrement courues. Appartements, voitures, électro-ménager, tout peut partir au coup de marteau du commissaire-priseur, qu'il s'agisse de matériels d'entreprises en faillite ou de biens saisis chez des particuliers surendettés. En apparence, la règle est simple : c'est le plus offrant qui remporte la mise.

23.10 FBI : opérations secrètes
01.00 M6 Music / Les nuits de M6



20.00 Rugby



- Clermont-Auvergne / Toulouse
5e journée. Les Auvergnats et les Toulousains se retrouvent pour ce qui constitue le choc de cette 5e journée du Top 14. Les deux formations sont en reconquête après avoir vu le titre leur échapper l'an dernier au profit de Perpignan. Le Stade Toulousain a parfaitement entamé la nouvelle saison en signant deux victoires consécutives.
21.45 Jour de rugby
22.25 La fureur dans le sang
23.55 Diary of the Dead
01.30 La cité des hommes

10.45 Richard Berry, Jean-Paul Rouve, la rencontre
11.15 Le petit journal de la semaine
11.45 Dimanche +
12.50 La semaine des Guignols
13.20 Zapping
13.40 Sans crier gare !
14.40 Le retour de K2000
16.00 Merlin
16.45 Le journal des jeux vidéo
17.00 Le meilleur de la semaine
17.05 Pop com
18.20 Canal Football Club
19.50 Avant-match



17.00 Flash
17.10 Internationales
18.00 Les sentinelles du Levant
19.00 Journal (TSR)
19.30 Journal (France 2)
20.00 Les années bonheur
21.55 TV5MONDE, le journal
22.05 TV5MONDE, le journal Afrique
22.20 Les pouvoirs du fleuve, au-delà de l'Amazonie
23.15 Internationales
00.10 Les Copi en coulisses
01.00 A la Di Stasio
01.30 TV5MONDE, le journal



10.55 Coeur Océan
12.20 FBI : portés disparus
13.50 La grande illusion
15.20 La route du rire
15.35 Coeur Océan
16.30 La porte ouverte à toutes les fenêtres
17.10 Action spéciale douanes
19.35 Dans le feu de l'action
20.45 Carnets de santé à Marseille
21.40 Six pieds sous terre
23.15 La loi des armes



11.55 V6
12.30 Moto GP Mag
13.00 Motocyclisme
14.05 Le rebelle
15.00 Alien apocalypse
16.35 Famille on vous aide
18.10 Culture pub
18.40 The Sentinel
19.35 Je suis timide, mais je me soigne
21.15 Journal
23.00 Une île en héritage
00.40 Les enquêtes impossibles

Conflit israélo-arabe

Des feuilletons égyptiens pour «ranimer la fibre patriotique»



Par Riad abou awad de l'AFP

Les autorités égyptiennes s'efforcent de raviver la flamme patriotique dans le pays, à travers des feuilletons sur le conflit israélo-arabe, sans toutefois convaincre nombre de téléspectateurs qui n'y voient qu'un moyen de faire oublier les difficultés de la vie quotidienne.

Pas moins de cinq séries télévisées diffusées pendant le mois de ramadan ont pour toile de fond ce conflit, parmi lesquelles deux présentent plus précisément les déchirements de juifs partagés entre leur pays arabe d'origine et les appels à émigrer du mouvement sioniste. «Il y a une volonté de promouvoir le patriotisme, notamment parce qu'il y a eu quelques affaires d'espionnage ces dernières années en Égypte», explique à l'AFP le producteur Hicham Chaabane.

Sa compagnie, King Tut Productions, réalise deux des séries TV, «Matkhafouche» et «Harb al-Gawassiss» (La guerre des espions). Ce dernier feuilleton retrace l'histoire de Samia Fahmy, arrêtée et exécutée avec son fiancé pour espionnage au profit d'Israël après la guerre israélo-arabe de 1967.

«Conformément aux ordres ministériels, nous avons commencé la production», déclare M. Chaabane. «Nous

avons eu le plein soutien des services de renseignement égyptiens qui nous ont fourni des informations utiles pour produire la série», ajoute-t-il.

«Ces derniers temps, l'intérêt pour la question palestinienne s'est éteint dans la rue arabe», relève Mahmoud Zaki, un enseignant spécialiste des médias, qui joue aussi dans «Matkhafouche». D'où «la volonté de relancer l'intérêt pour le conflit israélo-palestinien et de ranimer la fibre patriotique».

L'Égypte est le premier pays arabe à avoir signé la paix avec l'État hébreu, en 1979, et fait figure de chef de file des «pays arabes modérés». Le pouvoir égyptien donne, malgré cela, régulièrement de la voix contre Israël, alors que l'opinion conserve massivement sa sympathie pour la cause palestinienne.

L'homme de la rue semble pourtant, bien souvent, n'avoir cure de ce patriotisme télévisuel commandité. «C'est juste pour nous occuper, pour qu'on ne pense pas aux vrais problèmes, le chômage, la pauvreté», s'indigne Souad Mohammed, une étudiante. «Israël est toujours un sujet facile, parce que la plupart des Égyptiens sympathisent avec les Palestiniens», ajoute-t-elle.

«On n'arrive pas à trouver un ennemi? Parlons d'Israël et d'espions!»

On devrait s'intéresser aux vrais problèmes intérieurs», s'exclame un autre habitant du Caire, Ahmed Mahmoud. La série «Law Kont Nassi» se penche sur les changements de la société égyptienne après les guerres israélo-arabes de 1967 et 1973. «Al Bawaba al-Thania» (Le second portail) raconte l'histoire d'une mère égyptienne dont le fils est enlevé et emmené en Israël. «Ana Albi Dalily» (Mon cœur est mon guide) se base sur l'histoire de la défunte chanteuse juive égyptienne Layla Mourad, pour parler des tensions dans cette communauté durant les années 1920 à 1940, face aux appels à émigrer vers la Palestine de l'époque.

Certains téléspectateurs se disent sensibles à la volonté des feuilletons de montrer les différents aspects de ce conflit, aux racines et aux implications complexes.

«Cela permet de voir la question de leur point de vue (israélien), et en tirer des conclusions différentes», affirme Mohamed Mounib, un avocat égyptien. Difficile toutefois de rater le message patriotique. «Ce que nous voulons dire, c'est que quand vos ancêtres ont vécu dans ce pays, vous devez rester loyal envers ce pays», affirme le réalisateur Hicham Chaabane.

Menacés d'expulsion

Des hommes politiques danois prêts à cacher des Irakiens

Plusieurs responsables de partis danois d'opposition se sont dit prêts samedi à aider des Irakiens menacés d'expulsion à échapper aux autorités, au moment où le renvoi en Irak de 22 demandeurs d'asile cette semaine suscite une vaste polémique au Danemark. Au moins trois officiels de partis de la gauche danoise ont déclaré au quotidien Politiken être disposés à braver la loi et les consignes de leurs propres partis en ouvrant la porte à des Irakiens que les autorités danoises veulent renvoyer dans leur pays.

«De temps en temps il faut écouter son humanité», a ainsi déclaré Kristen Touborg, un responsable du Parti socialiste du peuple (gauche, opposition), au quotidien. «Je leur ouvrirai ma porte», a-t-il assuré.

Orla Arv, un porte-parole pour les questions économiques du parti social-démocrate, le principal parti d'opposition, affirme qu'il ferait de même.

«Les Allemands avaient offert une récompense pour mon on-

cle durant la Seconde Guerre mondiale. Et aujourd'hui je suis fier qu'on l'ait aidé à se cacher, et j'espère que j'agirai de façon aussi altruiste, si un Irakien était dans la même situation», dit-il à Politiken.

Le quotidien danois de référence cite aussi cinq Danois «ordinaires», anonymes ou non, qui ont aidé des réfugiés irakiens, comme un médecin qui a soigné une femme enceinte en dehors des heures d'ouverture ou une assistante sociale qui a hébergé des immigrés chez elle. L'expulsion par vol charter mercredi de 22 Irakiens, dont certains avaient cherché le mois dernier l'asile dans une église de Copenhague, a suscité de nombreuses protestations au Danemark, ainsi que des rassemblements de soutien.

Le gouvernement danois de centre-droit mène depuis son arrivée au pouvoir une politique d'immigration restrictive, sous la pression du Parti du peuple danois (extrême-droite), dont les voix sont nécessaires à la majorité parlementaire.

Un simple accident de voiture dégénère, trois morts au Liban

Trois personnes ont été tuées par balles vendredi soir dans le nord du Liban lors d'une querelle entre deux familles impliquées dans un accident de voiture sans gravité, a indiqué un porte-parole de l'armée.

Selon cette source, un enfant a été percuté sans gravité par une voiture à Qubbah, près de Tripoli. Mais cet accident a donné lieu à une querelle entre les familles du conducteur et de l'enfant, originaires du même village. La dispute a vite dégénéré, entraînant des échanges de coup de feu et trois personnes ont été tuées tandis que quatre autres ont été blessées, a expliqué ce porte-parole.

Par ailleurs, dans l'est du Liban,

un policier a été tué dans le cadre d'un conflit - plus ancien - entre familles, a-t-on appris de source de sécurité. A Hermel, le caporal Anouar Mohammad Nasserdine, un jeune adulte, a été tué lorsque des hommes armés ont ouvert le feu au passage de son véhicule personnel, a indiqué cette source.

La situation dans le village a été tendue toute la journée entre familles rivales, qui se sont affrontées à l'arme automatique et à l'aide de grenades. Le calme est revenu en soirée après le déploiement de membres des forces de sécurité et de l'armée, a affirmé la source au sein des services de sécurité.

Alerte aux poissons exotiques



Les autorités de Hong Kong ont lancé une inspection des étangs des parcs publics, après la découverte d'au moins 16 poissons d'une espèce exotique pouvant atteindre trois mètres de long, dont se sont apparemment débarrassés à leurs propriétaires.

Un «garpike alligator» (Atractosteus spatula) d'un mètre de long a ainsi été capturé vendredi dans l'étang d'un parc, après que des visiteurs se furent inquiétés pour leur sécurité, a rapporté le South China Morning Post samedi, qui précise que le poisson n'a pas survécu à sa capture.

Quinze autres spécimens de «garpike alligator» ont été découverts dans des étangs et des lacs d'autres parcs de Hong Kong, selon le Post.

Ce poisson d'eau douce, bien que réputé agressif et carnivore, et qui doit son nom à une longue tête le faisant ressembler au saurien, n'est pas connu pour attaquer l'Homme.

Originaire d'Amérique du Nord, ce poisson est communément vendu à Hong Kong pour les aquariums domestiques. Il mesure alors moins de 30 cm, mais peut atteindre à terme trois mètres de long pour 140 kg...

Macédoine

Un navire coule sur un lac, 15 morts

Au moins quinze personnes sont mortes dans le naufrage samedi sur le lac d'Ohrid (sud-ouest) d'un navire macédonien qui transportait des touristes, en majorité bulgares, a annoncé samedi la police macédonienne dans un communiqué cité par la radio d'Etat.

«Au moins dix-sept personnes sont mortes samedi dans le naufrage d'un navire touristique» sur le lac d'Ohrid, a indiqué la police dans ce communiqué. Auparavant, le gouvernement macédonien avait fait état, dans un communiqué, de dix morts au moins tout en

ajoutant craindre «que le nombre des victimes soit plus élevé».

Le navire, l'Ilden, se trouvait à quelque 200 mètres de la côte lorsqu'il a coulé pour des raisons encore inconnues. Il transportait au moins 50 passagers lorsqu'il a coulé, vers 11H00, à hauteur d'un camping situé à 12 km au sud de la ville d'Ohrid. L'ambassadeur par intérim de la Bulgarie à Skopje Angel Angelov, cité par la radio bulgare, a confirmé qu'au moins six ressortissants bulgares avaient péri dans cet accident. Les premiers à se

porter au secours des naufragés ont été des touristes séjournant au camping. Ils se sont rendus à bord de barques sur les lieux du naufrage et ont réussi à sauver plusieurs personnes, selon des témoins. Des équipes de secours se sont rapidement jointes aux opérations de sauvetage. L'Ilden était un des plus anciens bateaux à naviguer sur le lac d'Ohrid. Le lac d'Ohrid, situé à 200 km au sud-ouest de Skopje, un des hauts lieux du tourisme macédonien, est visité chaque année par des dizaines de milliers de touristes.

Un médecin se met au rap contre la grippe porcine

Il est médecin, mais pour l'occasion, il a troqué la blouse blanche pour le micro: le Dr John Clarke, un vrai praticien new-yorkais, rappe... contre la grippe H1N1.

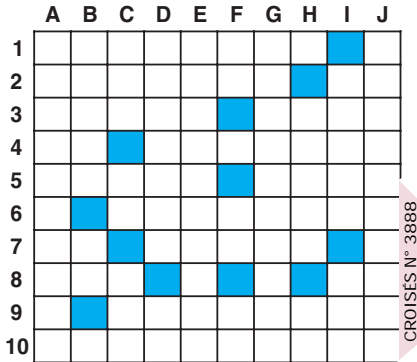
Le Dr Clarke fait partie d'une dizaine de finalistes ayant participé à un concours organisé par le département américain à la Santé destiné à sélec-

tionner les méthodes les plus efficaces pour mettre en garde contre le virus.

«H1N1 sort les crocs, jamais de sourire! On l'appelle grippe porcine, parce qu'y a rien de pire», entonne - en anglais - le Dr Clarke qui, quand il n'empoigne pas le micro, soigne les employés de la compagnie ferroviaire de Long Island Rail Road, dans la ban-

lieue de New York. «H1N1 est dans le coin! Sors le gel anti-germes! Et lave-toi les mains», chante-t-il encore dans le clip vidéo mis en ligne.

«H1N1 est dans les parages! Protège-toi pour lui faire barrage», conclut le Dr Clarke qui, dans la presse locale s'est dit heureux que le «gouvernement américain soutienne une vidéo de hip hop».



CROISÉS N° 3888

Horizontalement:

1. Hauts lieux de l'islam.
2. Bon à jouer des tours. Fuite en avant.
3. Pièce de salon. Possessif.
4. Symbole de métal. Papillon à l'écrout.
5. Correct. A la faculté.
6. D'une beauté fade, fat et niais.
7. Dans le vent. Porte-bagages.
8. Type. Préposition.
9. Fabrique de crème.
10. Maintenus dans le même état.

Verticalement:

- A. Peut compter musette.
- B. Une liste pas comme il se doit. Grecque.
- C. Montée à la source. De Grande-Bretagne.
- D. Chronique. Elle va ça et là, à ce qu'on entend.
- E. Reine des films X.
- F. Coupe en règle.
- G. On se fait d'elle une même idée.
- H. Diminue de hauteur.
- I. Temps verbal. Chamboulé.
- J. Indiscrètes.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°3887

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | I | A | L | A | G | O | G | U | E |
| O | R | E | L | A | T | A | N | T | |
| U | S | E | S | M | A | L | R | | |
| D | O | Q | U | I | N | I | N | E | |
| A | U | B | R | N | P | O | | | |
| I | D | E | E | E | T | E | N | D | |
| N | E | L | E | R | O | T | O | | |
| E | P | L | A | I | N | T | E | | |
| T | A | L | E | E | T | E | | | |
| E | M | I | S | E | E | S | S | E | |

FOUILLIS N° 3887 : HORAIRE (Haut - Raire)

CODÉS N° 3887

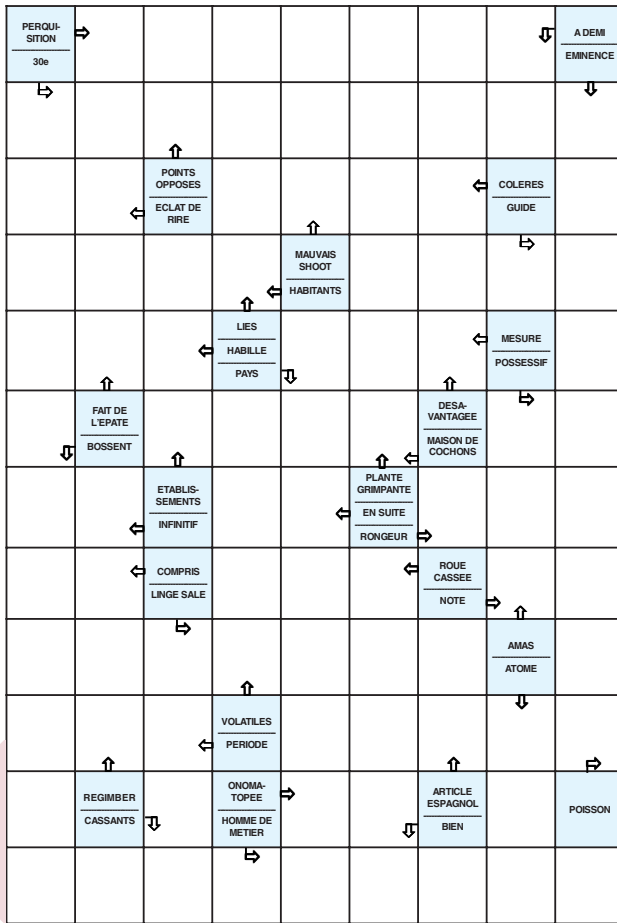
| | | | | | | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
| R | O | P | S | N | E | I | T | A | C | U | X | G |
| 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 |
| L | D | V | Q | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
| I | N | P | | | | | | | | | | |
| 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 |
| | | | | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|--|--|--|
| 14 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 2 | 4 | 4 | 9 | | | |
| 4 | 15 | 6 | 1 | | 10 | 7 | 5 | 8 | 4 | | | |
| 5 | | 1 | 9 | 9 | 7 | | 10 | 8 | 11 | | | |
| 8 | 7 | | 1 | 10 | | 8 | | 4 | 6 | | | |
| 6 | | 10 | 12 | 12 | 8 | 4 | 9 | | 2 | | | |
| 1 | 6 | 2 | | 8 | 4 | 11 | 6 | 8 | 14 | | | |
| 5 | 4 | 9 | 5 | 10 | | 1 | 13 | | 4 | | | |
| | 1 | | 7 | 2 | 1 | 5 | 4 | 9 | | | | |
| 12 | 13 | 10 | 2 | | 13 | 10 | 9 | | 3 | | | |
| 8 | 13 | | 2 | | 4 | 5 | | 6 | 8 | | | |
| 10 | 4 | 8 | 4 | 9 | | 1 | 2 | 14 | 4 | | | |
| 7 | 5 | 1 | 13 | 4 | | 6 | 1 | 4 | 9 | | | |
| 14 | | 3 | | 13 | 7 | 2 | 4 | | 9 | | | |
| 4 | 11 | 6 | 5 | | 2 | | 4 | 7 | 4 | | | |
| 9 | 5 | 7 | 14 | 1 | 4 | 7 | 9 | 4 | 9 | | | |

CODÉS N° 3888

Jeux proposés par Chérifa Baghli



FLECHES N° 3888

- ACCALMIE - AUBE -
BAIL - BONHEUR -
BOUGREMENT -
COLLABORATION -
CONSTAT - COUTEAU
- ECLAIRCIR - ECLAT -
ECOT - FAUCILLE -
FLEURIR - FORET -
GARNITURE - GOAL -
GOUT - JOB- KYSTE -
LIASSE - MONDANITE
- NATURE - OTAGE -
OURAGAN -
POLIMENT-
PREPARATION -
PRESQUE -
REHABILITER -
REQUETE -
REUSSITE - RISEE -
ROSSE - SERENADE-
SERENITE - SOUHAIT
- TOUR - ZOO.

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | T | I | N | E | R | E | S | R | U | E | H | N | O | B |
| E | T | I | S | S | U | E | R | T | I | A | H | U | O | S |
| E | T | E | U | Q | E | R | E | F | E | E | R | B | E | N |
| P | O | E | S | S | A | I | L | D | B | A | O | P | R | O |
| R | U | E | S | E | M | E | A | U | G | U | O | R | U | I |
| E | R | O | E | L | U | N | A | A | G | L | E | E | T | T |
| P | R | S | A | R | E | E | N | R | I | T | K | T | I | A |
| A | I | C | I | R | T | A | E | M | I | A | Y | I | N | R |
| R | C | R | E | U | T | M | E | L | E | T | S | N | R | O |
| A | R | S | O | U | E | N | I | G | G | S | T | A | A | B |
| T | I | C | R | N | T | B | O | O | A | N | E | D | G | A |
| I | A | E | T | A | A | A | O | U | T | O | R | N | J | L |
| O | L | O | L | H | L | I | Z | T | O | C | O | M | O | L |
| N | C | C | E | E | L | I | C | U | A | F | M | B | O | |
| E | E | R | C | I | R | E | R | H | U | E | E | S | P | C |

- Les 11 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er transpire.
 - Mon 2e est une longue tige de bois qui sert au saut en hauteur.
 - Mon 3e se gondole.
 - Mon tout est une tromperie.

HOROSCOPE



Bélier 21-03 au 20-04
Une attitude arrogante ne conviendrait pas si vous voulez dominer la situation. Les autres vous sauront gré de votre patience. C'est la journée idéale pour mettre fin à un malentendu sentimental ou affectif.



Taureau 21-04 au 21-05
La chance est avec vous, ne la trompez pas. Vos relations difficiles vous obligent à vous servir de tout votre sens de la diplomatie.



Gémeaux 22-05 au 21-06
Essayez de vous adapter aux nouvelles règles du jeu que l'on cherche à vous imposer. C'est dans votre intérêt de vous montrer infiniment plus souple.



Cancer 22-06 au 22-07
Des événements surprenants très importants risquent de survenir pour vous. Soyez disponible à ces éventualités favorables qui vont se présenter à vous.



Lion 23-07 au 23-08
Vous connaîtrez des rapports sympathiques avec une personne que vous ne pouviez plus voir depuis quel temps.



Vierge 24-08 au 23-09
Il serait bon que vous puissiez adopter une attitude plus pondérée face à cette nouvelle relation qui se crée avec quelqu'un qui vous apprécie.



Balance 24-09 au 23-10
Il vaut mieux cueillir le fruit alors qu'il est mûr pour pouvoir le conserver pour des jours futurs. Il ne servirait à rien d'attendre plus longtemps pour vous emparer du bonheur qu'on vous offrira.



Scorpion 24-10 au 22-11
Une nouvelle opportunité qui n'est pas sans intérêt vous est offerte par hasard. Votre attitude sensible et généreuse vous fait gagner facilement la confiance de quelqu'un de très influent dans le domaine des affaires.



Sagittaire 23-11 au 21-12
Vous aurez un emploi du temps relativement chargé. Vous aurez des rendez-vous que vous aurez du mal à respecter.



Capricorne 22-12 au 20-01
Des bonnes nouvelles vous parviennent dans une affaire profitable. Profitez de cette opportunité pour vous situer face à une concurrence qui s'avère ne pas toujours être très loyale.



Verseau 21-01 au 18-02
On cherchera à vous donner des conseils que vous n'aurez pas très envie de suivre. Vous chercherez à sauvegarder votre indépendance.



Poissons 19-02 au 20-03
Vous allez pouvoir passer un agréable moment en bonne compagnie. Le rapprochement de quelqu'un que vous avez connu autrefois pourrait se faire par l'entremise d'un étranger.



Ahmadinejad et Chavez veulent soutenir les «nations révolutionnaires»

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad et son homologue vénézuélien Hugo Chavez, principal allié de Téhéran en Amérique latine, se sont engagés samedi à soutenir les «nations révolutionnaires» et les «fronts anti-impérialistes», a rapporté l'agence officielle Irna.

«Venir en aide aux nations révolutionnaires et opprimées et développer les fronts anti-impérialistes sont les deux missions principales de l'Iran et du Venezuela», a déclaré le président iranien à l'issue d'une rencontre avec M. Chavez, en Iran pour une visite de deux jours. Téhéran et Caracas «doivent aider les nations révolutionnaires en renforçant leurs liens bilatéraux», a ajouté M. Chavez. Auparavant, ce dernier avait apporté son soutien au programme nucléaire civil de l'Iran. Vendredi, M. Ahmadinejad avait annoncé que son pays se moquerait d'éventuelles sanctions internationales supplémentaires et poursuivrait son programme nucléaire à des fins énergétiques.

«Nous sommes sûrs que l'Iran, comme il l'a montré, ne renoncera pas à ses efforts visant à obtenir tous les équipements et structures pour utiliser l'énergie atomique à des fins civiles, ce qui est le droit souverain de chaque peuple», a dit M. Chavez, cité par la télévision vénézuélienne.

Renforts irakiens à la frontière syrienne

Des renforts de soldats et de policiers irakiens ont été envoyés à la frontière syrienne pour faire cesser les infiltrations d'insurgés en Irak, a indiqué samedi le chef de la police de la province d'Anbar.

Ce déploiement intervient après les accusations de Bagdad contre la Syrie, soupçonnée par son voisin d'abriter les commanditaires de deux attentats le 19 août à Bagdad ayant fait près de 100 morts.

«A la lumière de ce qui s'est passé à Bagdad et les preuves apportées par l'enquête sur l'implication de la Syrie, le Premier ministre a décidé de déployer de nouvelles forces militaires et policières à la frontière entre l'Irak et la Syrie pour empêcher les infiltrations», a affirmé à l'AFP le général Tarek Yousef al-Assal. Il n'a pas souhaité donner plus de précisions sur le nombre des effectifs supplémentaires déployés sur cette frontière traditionnellement poreuse, principal passage d'insurgés vers l'Irak depuis l'invasion américaine de 2003.

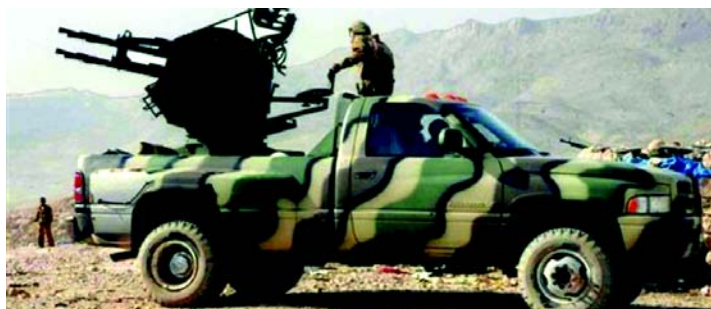
«Nous chercherons constamment à fermer toutes les portes aux assassins», a lancé le Premier ministre Nouri al-Maliki lors d'une cérémonie à Kerbala, au sud de Bagdad, pour attribuer des loupes de terre à des victimes de l'ancien régime de Saddam Hussein.

Une crise diplomatique a éclaté entre l'Irak et la Syrie après les deux attentats suicide du 19 août qui ont visé les ministères des Affaires étrangères et des Finances.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Des dizaines de morts dans de violents combats au Yémen



Les violents combats ont repris samedi avant l'aube entre l'armée et les rebelles chiites faisant des dizaines de morts et de blessés dans le nord du Yémen, quelques heures après l'annonce d'une trêve, selon des sources militaires. La trêve avait été annoncée la veille par le gouvernement en réponse à l'appel d'organismes de l'ONU qui ont affirmé que la situation humanitaire dans la région en conflit était «absolument dramatique et s'aggravait» et qu'environ 150.000 personnes avaient été déplacées

par les combats. «Les forces armées et les rebelles se sont livrés à de violents combats, qui se sont poursuivis jusqu'à samedi à l'aube à Malahidh et à Harf Sufyane», situées respectivement dans la province de Saada, fief des rebelles, et celle d'Amran, plus au sud, a déclaré à l'AFP une source militaire.

Les affrontements «ont fait des dizaines de morts et de blessés dans les deux camps», a ajouté cette source jointe par l'AFP au téléphone depuis Sanaa, sans donner plus de précisions. Aucun bilan précis

de pertes humaines n'a pu être obtenu de source officielle ou auprès des rebelles zaidites depuis le lancement le 11 août de la dernière offensive gouvernementale contre la rébellion dans la province de Saada, la sixième en cinq ans. Les rebelles chiites affirment lutter pour le rétablissement de l'imamat zaidite, un régime monarchique renversé par un coup d'Etat militaire en 1962, année où la République a été proclamée au Yémen, pays à majorité sunnite. Le pouvoir accuse la rébellion d'être soutenue par l'Iran chiite.

Compromis autour des bonus des banquiers

Les ministres des Finances du G20, réunis samedi à Londres, ont trouvé un compromis sur la question du plafonnement des bonus des banquiers, en acceptant que les moyens de les mettre en oeuvre soient étudiés pour le sommet de Pittsburgh, selon une source du G7. Les Américains sont sur le fond toujours «hostiles» au principe du plafonnement de ces rémunérations variables, a confirmé cette source, alors que les Français sont le fer de lance de l'idée. Mais la solution trouvée devrait permettre de satisfaire tout le monde en inscrivant le mot de «plafonnement» dans le communiqué final, sans que celui-ci n'implique un engagement formel à appliquer à court terme une telle limitation.

Ce compromis a été trouvé à l'issue de discussions «difficiles» en début de matinée à la réunion des ministres des Finances des grands pays industrialisés et émergents, les Américains se montrant encore «très bloqués», selon cette source. Mais la situation s'est arrangée à la pause, le secrétaire américain au Trésor, Tim Geithner, et la ministre française de l'Economie, Christine

Lagarde, finissant par tomber d'accord sur les termes. Le G20 Finances devait s'accorder à soutenir l'idée d'un étalement des bonus dans le temps, avec suppression possible des derniers versements en cas de mauvaise performance, et d'une plus grande transparence sur les bonus des dirigeants. Les ministres ont confié au Conseil de stabilité financière (CSF) le soin d'élaborer des propositions concrètes sur ces sujets pour le G20 des chefs d'Etats de Pittsburgh, les 24 et 25 septembre, ainsi que sur le plafonnement.

Troubles au Gabon, deux morts

Deux personnes sont mortes lors des troubles au Gabon depuis l'annonce de l'élection d'Ali Bongo à la présidence, alors que Libreville était sous haute surveillance samedi avant le match de football Gabon-Cameroun rassemblant des milliers de spectateurs. Thierry Mombou, élève de 18 ans, a été touché par balle vendredi soir dans la rue et «a succombé à l'hôpital», a expliqué le frère de la victime. Mbadinda Boulingui, 33 ans, a reçu une balle dans la tête jeudi après-midi alors qu'il rentrait chez lui et est décédé vendredi, selon son frère. «Je ne démens pas qu'il y a deux morts», a déclaré de son côté un porte-parole du ministère de l'Intérieur. Total a d'ailleurs organisé un «repli temporaire» de ses salariés basés à Port Gentil, vers la capitale Libreville. Les compagnies aériennes ont suspendu leurs vols vers cette ville inaccessible par voie terrestre.

Ali Bongo - fils du président Omar Bongo Ondimba décédé en juin alors qu'il dirigeait le pays depuis 41 ans - a été proclamé vainqueur de la présidentielle à tour unique du 30 août (avec 41,73 % des voix). Son élection est contestée par deux autres candidats donnés favoris avant le vote et qui revendiquent la victoire.

L'Inde va acheter 10 milliards de dollars d'obligations du FMI

Le Fonds monétaire international (FMI) a annoncé samedi que l'Inde s'était engagée à acheter 10 milliards de dollars d'obligations émises par le Fonds dans le cadre de la première émission obligatoire de l'histoire de cette institution. «Je salue l'annonce par l'Inde de son intention de soutenir la capacité de prêts du FMI en achetant jusqu'à 10 milliards de dollars de titres du FMI», a déclaré le directeur général de cette institution, Dominique Strauss-Kahn, dans un communiqué. L'engagement de l'Inde intervient quelques jours après que la Chine a annoncé son intention de participer à hauteur de 50 milliards de dollars à cette émission, décidée en juillet et qui doit permettre d'augmenter les ressources financières du Fonds. «Cet investissement va permettre de consolider le système monétaire international en permettant au Fonds de disposer de suffisamment de ressources pour répondre aux demandes de ses membres et illustre l'engagement des autorités indiennes vers la coopération multilatérale», a ajouté M. Strauss-Kahn.

EDITORIAL

Par K. Selim

35.000 ALGÉRIENS H.S.

L'entreprise Eepad passait, il y a encore quelques mois, comme un modèle de réussite. On y avait en effet tout ce qui plaît : une entreprise qui a l'air de bien marcher et qui plus est se trouve sur le segment prometteur des TIC. Ceux qui se félicitaient de cette réussite algérienne, dont des milliers d'abonnés frustrés, savent désormais qu'il y a une bonne part de fiction dans la «success story».

Bien entendu, on peut sans hésiter inclure dans les difficultés actuelles de l'Eepad et de beaucoup d'autres fournisseurs internet privés la décision, très démagogique, d'un ancien ministre des TIC de faire baisser les prix de 50%. L'opérateur public, Algérie Télécom, a été le premier à payer les contrecoûts de ces fausses largesses.

Mais cette décision «historique» n'explique pas tout des difficultés de l'Eepad. C'est tout le modèle de la relation entre Algérie Télécom et les fournisseurs d'accès à internet qui est en cause. Cela n'enlève rien à la responsabilité de l'Eepad

qui a laissé imprudemment s'accumuler les dettes et qui subit aujourd'hui les conséquences d'une politique déterminée d'Algérie Télécom de recouvrer ses créances à tout prix. Il y a eu dans la communication d'Eepad des excès marketing qui aggravent aujourd'hui la déception et le sentiment d'avoir été dupés. Ces dérapages publicitaires ont laissé accroître pendant des mois que le nombre des abonnés avoisinait les 90.000. Il a fallu la crise de juin, avec rupture d'accès au web, pour disposer du chiffre précis de 35.000 abonnés. C'est bien entendu appréciable mais - heureusement - cela n'a rien à voir avec les 90.000 abonnés claironnés.

Aujourd'hui, ces 35.000 clients se retrouvent en rade, sans accès à internet. Et surtout sans autre recours possible que celui d'attendre une solution qui paraît pour le moment très incertaine. Car si Algérie Télécom a de nouveau coupé l'internet à Eepad, c'est parce que cette dernière

re s'est avérée incapable de respecter l'échéancier de paiement de sa dette. On peut douter désormais de sa capacité réelle à le faire. Il n'y a donc pas de solution en vue.

Dans ce conflit «purement commercial» entre Eepad et Algérie Télécom, les victimes sont les 35.000 abonnés qui ont payé un service dont ils ne bénéficient plus. Et ces abonnés n'ont aucun recours ni interlocuteur. Il y a si peu de solutions que le «15.99», le numéro d'Eepad censé informer la clientèle et recueillir les réclamations, a été mis hors service.

Officiellement, les responsables d'Algérie Télécom déclarent avoir eu le souci de ne pas «pénaliser» les abonnés d'Eepad et que c'est la raison pour laquelle ils ont accepté l'échéancier. Aujourd'hui, ces abonnés sont directement sanctionnés et n'ont aucune idée de la manière dont le conflit va être résolu. Il est urgent de leur fournir une réponse. Le fait que les consommateurs algériens soient en général démunis de moyens de recours ne peut justifier qu'on les laisse dans l'expectative et une attente sans fin.

Publicité

150 mille repas offerts au Croissant Rouge Algérien